ROYAUME DE BELGIQUE

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES, COMMERCE EXTERIEUR ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

Arrêté royal du JJ MMM AAAA modifiant l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale

PHILIPPE, Roi Des Belges,
A tous, présents et à venir,
Salut.

Vu la Constitution, l'article 108 ;

Vu la loi du 19 mars 2013 relative à la Coopération belge au Développement, les articles 26, §7, alinéa 4 et 27, §4, alinéa 2, remplacés par la loi du 16 juin 2016 ;

Vu l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale ;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 13 décembre 2023 ;

Vu l'accord de la secrétaire d'Etat au budget, donné le JJ MMM AAAA ;

Vu l'avis n° XX.XXX/X/X du Conseil d'Etat, donné le JJ MMM AAAA ;

Sur la proposition de la Ministre de la Coopération au Développement,

NOUS AVONS ARRÊTÉ
ET ARRÊTONS:

Article 1er. Dans l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans les articles 23, §2 et 32, §2, alinéa 1er, 3° et §3, alinéa 1er, 1°, remplacé par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, de la version francophone, les mots « le subside » sont chaque fois remplacés par les mots « la subvention » ;

2° dans l'article 31, §1, 1°, remplacé par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, et dans l'annexe 2 de la version francophone, le mot « subsides » est chaque fois remplacé par le mot « subventions » ;

KONINKRIJK BELGIE

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

Koninklijk besluit van DD MMM JJJJ tot wijziging van het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking

FILIP, Koning Der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
Onze Groet.

Gelet op de Grondwet, artikel 108;

Gelet op de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, de artikelen 26, §7, vierde lid en 27, §4, tweede lid, vervangen door de wet van 16 juni 2016;

Gelet op het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 13 december 2023;

Gelet op het akkoord van de Staatssecretaris van Begroting gegeven op DD MMM JJJJ;

Gelet op het advies nr. XX.XXX/X/X van de Raad van State, gegeven op DD MMM JJJJ;

Op voordracht van de Minister van Ontwikkelingssamenwerking,

HEBBEN WIJ BESLOTEN
EN BESLUITEN WIJ:

Artikel 1. In het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de artikelen 23, §2 en 32, §2, eerste lid, 3° en §3, eerste lid, 1°, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, van de Franstalige versie, worden de woorden "le subside" vervangen door de woorden "la subvention";

2° in artikel 31, §1, 1°, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, en in bijlage 2 van de Franstalige versie wordt het woord "subsides" vervangen door het woord "subventions";

3° dans les articles 35, alinéa 1er, 6° et 37, 4°, remplacés par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, de la version francophone du même arrêté les mots « coût non-subsidiable » sont chaque fois remplacés par les mots « coût non-subventionnable » ;

4° dans les articles 35, alinéa 1er, 6, 37, 4°, remplacés par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, et dans l'annexe 4 de la version francophone, les mots « coûts non-subsidiables » sont chaque fois remplacés par les mots « coûts non-subventionnables » ;

5° dans l'annexe 2 de la version francophone, les mots « subsides reçus » sont chaque fois remplacés par les mots « subventions reçues » ;

6° dans l'annexe 4 de la version francophone, le mot « subsidiée » est remplacé par le mot « subventionnée ».

Art. 2. Dans l'article 1er du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

a) le 3° est remplacé par ce qui suit :

« 3° « partenaire » : une association représentative de la société civile, une institution d'inintérêt public ou une autorité publique, liée par une convention de partenariat ou un memorandum of understanding à une organisation accréditée. » ;

b) le 18° est supprimé ;

c) l'article est complété par les 24° et 25° rédigés comme suit :

« 24° « le contrôle financier » : le contrôle réalisé par l'administration, ou un tiers mandaté à cet effet, portant sur les aspects financiers des programmes, notamment le contenu des rapports financiers et des états financiers ou des listings de dépenses. Il observe également la régularité des pièces justificatives, leur caractère correct et complet, ainsi que le respect des règles de marchés publics, dans les limites fixées par les cadres légaux d'application ;

25° « collaboration » : relation entre deux organisations ou plus, quelle que soit leur situation géographique, concourant à l'atteinte d'un ou plusieurs objectifs au sein d'un programme. L'organisation qui collabore avec une organisation accréditée, et à qui une partie du budget est mis à disposition dans le cadre du programme quinquennal, lui est associée par une convention de collaboration ou un memorandum of understanding.».

Art. 3. L'article 2 du même arrêté, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 2. § 1er. Dispose d'un système performant de maîtrise de l'organisation visé à l'article 26, § 1er, alinéa 2, 5° de la loi, l'organisation qui démontre

3° in de artikelen 35, lid 1, 6° en 37, 4°, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, van de Franstalige versie worden de woorden "coût non-subsidiable" vervangen door de woorden "coût non-subventionnable";

4° in de artikelen 35, lid 1, 6°, 37, 4°, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, en in bijlage 4 van de Franstalige versie worden de woorden "coûts non-subsidiables" vervangen door de woorden "coûts non-subventionnables";

5° in bijlage 2 van de Franstalige versie worden de woorden "subsides reçus" vervangen door de woorden "subventions reçues";

6° in bijlage 4 van de Franstalige versie wordt het woord "subsidiée" vervangen door het woord "subventionnée".

Art. 2. In artikel 1 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) de bepaling onder 3° wordt vervangen als volgt:

"3° "partner": een representatieve vereniging van de civiele maatschappij, een instelling van openbaar nut of een publieke autoriteit, aan een erkende organisatie gebonden door een partnerschapsovereenkomst of een memorandum of understanding;";

b) de bepaling onder 18° wordt geschrapt;

c) het artikel wordt aangevuld met de bepalingen onder 24° tot 25°, luidende:

"24° "financiële controle": de controle door de administratie of een daartoe gemachtigde derde, op de financiële aspecten van de programma's, met name de inhoud van de financiële verslagen en de financiële overzichten of uitgavenlijsten. Zij ziet ook toe op de regelmatigheid van de bewijsstukken, de juistheid en volledigheid ervan, alsmede op de naleving van de regels inzake overheidsopdrachten, binnen de grenzen die zijn vastgesteld in de wettelijke kaders voor de toepassing ervan;

25° "samenwerking": relatie tussen twee of meer organisaties, ongeacht hun geografische locatie, die bijdraagt aan het bereiken van één of meer doelstellingen binnen een programma. De organisatie die samenwerkt met een erkende organisatie, en waaraan een deel van het budget ter beschikking wordt gesteld in het kader van het vijfjarenprogramma, is verbonden aan de erkende organisatie door een samenwerkingsovereenkomst of een memorandum of understanding.".

Art. 3. Artikel 2 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt:

"Art. 2. § 1. Beschikt over een performant systeem van organisatiebeheersing, zoals beoogd in artikel 26, § 1, tweede lid, 5° van de wet, de organisatie die

l'adéquation de sa capacité de gestion à son niveau de complexité.

La capacité de gestion est examinée à partir des critères suivants, regroupés en huit domaines qui sont décrits dans l'annexe 1 :

1° la gestion financière : la qualité des outils de gestion, la capacité à faire face à ses engagements financiers ;

2° la gestion stratégique : le processus d'élaboration de la stratégie, le processus de planification stratégique, le suivi et pilotage de la stratégie ;

3° l'intégrité : la formalisation d'une politique d'intégrité, la mise en œuvre de la politique d'intégrité ;

4° la gestion axée résultats : la qualité de la politique de gestion axée résultats, la maîtrise du processus de suivi-évaluation, la capacité de l'organisation à mettre en œuvre sa politique de gestion axée résultats ;

5° la politique des partenariats : la description de la politique de partenariat, la formalisation des partenariats ;

6° la prise en compte de thèmes transversaux : thèmes du genre et de l'environnement ;

7° la gestion des risques : la couverture de la gestion des risques de l'organisation, la maîtrise des risques ;

8° la transparence : la formalisation d'une stratégie de transparence pour de l'information accessible, d'actualité et fiable.

La capacité de gestion est déterminée par un score de gestion calculé sur base des domaines et critères repris à l'annexe 3. Le score de gestion est la moyenne arithmétique des scores de chaque domaine et critère.

§2. Le niveau de complexité de l'organisation est déterminé à partir des paramètres suivants, qui sont décrits dans l'annexe 2 :

1° la taille de l'organisation;

2° la dispersion géographique;

3° la dispersion thématique;

4° la diversité des partenaires;

5° la dispersion des donneurs d'ordre;

6° le volume des moyens humains.

Le score de complexité est la moyenne arithmétique des scores de chaque paramètre. Chaque paramètre est étalonné par l'administration sur base des données reprises dans les demandes d'accréditation des organisations soumissionnaires.

§3. Il existe une relation linéaire entre le niveau de complexité d'une organisation et sa capacité de gestion.

Une organisation démontre l'adéquation de sa capacité de gestion à son niveau de complexité sur base d'un étalonnage qui est approuvé par le

de overeenstemming van haar beheerscapaciteit met haar niveau van complexiteit aantoont.

De beheerscapaciteit wordt getoetst op basis van de volgende criteria, gegroepeerd in acht domeinen, die worden beschreven in bijlage 1:

1° het financiële beheer: de kwaliteit van de beheerssystemen, de capaciteit om zijn financiële verplichtingen na te komen;

2° het strategische beheer: het proces van de ontwikkeling van de strategie, het proces van strategische planning, de opvolging en de sturing van de strategie;

3° integriteit: het formaliseren van een integriteitsbeleid, het uitvoeren van het integriteitsbeleid;

4° het resultaatgerichte beheer: de kwaliteit van het beleid van resultaatgericht beheer, de beheersing van het opvolgings- en evaluatieproces, de capaciteit van de organisatie om haar beleid van resultaatgericht beheer uit te voeren;

5° het partnerschapsbeleid: de beschrijving van het partnerschapsbeleid, de formalisering van de partnerschappen;

6° het rekening houden met de transversale thema's: de thema's gender en milieu;

7° het risicobeheer: de dekking van het risicobeheer van de organisatie, de risicobeheersing;

8° transparantie: de formalisering van een transparantiestrategie voor toegankelijke, actuele en betrouwbare informatie.

De beheerscapaciteit wordt bepaald door een beheersscore die wordt berekend op basis van de in bijlage 3 vermelde gebieden en criteria. De beheersscore is het rekenkundig gemiddelde van de scores per domein en criterium.

§2. Het niveau van complexiteit van de organisatie wordt bepaald op basis van de volgende parameters, die worden beschreven in bijlage 2:

1° de grootte van de organisatie;

2° de geografische spreiding;

3° de thematische spreiding;

4° de diversiteit van de partners;

5° de spreiding van de opdrachtgevers;

6° het aantal medewerkers.

De complexiteitsscore is het rekenkundig gemiddelde van de scores voor elke parameter. Elke parameter wordt door de administratie geijkt op basis van de gegevens in de aanvragen tot erkenning van de aanbestedende organisaties.

§3. Er is een lineaire relatie tussen het complexiteitsniveau van een organisatie en haar beheerscapaciteit.

Een organisatie toont aan dat haar beheerscapaciteit toereikend is aan haar niveau van complexiteit op basis van een ijking die door de Minister wordt goedgekeurd tijdens het tweede trimester van het jaar volgend op de indiening van

Ministre dans le courant du deuxième trimestre de l'année suivant l'introduction de la demande d'accréditation, sur base d'une proposition formulée par le CCCNG conformément à l'article 52, § 3.

§4. Pour le domaine de la gestion financière, la capacité à faire face à ses engagements financiers est notamment illustrée par un ratio de liquidité supérieur ou égal à 0,85 et un ratio de solvabilité supérieur à 0. Lorsque l'un de ces deux ratios n'est pas atteint, et qu'il n'est pas démontré par l'organisation que cette situation répond à une stratégie délibérée et maitrisée, alors il est considéré que les capacités de gestion financière sont insuffisantes et que l'organisation ne dispose pas d'un système performant de maîtrise de l'organisation au sens de l'article 26, §1er, 5° de la loi.

Le ratio de liquidité est calculé sur base du rapport entre, d'une part, les créances à 1 an au plus, les placements de trésorerie et valeurs disponibles, ainsi que la régularisation d'actifs, et, d'autre part, les dettes à court terme ainsi que la régularisation du passif. Le ratio est calculé sur base d'une moyenne arithmétique des 5 exercices les plus récents au moment de la réalisation de l'examen du système de maîtrise de l'organisation.

Le ratio de solvabilité est calculé sur base du rapport entre les capitaux propres et le total du passif de l'organisation. Le ratio est calculé sur base d'une moyenne arithmétique des 5 exercices les plus récents au moment de la réalisation de l'examen du système de maîtrise de l'organisation. ».

Art. 4. Dans l'article 3 du même arrêté, les paragraphes 3 et 4 sont remplacés par ce qui suit :

« §3. Dispose de l'assise sociétale démontrable en Belgique visée à l'article 26, §2, 5° de la loi, l'organisation qui répond à au moins cinq des indicateurs suivants :

1° au cours des trois ans précédant la demande d'accréditation, l'organisation a établi des conventions de collaboration relatives à des enjeux internationaux et du développement avec au moins cinq institutions, autorités ou associations en Belgique, en appui à la réalisation de son plan stratégique tel que visé à l'article 5, 1° ;

2° au moment de la demande d'accréditation et depuis au moins trois ans, l'organisation est membre actif d'au moins deux réseaux nationaux spécialisés dans les thématiques relatives aux enjeux internationaux et du développement ;

3° au moment de la demande d'accréditation, ses organes de décision comprennent au moins deux organisations de la société civile accréditées au sens de l'article 26, §2 de la loi ou organisations représentatives des travailleurs telles que

de erkenningsaanvraag op basis van een voorstel geformuleerd door het NGSOC overeenkomstig artikel 52, § 3.

§4. Op het gebied van financieel beheer wordt het vermogen om aan financiële verplichtingen te voldoen met name geïllustreerd door een liquiditeitsratio groter dan of gelijk aan 0,85 en een solvabiliteitsratio groter dan 0. Wanneer een van deze twee ratio's niet wordt bereikt en de organisatie niet aantoont dat deze situatie beantwoordt aan een weloverwogen en gecontroleerde strategie, dan wordt geoordeeld dat de capaciteiten voor financieel beheer onvoldoende zijn en dat de organisatie geen effectief controlesysteem van de organisatie heeft in de zin van artikel 26, §1, 5° van de wet.

De liquiditeitsratio wordt berekend op basis van de verhouding tussen enerzijds vorderingen op ten hoogste één jaar, geldbeleggingen en liquide middelen, alsmede overlopende posten aan de actiefzijde, en anderzijds schulden op korte termijn en overlopende posten aan de passiefzijde. De ratio wordt berekend op basis van een rekenkundig gemiddelde van de 5 meest recente boekjaren op het moment van de toetsing van het systeem van organisatiebeheersing.

De solvabiliteitsratio wordt berekend op basis van de verhouding tussen het eigen vermogen van de organisatie en het totaal van de passiva. De ratio wordt berekend op basis van een rekenkundig gemiddelde van de 5 meest recente boekjaren op het moment van de toetsing van het systeem van organisatiebeheersing.".

Art. 4. In artikel 3 van hetzelfde besluit worden paragraaf 3 en 4 vervangen als volgt:

"§3. Beschikt over een aantoonbaar maatschappelijk draagvlak in België zoals beoogd in artikel 26, § 2, 5° van de wet, de organisatie die beantwoordt aan ten minste vijf van de volgende indicatoren:

1° tijdens de drie jaar voorafgaand aan de vraag tot erkenning, heeft de organisatie samenwerkingsovereenkomsten gesloten inzake internationale en ontwikkelingsvraagstukken met ten minste vijf instellingen, autoriteiten of verenigingen in België, ter ondersteuning van de uitvoering van haar strategisch plan als bedoeld in artikel 5, 1°;

2° op het moment van de vraag tot erkenning en sinds ten minste drie jaar is de organisatie actief lid van ten minste twee nationale netwerken die gespecialiseerd zijn in thema's die verband houden met internationale en ontwikkelingsvraagstukken;

3° op het moment van de vraag tot erkenning, omvatten haar beslissingsorganen minstens twee erkende organisaties van de civiele maatschappij in

reconnues par la loi du 29 mai 1952 relative au Conseil national du Travail ainsi que par la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires ;

4° au cours des cinq ans précédant la demande d'accréditation, l'organisation a disposé régulièrement de personnes qui ont donné bénévolement de leur temps pour la mise en œuvre de ses activités et la réalisation de sa mission ;

5° au cours des cinq ans précédant la demande d'accréditation, l'organisation a compté régulièrement sur le concours et le soutien de personnes pour ses activités ;

6° pendant les cinq ans précédant la demande d'accréditation, l'organisation a récolté des fonds en Belgique à concurrence d'au moins 14.000 euros par an en moyenne ;

7° au moment de la demande d'accréditation, l'organisation est signataire du Code éthique de l'asbl Récolte de fonds Ethique ;

8° En moyenne pendant les cinq ans précédant la demande d'accréditation, l'organisation a consacré minimum 3% de ses dépenses globales en Belgique, au renforcement des connaissances, aux changements de valeurs et de comportements, et à la prise de conscience des citoyens, des institutions et autorités publiques et des entreprises sur les enjeux internationaux et du développement.

Lorsqu'une organisation est structurellement ancrée dans une organisation institutionnelle plus grande de droit belge, la démonstration de l'assise sociétale peut être opérée au niveau de cette organisation institutionnelle plus grande.

§ 4. Est considérée autonome comme prévu à l'article 26, § 2, 6° de la loi, l'organisation dont aucun membre du conseil d'administration ou de l'organe de direction est membre de :

1° du personnel du Service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement;

2° du personnel ou du conseil d'administration de Enabel;

3° du personnel ou du conseil d'administration de la Société belge d'investissements pour les pays en développement;

4° de la cellule stratégique du ministre. »

Art. 5. Dans l'article 5 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

a) au 1°, a), les mots « sa politique de ressources humaines » sont remplacés par les mots « la description de la manière dont ses ressources humaines sont mobilisées dans le cadre de la mise en œuvre du plan stratégique » ;

b) le 1°, a) est complété par la phrase suivante :

« Lorsqu'une organisation est structurellement ancrée dans une organisation institutionnelle plus

de zin van artikel 26, §2 van de wet of representatieve werknemersorganisaties die erkend zijn door de wet van 29 mei 1952 betreffende de Nationale Arbeidsraad en door de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités;

4° tijdens de vijf jaar voorafgaand aan de vraag tot erkenning, heeft de organisatie regelmatig personen gehad die vrijwillig hun tijd hebben besteed aan het uitvoeren van haar activiteiten en het uitvoeren van haar missie;

5° tijdens de vijf jaar voorafgaand aan de vraag tot erkenning, heeft de organisatie regelmatig beroep gedaan op de hulp en steun van individuele personen voor haar activiteiten;

6° tijdens de vijf jaar voorafgaand aan de vraag tot erkenning, heeft de organisatie jaarlijks gemiddeld ten minste 14.000 euro fondsen verzameld in België;

7° op het moment van de vraag tot erkenning, is de organisatie ondertekenaar van de Ethische Code van Ethische Fondsenwerving vzw;

8° Tijdens de vijf jaar voorafgaand aan de vraag tot erkenning, heeft de organisatie gemiddeld minstens 3% van haar totale uitgaven besteed in België aan het versterken van kennis, aan het veranderen van waarden en gedrag, en het sensibiliseren van burgers, openbare instellingen en overheden en bedrijven over internationale en ontwikkelingsvraagstukken.

Wanneer een organisatie structureel verankerd is in een grotere institutionele organisatie naar Belgisch recht, kan het maatschappelijke draagvlak aangetoond worden op het niveau van deze grotere institutionele organisatie.

§4. Is autonoom, zoals beoogd in artikel 26, § 2, 6° van de wet, de organisatie waarvan geen enkel lid van de raad van bestuur of het directieorgaan lid is van :

1° het personeel van de Federale Overheidsdienst Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking;

2° het personeel of de raad van bestuur van Enabel

3° het personeel of de raad van bestuur van de Belgische investeringsmaatschappij voor ontwikkelingslanden;

4° de beleidscel van de minister."

Art. 5. In artikel 5 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in de bepaling onder 1°, a), worden de woorden "haar personeelsbeleid" vervangen door de woorden "de beschrijving van de wijze waarop haar menselijke middelen worden gemobiliseerd in het kader van de uitvoering van het strategisch plan";

b) de bepaling onder 1°, a), wordt aangevuld met de volgende zin:

grande de droit belge, il peut être fait référence à des documents ou sources d'information issus de cette organisation institutionnelle plus grande. » ;

c) l'article est complété par le 4° rédigé comme suit :

« 4° Tout document utile comme source d'information au cours de l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation visé à l'article 26, § 1er, alinéa 2, 4° de la loi. ».

Art. 6. L'article 8 du même arrêté est complété par un nouvel alinéa rédigé comme suit :

« Lorsque l'organisation qui sollicite une accréditation est une organisation qui est structurellement ancrée dans une organisation institutionnelle plus grande, les documents et les sources d'information visées à l'alinéa 1er peuvent être ceux de cette organisation institutionnelle plus grande. ».

Art. 7. Dans l'article 9 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

a) dans le paragraphe 3, alinéa 3, remplacé par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, les mots « sur base d'une expertise externe. » sont remplacés par les mots « avec l'appui d'une expertise externe. » ;

b) sont insérés les paragraphes 3/1 et 3/2 rédigés comme suit :

« §3/1. Lors de l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation visé à l'article 2, il peut être tenu compte de l'obtention par l'organisation concernée d'autres certificats ou labels de qualité, en vue d'octroyer une dispense d'une partie de l'examen, aux conditions cumulatives suivantes :

1° Pour chaque domaine de gestion pour lequel une dispense est sollicitée, il est démontré l'existence d'une équivalence entre les attentes de l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation visé à l'article 2, et celles du certificat ou label de qualité que l'organisation a obtenu et souhaite valoriser ;

2° Lorsque la durée de validité du certificat ou label de qualité est inférieure ou égale à 3 ans, celui-ci a été obtenu depuis moins de 2 ans au moment de la demande d'accréditation.

Les certificats ou labels de qualité qu'une organisation peut prétendre valoriser dans le cadre de l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation visé à l'article 2 appartiennent à la liste suivante :

1° certificat ECHO « partenariat ACP » ou « partenariat programmatique » pour les cycles 2021-2027 et 2028-2035 ;

2° certification ISO 9000 et ISO 9001 « Management de qualité » ;

"Wanneer een organisatie structureel verankerd is in een grotere institutionele organisatie naar Belgisch recht, kan verwezen worden naar documenten of informatiebronnen van deze grotere institutionele organisatie.";

c) het artikel wordt aangevuld met de bepaling onder 4°, luidende:

"4° Elk document dat nuttig is als informatiebron tijdens de toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing bedoeld in artikel 26, § 1, tweede lid, 4° van de wet.".

Art. 6. Artikel 8 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met een lid, luidende:

"Wanneer de organisatie die een erkenning aanvraagt een organisatie is die structureel verankerd is in een grotere institutionele organisatie, kunnen de in paragraaf 1 bedoelde documenten en informatiebronnen die van deze grotere institutionele organisatie zijn.".

Art. 7. In artikel 9 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in paragraaf 3, lid 3, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, worden de woorden "op basis van een externe expertise." vervangen door de woorden "met de steun van een externe expertise.";

b) paragraaf 3/1 en 3/2 worden ingevoegd, luidende:

"§3/1. Bij de toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing zoals bedoeld in artikel 2, kan rekening worden gehouden met het verkrijgen van andere certificaten of kwaliteitslabels door de betrokken organisatie met het oog op het verlenen van een vrijstelling van een deel van de toetsing, onder de volgende cumulatieve voorwaarden:

1° Voor elk domein waarvoor een vrijstelling wordt aangevraagd, wordt aangetoond dat er een gelijkwaardigheid bestaat tussen de verwachtingen van de toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing zoals bedoeld in artikel 2 en die van het certificaat of kwaliteitslabel dat de organisatie heeft verkregen en wenst te valoriseren;

2° Wanneer de geldigheidsduur van het certificaat of kwaliteitslabel minder dan of gelijk is aan 3 jaar, is het minder dan twee jaar geleden verkregen op het ogenblik van de vraag tot erkenning.

De kwaliteitscertificaten of -labels die een organisatie mogelijk kan valoriseren bij de toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing bedoeld in artikel 2, behoren tot de volgende lijst:

1° ECHO-certificaat "ACP-partnerschap" of "programmatisch partnerschap" voor de cycli 2021-2027 en 2028-2035;

3° certificat « Recognised by EFQM », ou équivalent, 3 étoiles ou plus ;

4° ou un autre certificat équivalent.

Lorsqu'une dispense est octroyée, elle ne recouvre que le domaine de gestion pour lequel l'équivalence a été démontrée.

Il ne peut pas être obtenu de dispense pour le domaine de la gestion financière, et celui-ci doit toujours faire l'objet de l'examen visé à l'article 2.

L'organisation qui bénéficie d'une dispense d'examen pour un ou plusieurs domaines de gestion s'engage à mettre tout en œuvre pour renouveler l'obtention du certificat ou du label de qualité justifiant la dispense, pendant toute la durée de validité de l'accréditation. En cas de non renouvellement du certificat ou du label de qualité, l'organisation s'expose à un réexamen de la performance du système de maîtrise de l'organisation tel que visé à l'article 10, §1er.

Le Ministre détermine le calendrier d'introduction des demandes de dispense, ainsi que les modalités de leur motivation et de leur obtention, sur base d'une proposition formulée par le CCCNG conformément à l'article 52, §3.

§3/2. Lors de l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation visé à l'article 2, il peut être tenu compte de l'obtention par l'organisation concernée d'une certification octroyée par le service Evaluation spéciale conformément à l'article 2/1, 2° de l'arrêté royal 25 février 2010 portant création d'un service Evaluation spéciale de la Coopération internationale dans les 8 ans précédant la demande d'accréditation.

L'organisation qui dispose de cette certification peut obtenir une dispense de l'examen du domaine de Gestion axée résultats sous réserve que les conclusions de la certification soit actualisée à l'occasion d'un dialogue institutionnel tel que prévu à l'article 11. Le cas échéant, ce point de discussion est abordé dans un dialogue institutionnel prenant place dans l'année du dépôt de la demande d'accréditation ou au plus tard dans le premier semestre de l'année suivant le dépôt de la demande d'accréditation.

Le Ministre détermine les critères et modalités permettant d'observer si, en dialogue institutionnel, une organisation a tenu compte des conclusions de la certification, sur base d'une proposition formulée par le CCCNG conformément à l'article 52, §3. » ;

c) l'article est complété par les paragraphes 6 et 7, rédigé comme suit :

« §6. Lorsque plusieurs organisations de la société civile fusionnent, l'organisation qui est issue de cette fusion hérite automatiquement de l'accréditation en tant qu'organisation de la société civile, à la condition que chacune des organisations qui fusionnent se soient vu octroyer cette

2° ISO 9000 en ISO 9001 "Quality Management" certificering;

3° certificaat "Recognised by EFQM", of gelijkwaardig, 3 sterren of meer;

4° of een ander gelijkwaardig certificaat.

Wanneer een vrijstelling wordt verleend, heeft deze alleen betrekking op het beheersgebied waarvoor de gelijkwaardigheid is aangetoond.

Er kan geen vrijstelling worden verkregen op het gebied van het financieel beheer, en dit moet altijd worden onderworpen aan de in artikel 2 bedoelde toetsing.

De organisatie die is vrijgesteld van toetsing voor één of meer beheersgebieden verbindt zich ertoe alles in het werk te stellen om de toekenning van het certificaat of het kwaliteitslabel dat de vrijstelling rechtvaardigt, gedurende de gehele geldigheidsduur van de erkenning te verlengen. In geval van niet-vernieuwing van het certificaat of kwaliteitslabel is de organisatie onderworpen aan een toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing zoals bedoeld in artikel 10, §1.

De minister bepaalt de timing voor de indiening van de aanvragen tot vrijstelling, alsook de procedures voor het motiveren en het verkrijgen ervan, op basis van een voorstel van het NGSOC overeenkomstig artikel 52, §3.

§3/2. Bij de toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing zoals bedoeld in artikel 2, kan rekening worden gehouden met het feit dat de betrokken organisatie een door de Dienst Bijzondere Evaluatie afgegeven certificering verkrijgt overeenkomstig artikel 2/1, 2° van het koninklijk besluit van 25 februari 2010 houdende de oprichting van een dienst Bijzondere Evaluatie van de Internationale Samenwerking binnen de 8 jaar voorafgaand aan de erkenningsaanvraag.

De organisatie die in het bezit is van deze certificering kan een vrijstelling krijgen van de toetsing op het gebied van resultaatgericht beheer, op voorwaarde dat de conclusies van de certificering worden bijgewerkt tijdens een institutionele dialoog zoals bedoeld in artikel 11. In voorkomend geval wordt dit discussiepunt behandeld in een institutionele dialoog die plaatsvindt in het jaar van de indiening van de vraag tot erkenning of uiterlijk in de eerste helft van het jaar na de indiening van de vraag tot erkenning.

De minister bepaalt de criteria en modaliteiten om na te gaan of een organisatie in de institutionele dialoog rekening heeft gehouden met de conclusies van de certificering, op basis van een voorstel van het NGSOC overeenkomstig artikel 52, §3.";

c) het artikel wordt aangevuld met de paragrafen 6 en 7, luidende:

"§6. Wanneer twee of meer organisaties van de civiele maatschappij fuseren, erft de gefuseerde

accréditation conformément à l'article 9, §5. Lorsque une ou plusieurs des organisations qui fusionnent ne disposent pas d'une accréditation en tant qu'organisation de la société civile, l'organisation fusionnée s'expose à un réexamen de la performance du système de maîtrise de l'organisation tel que visé à l'article 10, §1er. ;

§7. En cas de fusion d'organisations accréditées en tant qu'organisation de la société civile en cours de programme, l'organisation issue de la fusion hérite des droits et obligations des organisations fusionnées conformément à l'article 13:1, §2 Code des sociétés et des associations. Cela inclut les obligations issues de l'octroi d'une subvention pour la mise en œuvre d'un programme. Le cas échéant, l'arrêté de subvention fera l'objet d'une modification afin de se référer à l'organisation issue de la fusion.

Par dérogation à l'article 20, §1er l'organisation accréditée en tant qu'organisation de la société civile qui est issue d'une fusion peut disposer de plus d'un programme si ceux-ci sont déjà en cours de mise en œuvre au moment de la fusion, et ce jusqu'à la clôture du cycle de programmation concerné par ces programmes. ».

Art. 8. L'article 13 du même arrêté est remplacé par ce qui suit :

« Art. 13. Chaque CSC contient les éléments suivants :

1° une analyse de contexte détaillée, focalisée sur le rôle des partenaires des organisations accréditées, l'identification des risques majeurs et avec une attention aux thèmes transversaux visés à l'article 11, §2 de la loi ;

2° la présentation des cibles stratégiques visées par les organisations accréditées dans le pays ou dans le thème du CSC et la justification de leur pertinence au développement ;

3° par cible stratégique retenue, l'identification et la présentation des différentes approches des organisations concernées ;

4° par cible stratégique retenue, l'identification des organisations accréditées qui contribuent, si pertinent, ensemble, en synergie et en complémentarité, ainsi qu'avec leurs partenaires, à sa réalisation ;

Dans les pays partenaires, les organisations accréditées participantes explorent les synergies et les complémentarités avec la coopération gouvernementale.

Dans les pays couverts par des CSC où les organisations accréditées interviennent dans le

organisatie automatisch de erkenning als organisatie van de civiele maatschappij, op voorwaarde dat aan elk van de fuserende organisaties een dergelijke erkenning overeenkomstig artikel 9, §5, is verleend. Indien één of meer van de fuserende organisaties niet als organisatie van de civiele maatschappij zijn erkend, kan de gefuseerde organisatie onderworpen worden aan een hertoetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing zoals bedoeld in artikel 10, §1;

§7. In het geval van een fusie van organisaties die als organisatie van de civiele maatschappij erkend zijn, in de loop van het programma, erft de gefuseerde organisatie de rechten en plichten van de fuserende organisaties overeenkomstig artikel 13:1, §2 Wetboek van vennootschappen en verenigingen. Dit omvat de verplichtingen die voortvloeien uit de toekenning van een subsidie voor de uitvoering van een programma. Indien nodig wordt het subsidiebesluit aangepast om te verwijzen naar de organisatie die uit de fusie is ontstaan.

In afwijking van artikel 20, §1, mag een organisatie die uit een fusie ontstaan is, en die erkend is als organisatie van de civiele maatschappij, meer dan één programma hebben indien deze op het tijdstip van de fusie al worden uitgevoerd, tot het einde van de programmeringscyclus waarop die programma's betrekking hebben.".

Art. 8. Artikel 13 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt:

"Art. 13. Elk GSK omvat de volgende elementen:

1° een gedetailleerde contextanalyse, met focus op de rol van de partners van de erkende organisaties, een identificatie van de cruciale risico's, en met aandacht voor de transversale thema's, bedoeld in artikel 11, §2 van de wet;

2° de voorstelling van de strategische doelen van de erkende organisaties in het land of binnen het thema van het GSK, en de verantwoording van hun ontwikkelingsrelevantie;

3° voor elk weerhouden strategisch doel, de identificatie en de voorstelling van de verschillende benaderingen van de betrokken organisaties;

4° voor elk weerhouden strategisch doel, de identificatie van de erkende organisaties die, indien relevant, samen, in synergie en complementariteit, alsook met hun partners, bijdragen tot de realisatie ervan;

In de partnerlanden zoeken de deelnemende erkende organisaties naar synergieën en complementariteiten met de gouvernementele samenwerking.

In de landen gedekt door een GSK, en waar erkende organisaties optreden in het kader van de Belgische financiering van humanitaire hulp, zoeken

cadre d'un financement de l'aide humanitaire belge, les organisations accréditées participantes explorent les synergies et les complémentarités avec ces interventions, en vue d'une approche nexus entre l'aide humanitaire et la coopération au développement.

5° la formulation des questions d'apprentissage qui donnent forme au processus d'apprentissage sur toute la durée du CSC ;

6° une description de la manière dont le CSC a été élaboré, et en particulier les éléments permettant de constater la participation des organisations accréditées et de leurs partenaires.

Le Ministre approuve les modalités d'élaboration des CSC sur base d'une proposition formulée par le CCCNG conformément à l'article 52, §3. ».

de deelnemende geaccrediteerde organisaties naar synergieën en complementariteiten met deze interventies, met het oog op een nexus-benadering tussen humanitaire hulp en ontwikkelingssamenwerking.

5° het formuleren van de leervragen die het leerproces vormgeven gedurende de gehele duur van het GSK;

6° Een beschrijving van de manier waarop het GSK is opgesteld, en in het bijzonder de elementen die de deelname van de erkende organisaties en hun partners aantonen.".

De minister keurt de modaliteiten voor het opstellen van GSK's goed op basis van een voorstel van het NGSOC overeenkomstig artikel 52, §3.".

Art. 9. Dans l'article 14 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1° au paragraphe 1, les mots « avant le 1er mars de l'année qui précède son entrée en vigueur » sont remplacés par les mots « avant le 15 décembre de la deuxième année qui précède son entrée en vigueur » ;

2° au paragraphe 2, les mots « endéans les six semaines » sont remplacés par les mots « endéans les huit semaines » ;

3° au paragraphe 2, 4°, le mot « locaux » est supprimé.

4° au paragraphe 2, le 5° est remplacé par ce qui suit « 5° l'opportunité des questions d'apprentissage. ».

Art. 9. In artikel 14 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 worden de woorden "voor 1 maart van het jaar voorafgaand aan zijn inwerkingtreding" vervangen door de woorden "voor 15 december van het tweede jaar voorafgaand aan zijn inwerkingtreding";

2° in paragraaf 2 worden de woorden "binnen zes weken" vervangen door de woorden "binnen acht weken";

3° in paragraaf 2, in de bepaling onder 4° wordt het woord "lokale" geschrapt.

4° In paragraaf 2 wordt de bepaling onder 5° vervangen als volgt: "5° de geschiktheid onder de leervragen.".

Art. 10. Dans l'article 15 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1° au paragraphe 1er, le mot « locaux » est supprimé ;

2° Le paragraphe 3, modifié par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, est remplacé par ce qui suit :

« §3. L'administration organise un dialogue stratégique avec les organisations concernées par un CSC, dont la finalité est d'observer l'évolution des cibles stratégiques et de relever la plus-value des organisations accréditées dans le cadre de ce CSC. Le dialogue stratégique porte au minimum sur le suivi de l'évolution du CSC et des apprentissages collectifs tirés de son opérationnalisation au sein des programmes en cours, sur l'approche nexus entre l'aide humanitaire et la coopération au développement, le cas échéant, ainsi que sur le parcours d'amélioration tel que prévu à l'article 14, §4, alinéa 3, le cas échéant.

Le dialogue stratégique est organisé au moins 3 années sur 5, ainsi qu'à la demande de l'organisation référente ou de l'administration, avec un maximum de 5 fois pour la durée de validité du CSC.

Art. 10. In artikel 15 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 wordt het woord "lokale" geschrapt;

2° paragraaf 3, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, wordt vervangen als volgt:

"§3. De administratie organiseert een strategische dialoog met de bij een GSK betrokken organisaties, met als doel de evolutie van de strategische doelstellingen te observeren en de toegevoegde waarde van de onder dit GSK erkende organisaties door te lichten. De strategische dialoog is ten minste gericht op de opvolging van de evolutie van het GSK en van collectieve leerprocessen met betrekking tot de operationalisering ervan binnen de lopende programma's, over de nexus-benadering tussen humanitaire hulp en ontwikkelingssamenwerking, indien van toepassing, alsook over het verbetertraject zoals voorzien in artikel 14, §4, derde lid indien van toepassing.

De strategische dialoog wordt minstens in 3 van de 5 jaren georganiseerd alsook op verzoek van de referente organisatie of van de administratie, en

L'organisation accréditée qui intervient dans un pays couvert par un CSC dans le cadre d'un financement de l'aide humanitaire belge est invitée au dialogue stratégique.

Pour alimenter ce dialogue, l'administration et l'organisation référente échangent les points d'attention spécifiques qu'elles souhaitent aborder.

L'organisation référente transmet un document synthétisant toutes les informations utiles à cette fin.

L'organisation dont une partie du programme est couverte par un CSC doit participer au dialogue stratégique lié à ce CSC. Sauf cas de force majeure, cette partie du programme de l'organisation qui ne participe pas à deux dialogues stratégiques consécutifs ne s'inscrit plus dans le CSC et son budget ne contribue plus à la concentration visée à l'article 27, §2, alinéa 3, 8° de la loi. ».

hoogstens 5 keer tijdens de geldigheidsduur van het GSK.

De erkende organisatie die werkt in een land dat onder een GSK valt in het kader van de Belgische financiering van humanitaire hulp, wordt uitgenodigd voor de strategische dialoog.

Om deze dialoog te voeden, wisselen de administratie en de referente organisatie, de specifieke aandachtspunten uit die ze wensen te bespreken.

De referente organisatie legt een document voor dat alle voor dit doel nuttige informatie samenvat.

De organisatie waarbij een GSK een deel van het programma betreft, moet deelnemen aan de strategische dialoog die verband houdt met dit GSK. Behoudens overmacht past dit deel van het programma van een organisatie die niet deelneemt aan twee opeenvolgende strategische dialogen, niet meer in het kader van het GSK en draagt zijn budget niet meer bij aan de in artikel 27, §2, derde lid, 8° van de wet bedoelde concentratie.".

Art. 11. Dans l'article 18 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1° le paragraphe 4, modifié par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, est remplacé par ce qui suit :

« §4. Un programme est pertinent, cohérent, efficace, durable et génère un impact, tels que définis par le Comité d'Aide au Développement de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques. Il inclut des synergies de qualité, et tire les leçons des interventions antérieures et, le cas échéant, des apprentissages collectifs. » ;

2° le paragraphe 5 est complété par le 6° rédigé comme suit :

« 6° un plan d'évaluation conforme à l'article 44. ».

Art. 11. In artikel 18 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 4, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, wordt vervangen als volgt:

"§4. Een programma is relevant, coherent, doeltreffend, duurzaam, en genereert impact, zoals gedefinieerd door het Comité voor Ontwikkelingssamenwerking van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling. Het omvat kwalitatieve synergieën en trekt lessen uit eerdere interventies en, indien van toepassing, collectieve lessen.";

2° paragraaf 5 wordt aangevuld met de bepaling onder 6°, luidende:

"6° een evaluatieplan overeenkomstig artikel 44.".

Art. 12. Dans l'article 20 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1° les paragraphes 4 et 5 sont remplacés par ce qui suit :

« §4. La demande comprend également le rôle des partenaires dans le programme et la liste des partenaires connus au moment de la demande, par pays.

§5. La demande comprend également la liste des organisations accréditées ou non, connues au moment de la demande, avec lesquelles une collaboration a été mise en place dans le cadre du programme. ».

2° L'article est complété par le paragraphe 6 rédigé comme suit :

« §6. Le Ministre approuve les modalités d'élaboration des programmes sur base d'une proposition formulée par le CCCNG conformément à l'article 52, § 3. ».

Art. 12. In artikel 20 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de paragrafen 4 en 5 worden vervangen als volgt:

"§4. De aanvraag bevat eveneens de rol van de partners in het programma en de lijst van de partners per land die gekend zijn op het ogenblik van de aanvraag.

§5. De aanvraag bevat ook de lijst van de organisaties, erkend of niet erkend, gekend op het moment van de aanvraag, en waarmee een samenwerking tot stand is gekomen in het kader van het programma.";

2° Het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 6, luidende:

"§6. De minister keurt de modaliteiten voor het opstellen van de programma's goed op basis van een voorstel van het NGSOC overeenkomstig artikel 52, §3.".

Art. 13. L'article 22 du même arrêté est remplacé par ce qui suit :

« Art. 22. §1er. La demande de subvention d'un programme est introduite par envoi recommandé ou par voie électronique auprès de l'administration au plus tard le 15 juin de l'année qui précède l'année du début du cycle de programmation.

La demande groupée de subvention est introduite par envoi recommandé ou par voie électronique auprès de l'administration au plus tard le 15 septembre de l'année qui précède l'année du début du cycle de programmation.

§2. L'administration communique son avis provisoire sur le programme, assorti d'un budget sous réserve, au plus tard le 1er novembre de l'année qui précède l'année du début du programme à l'organisation ou aux organisations demandeuses.

Ces dernières remettent à l'administration leurs remarques avant le 21 novembre de la même année au plus tard.

L'avis définitif intègre ces remarques ou les reprend comme points de désaccord. L'administration communique son avis définitif sur le programme, assorti d'un budget sous réserve, au plus tard le 15 décembre de l'année qui précède le début du programme à l'organisation ou aux organisations demandeuses.

§3. Le ministre prend sa décision au plus tard le 15 février de l'année du début du programme sur base de l'avis de l'administration qui lui est transmis pour le 15 janvier suivant la réception de la demande de subvention. Cet avis est fondé sur la qualité de la proposition de programme, selon les critères stipulés à l'article 18, §4, ainsi que sur base de sa contribution aux objectifs de la Coopération belge au Développement. Cet avis reprend également tout élément d'information pertinent susceptible d'influencer la réalisation du programme ou la bonne utilisation de la subvention. ».

Art. 13. Artikel 22 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt:

"Art. 22. §1. De subsidieaanvraag van een programma wordt uiterlijk op 15 juni van het jaar voorafgaand aan het aanvangsjaar van de programmeringscyclus, via aangetekende zending of langs elektronische weg ingediend bij de administratie.

De gegroepeerde subsidieaanvraag wordt uiterlijk op 15 september van het jaar voorafgaand aan het aanvangsjaar van de programmeringscyclus, via aangetekende zending of langs elektronische weg ingediend bij de administratie.

§2. De administratie deelt haar voorlopig advies, met een budget onder voorbehoud, uiterlijk op 1 november van het jaar voorafgaand aan het aanvangsjaar van het programma met de aanvragende organisatie of organisaties.

Deze dienen hun opmerkingen aan de administratie in uiterlijk op 21 november van hetzelfde jaar.

Het definitief advies integreert deze opmerkingen of duidt deze aan als punten van onenigheid. De administratie deelt haar definitief advies over het programma, met een budget onder voorbehoud, uiterlijk mee op 15 december van het jaar voorafgaand aan de start van het programma aan de aanvragende organisatie(s).

§3. De minister neemt zijn beslissing ten laatste op 15 februari van het aanvangsjaar van het programma op basis van een advies van de administratie dat hem tegen 15 januari volgend op de ontvangst van de vraag tot subsidiëring wordt overgemaakt. Dit advies is gebaseerd op de kwaliteit van het programmavoorstel, volgens de criteria bepaald in artikel 18, §4, alsook op de bijdrage ervan aan de doelstellingen van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking. Het advies bevat ook alle relevante informatie die van invloed kan zijn op de uitvoering van het programma of het correcte gebruik van de subsidie.".

Art. 14. L'article 28 du même arrêté est complété par le paragraphe 4 rédigé comme suit :

« §4. Pour une organisation de la société civile ayant obtenu son accréditation pour la première fois avant le démarrage d'un nouveau cycle de programmation, et si elle n'est pas issue de la fusion ou du regroupement de différentes organisations préalablement accréditées, la subvention est plafonnée à 1 million d'euros par an en moyenne pour ce nouveau cycle de programmation. ».

Art. 14. Artikel 28 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met een paragraaf 4, luidende:

"§4. Voor een organisatie van de civiele maatschappij die voor het eerst een erkenning heeft verkregen vóór de start van een nieuwe programmeringscyclus, en indien deze niet het resultaat is van de fusie of groepering van verschillende eerder erkende organisaties, is de subsidie geplafonneerd op gemiddeld 1 miljoen euro per jaar voor deze nieuwe programmeringscyclus.".

Art. 15. Dans l'article 29, le paragraphe 4, modifié par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, est remplacé par ce qui suit :

Art. 15. In artikel 29 van hetzelfde besluit wordt paragraaf 4, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, vervangen als volgt:

« §4. La subvention des coûts de gestion est plafonnée au maximum à 10% du total des coûts directs du budget approuvé. Les coûts de gestion ne sont pas forfaitaires et doivent être motivés.

Lorsqu'un programme est introduit par plusieurs demandeurs, ce plafond est augmenté des coûts de coordination du programme. Le montant des coûts de coordination est équivalent au plus grand montant entre 110.000 euros par an ou le montant issu de l'application d'un pourcentage de taux des coûts de coordination (TCC), qui ne peut pas dépasser 4,5%.

TCC = 3* √NO-3

Où NO représente le nombre d'organisations accréditées qui ont introduit la demande de programme.

Lorsqu'un programme est introduit par une nouvelle organisation accréditée qui est issue de la fusion ou du regroupement de différentes organisations accréditées qui étaient séparées lors du précédent cycle de programmation, alors le plafond des coûts de gestion est augmenté des coûts de coordination du programme tels que calculé à l'alinéa 2, pour la durée du cycle de programmation suivant la fusion ou le regroupement.

Un montant d'au moins 1 % des coûts directs mais non compris dans le plafond normal des coûts de gestion est consacré à la mise en œuvre du plan d'évaluation et aux coûts d'audit de l'intervention. ».

"§4. De subsidiëring van de beheerskosten is beperkt tot een maximum van 10% van de totale directe kosten van het goedgekeurde budget. De beheerskosten zijn niet forfaitair en dienen gemotiveerd te worden.

Wanneer een programma door verscheidene aanvragers wordt ingediend, wordt dit maximum verhoogd met de kosten voor coördinatie van het programma. Het bedrag van de kosten voor coördinatie is gelijk aan het hoogste bedrag van ofwel 110.000 euro per jaar ofwel het bedrag dat voortvloeit uit de toepassing van het percentage van de coördinatiekosten (PCK), dat niet hoger mag zijn dan 4,5%.

PCK = 3* √AO-3

Waarin AO staat voor het aantal erkende organisaties die een aanvraag voor een programma hebben ingediend.

Wanneer een programma wordt ingediend door een nieuwe erkende organisatie die het resultaat is van de fusie of de groepering van verschillende eerder erkende organisaties die in de vorige programmeringscyclus gescheiden waren, wordt het maximum van de beheerskosten verhoogd met de coördinatiekosten van het programma zoals berekend in lid 2, voor de duur van de programmeringscyclus na de fusie of groepering.

Een bedrag van ten minste 1% van de directe kosten die niet zijn inbegrepen in de berekening van het normale plafond van de beheerskosten, is bestemd voor de kosten van de uitvoering van het evaluatieplan en audit van de interventie.".

Art. 16. Dans l'article 30 du même arrêté, le paragraphe 2 abrogé par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, est rétabli dans la rédaction suivante :

« §2. L'organisation assure la transparence sur l'origine de son apport propre auprès de l'administration. Lorsque l'apport propre trouve son origine dans des sources publiques, l'organisation informe ces bailleurs publics de la finalité de leurs financements en tant que constituant de l'apport propre d'un programme de la coopération non gouvernementale belge. ».

Art. 16. In artikel 30 van hetzelfde besluit wordt paragraaf 2, opgeheven bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, hersteld als volgt:

"§2. De organisatie zorgt voor transparantie over de herkomst van de eigen bijdrage aan de administratie. Wanneer de eigen bijdrage afkomstig is van publieke bronnen, informeert de organisatie deze publieke donoren over het doel van hun financiering als onderdeel van de eigen bijdrage van een Belgisch niet-gouvernementeel samenwerkingsprogramma.".

Art. 17. Dans l'article 32, §3, alinéa 2 du même arrêté, le mot « locaux » est abrogé.

Art. 17. In artikel 32, §3, tweede lid van hetzelfde besluit wordt het woord "lokale" opgeheven.

Art. 18. L'article 34 du même arrêté est complété par le paragraphe 5 rédigé comme suit :

« §5. Dans le cadre du contrôle financier prévu à l'article 49, lorsqu'il est constaté que l'organisation subventionnée a fait une erreur dans l'imputation d'une dépense entre rubriques budgétaires générales, le montant de celle-ci peut tout de même être mis à charge de la subvention, en tout ou en partie, conformément aux article 35 et 37, aux conditions cumulatives suivantes :

Art. 18. Artikel 34 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met een paragraaf 5, luidende:

"§5. Wanneer in het kader van de in artikel 49 bedoelde financiële controle wordt vastgesteld dat de gesubsidieerde organisatie een fout heeft gemaakt bij het in rekening brengen van de uitgaven tussen de algemene budgetrubrieken, kan het bedrag van de uitgaven niettemin geheel of gedeeltelijk ten laste van de subsidie worden

1° Il est démontré comment l'erreur s'est produite ;

2° il est démontré que la correction de cette erreur d'imputation n'entrainerait pas un dépassement des limites fixées au paragraphe 3. Dans le cas contraire, le montant de la dépense peut être mis à charge de la subvention jusqu'à concurrence des limites fixées au paragraphe 3. Le montant au-delà de ces limites ne pourra pas être imputé sur la subvention ;

3° il est démontré que des mesures de correction du système de contrôle interne de l'organisation subventionnée ont été prises pour prévenir la répétition de cette erreur d'imputation. ».

gebracht overeenkomstig de artikelen 35 en 37, aan de volgende cumulatieve voorwaarden:

1° er is aangetoond hoe de fout tot stand is gekomen;

2° er is aangetoond dat het corrigeren van de rekenkundige fout er niet toe zou leiden dat de in paragraaf 3 vastgestelde grenswaarden worden overschreden. Anders kan het bedrag van de uitgaven ten laste van de subsidie worden gebracht tot de in paragraaf 3 vastgestelde grenzen. Het bedrag boven deze limieten mag niet ten laste van de subsidie worden gebracht;

3° er is aangetoond dat in het interne controlesysteem van de gesubsidieerde organisatie corrigerende maatregelen zijn genomen om herhaling van de rekenkundige fout te voorkomen.".

Art. 19. Dans le chapitre 5, section 3, sous-section 1re du même arrêté, il est inséré un article 34/1 rédigé comme suit :

« Art. 34/1. §1er. L'intervention est mise en œuvre conformément au programme approuvé.

§2. Des demandes d'ajustements à la stratégie de l'intervention peuvent être introduits à tout moment, jusqu'à 120 jours avant la fin du programme.

§3. L'approbation des ajustements à la stratégie de l'intervention par le directeur de la direction compétente au sein de l'administration pour la coopération non gouvernementale n'est exigée que lorsque les modifications proposées portent sur les éléments suivants :

1° modification apportée à la formulation de l'outcome ou à la formulation d'un indicateur de l'outcome, ou à la formulation de ses valeurs cibles à trois ans et cinq ans ;

2° modification apportée à la zone d'intervention ;

3° modification apportée à la liste des partenaires, lorsque cette modification à des effets significatifs sur la stratégie et la théorie du changement ;

4° modification apportée à la liste des organisations avec lesquelles des collaborations ont été mises en place, qui sont associées à la réalisation du programme et qui se voient mettre à disposition une partie du budget sur base d'une convention de collaboration, lorsque cette modification à des effets significatifs sur la stratégie et la théorie du changement ;

5° modification significative apportée à la théorie du changement ;

6° ouverture d'un bureau local de l'organisation dans un pays où cela n'était pas prévu initialement, ou la relocalisation d'un bureau local dans un pays où il n'y en avait pas ou sans lien évident avec l'intervention.

§4. Toute modification qui porte sur un ou plusieurs des éléments visés au paragraphe 3 doit être approuvée par le directeur de la direction compétente au sein de l'administration pour la

Art. 19. In hoofdstuk 5, afdeling 3, onderafdeling 1 van hetzelfde besluit, wordt een artikel 34/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 34/1. §1. De interventie wordt uitgevoerd overeenkomstig het goedgekeurde programma.

§2. Verzoeken tot aanpassing van de interventiestrategie kunnen te allen tijde worden ingediend, tot 120 dagen voor het einde van het programma.

§3. De goedkeuring van de aanpassingen van de interventiestrategie door de directeur van de directie die binnen de administratie bevoegd is voor de niet-gouvernementele samenwerking zijn enkel vereist indien de voorgestelde wijzigingen betrekking hebben op:

1° wijziging aangebracht in de formulering van de outcome of in de formulering van een indicator van de outcome, of in de formulering van de doelwaarden op drie jaar en vijf jaar;

2° wijziging van het interventiegebied;

3° wijziging van de lijst van partners, wanneer deze wijziging significante gevolgen heeft voor de strategie en de veranderingstheorie;

4° wijziging aangebracht in de lijst van organisaties waarmee samenwerkingsverbanden zijn aangegaan, die betrokken zijn bij de uitvoering van het programma en die op basis van een samenwerkingsovereenkomst een deel van het budget ter beschikking krijgen, wanneer deze wijziging significante gevolgen heeft voor de strategie en de veranderingstheorie;

5° significante verandering in de veranderingstheorie;

6° opening van een lokaal kantoor van de organisatie in een land waar het oorspronkelijk niet gepland was, of de verplaatsing van een lokaal kantoor in een land waar er geen of geen duidelijk verband was met de interventie.

§4. Elke wijziging die van invloed is op één of meer van de in paragraaf 3 bedoelde elementen, wordt goedgekeurd door de directeur van de directie die

coopération non gouvernementale, qui statue dans un délai de 60 jours de la demande. En l'absence de réponse dans ce délai, l'ajustement est réputé avoir été accepté.

§5. Les modifications apportées à la stratégie de l'intervention qui sont de toute autre nature ne nécessitent pas l'approbation préalable de l'administration.

Les modifications apportées à la liste des partenaires ou des organisations avec lesquelles des collaborations ont été mises en place et qui se voient mettre à disposition une partie du budget sur base d'une convention de collaboration, qui n'ont pas d'effets significatifs sur la stratégie et la théorie du changement, ne nécessitent pas l'approbation préalable de l'administration. Le cas échéant, ces modifications doivent seulement être notifiées à l'administration, et les conventions qui les concernent doivent être communiquées conformément à l'article 36. ».

Art. 20. Dans l'article 35 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

a) à l'alinéa 1er, au 1°, modifié par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, le mot « numérisée » est inséré entre les mots « pièce justificative » et les mots « et elle est identifiable » ;

b) à l'alinéa 1er, le 2°, remplacé par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, est complété par la phrase suivante :

« La dépense est mise à charge de la subvention pour une année donnée du programme sur base d'une pièce justificative datée de cette même année ou sur base de l'année de la période de consommation, d'exécution ou d'utilisation du service concerné. » ;

c) à l'alinéa 2, inséré par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, le mot « externe » est supprimé.

Art. 21. Dans le même arrêté, il est inséré un article 35/1. rédigé comme suit :

« Art. 35/1. §1. Lorsque le rapport financier introduit par une organisation conformément à l'article 47 ou 48 présente un solde non dépensé de la tranche de la subvention, ce solde peut être mobilisé jusqu'à la fin de l'exécution du programme, sans préjudice de l'article 32, §3, 2°.

§2. Lorsque le rapport financier introduit par une organisation conformément à l'article 47 ou 48 présente un excédent de dépense par rapport au montant de la tranche de la subvention, l'excédent de dépense pourra être compensé par les tranches suivantes de la subvention, jusqu'à concurrence du montant total octroyé sur base de l'arrêté de subvention.

§3. Dans le cadre du contrôle financier prévu à l'article 49, lorsqu'il est constaté qu'une dépense ne répond pas aux conditions cumulatives pour être

binnen de administratie bevoegd is voor de niet-gouvernementele samenwerking, die binnen 60 dagen na het verzoek een besluit neemt. Indien een antwoord binnen die termijn uitblijft, wordt de aanpassing beschouwd als aanvaard.

§5. Voor wijzigingen in de interventiestrategie die van enige andere aard zijn, is geen voorafgaande goedkeuring van de administratie vereist.

Wijzigingen in de lijst van partners of organisaties waarmee samenwerkingsverbanden zijn aangegaan en die op basis van een samenwerkingsovereenkomst een deel van het budget ter beschikking krijgen, die geen significante gevolgen hebben voor de strategie en verandertheorie, behoeven geen voorafgaande goedkeuring van de administratie. Indien nodig moeten deze wijzigingen enkel aan de administratie worden meegedeeld en moeten de desbetreffende overeenkomsten worden meegedeeld overeenkomstig artikel 36.".

Art. 20. In artikel 35 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in lid 1, in de bepaling onder 1°, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, wordt het woord "gedigitaliseerd" tussen de woorden "bevestigd door een" en "bewijsstuk" ingevoegd;

b) in lid 1, de bepaling onder 2°, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, wordt aangevuld met de volgende zin:

"De uitgaven komen ten laste van de subsidie voor een bepaald jaar van het programma op basis van een bewijsstuk van dat jaar of van het jaar van de periode van verbruik, uitvoering of gebruik van de betrokken dienst.";

c) in lid 2, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, wordt het woord "externe" geschrapt.

Art. 21. In hetzelfde besluit wordt een artikel 35/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 35/1. §1. Wanneer uit het financieel rapport ingediend door een organisatie overeenkomstig artikel 47 of 48 een niet-besteed saldo van de schijf van de subsidie blijkt, kan dit saldo worden aangewend tot het einde van de uitvoering van het programma, onverminderd artikel 32, §3, 2°.

§2. Wanneer uit het financieel rapport ingediend door een organisatie overeenkomstig artikel 47 of 48 blijkt dat de uitgaven het bedrag van de schijf van de subsidie overstijgen, kan het teveel aan uitgaven worden gecompenseerd door middel van latere schijven van de subsidie, zonder dat het totaalbedrag dat toegekend werd door het subsidiebesluit, wordt overschreden.

§3. Wanneer in het kader van de in artikel 49 bedoelde financiële controle wordt vastgesteld dat een uitgave niet voldoet aan de cumulatieve

mise à charge de la subvention comme coût direct conformément à l'article 35, le montant de cette dépense est alors ajouté au solde non dépensé de la subvention pour les années suivantes du programme, qui peut être mobilisé jusqu'à la fin de l'exécution du programme. ».

Art. 22. L'article 36 du même arrêté est complété par l'alinéa 2 rédigé comme suit :

« Les conventions de partenariat ou les memorandums of understanding visés à l'article 35, alinéa 1er, 5° doivent contenir les éléments suivants :

1° la description de l'objectif commun ;

2° la description des responsabilités et des engagements mutuels des deux parties, y inclus :

a) les apports et rôles de chaque partie par rapport à l'outcome et aux résultats ;

b) la répartition des tâches entre chaque partie ;

c) les droits et les devoirs de chaque partie ;

d) les apports du partenaire pour les activités de l'organisation accréditée en Belgique ;

e) une réflexion et les engagements en matière de stéréotypes et de représentations des bénéficiaires et des partenaires, pour les communications éventuelles issues du partenariat ;

f) la vision commune en matière de renforcement des capacités mutuel ;

3° les montants du financement et de la quote-part de la subvention octroyée au partenaire, ainsi qu'une mention stipulant que les relations financières commencent à date de l'approbation du programme par le Ministre ;

4° les modalités selon lesquelles le partenaire prévoit la reprise et la durabilité des activités initiées en commun, le cas échéant ;

5° une disposition réglant le transfert des droits de propriété des biens acquis au partenaire, au plus tard au terme du financement ;

6° les objectifs et les modalités pratiques de l'engagement du personnel affecté à ce partenariat, pour chacune des parties ;

7° une disposition prévoyant que l'administration belge, ou un tiers mandaté à cet effet, peut à tout moment procéder à un contrôle de l'utilisation de la subvention octroyée, tant au siège de l'organisation accréditée qu'au siège du partenaire, en vertu des articles 35, 5° et 50 de l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale ;

8° l'identification des audits locaux éventuellement prévus ;

9° les dispositions nécessaires en matière d'intégrité, conformément au point 5 de la charte d'intégrité, telle que visée à l'article 15/1 de la loi relative à la Coopération Belge au développement et

voorwaarden om ten laste van de subsidie als directe kosten gezet worden overeenkomstig artikel 35, wordt het bedrag van die uitgave vervolgens toegevoegd aan het niet-bestede saldo van de subsidie voor de volgende jaren van het programma, dat kan worden gemobiliseerd tot het einde van de uitvoering van het programma.".

Art. 22. Artikel 36 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met lid 2, luidende:

"De partnerschapsovereenkomsten of memorandums of understanding zoals beoogd in artikel 35, eerste lid, 5° moeten de volgende elementen bevatten:

1° de beschrijving van de gemeenschappelijke doelstelling;

2° de beschrijving van de wederzijdse verantwoordelijkheden en verbintenissen van beide partijen, inclusief:

a) de bijdrage en rol van elke partij ten opzichte van de outcome en de resultaten;

b) de taakverdeling onder de partijen;

c) de rechten en plichten van elke partij;

d) de bijdragen van de partner voor de activiteiten van de in België erkende organisatie;

e) een reflectie en de verbintenissen met betrekking tot stereotypen en voorstellingen van begunstigden en partners, voor eventuele communicatie die voortkomt uit het partnerschap;

f) de gemeenschappelijke visie inzake onderlinge capaciteitsversterking;

3° de bedragen van de financiering en van het aandeel van de subsidie dat is toegekend aan de partner, evenals een vermelding dat de financiële relaties van start gaan op de datum van de goedkeuring van het programma door de minister;

4° de modaliteiten volgens dewelke de partner de overname en de duurzaamheid van de gezamenlijk opgestarte activiteiten plant, indien van toepassing;

5° een bepaling om de overdracht van de eigendomsrechten van de verworven goederen aan de partner te regelen, uiterlijk op het einde van de financieringsperiode;

6° de doelstellingen en praktische modaliteiten voor de aanwerving van het personeel dat wordt ingezet voor dit partnerschap, voor beide partijen;

7° Een bepaling die vastlegt dat de Belgische administratie, of een derde daartoe gemachtigd, te allen tijde een controle kan uitvoeren van het gebruik van de toegekende subsidie, zowel op de zetel van de erkende organisatie als op de zetel van de partner, krachtens de artikelen 35, 5° en 50 van het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking;

8° de identificatie van de eventueel geplande lokale audits;

érigée en référence nationale par l'arrêté royal du 28 février 2023.

Le cas échéant, lorsqu'un ou plusieurs de ces éléments ne peuvent pas être contenus dans les conventions de partenariat ou les memorandums of understanding, ou ne sont pas applicables, l'organisation en fournira la motivation dans le cadre de l'examen du domaine de politique des partenariats, tel que prévu à l'article 2, 5°.

9° de nodige bepalingen inzake integriteit, conform punt 5 van het integriteitscharter, zoals bedoeld in artikel 15/1 van de wet betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking en vastgesteld als nationale referentie bij koninklijk besluit van 28 februari 2023.

In voorkomend geval, wanneer één of meerdere van deze elementen niet in de partnerschapsovereenkomsten of memorandums of understanding kunnen worden opgenomen of niet van toepassing zijn, zal de organisatie de redenen hiervoor verstrekken in het kader van de toetsing van het domein van het partnerschapsbeleid, zoals bepaald in artikel 2, 5°.

Art. 23. Dans l'article 37 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

a) au 1° le mot « comptable » est supprimé ;

b) au 1° le mot « numérisée » est inséré entre les mots « pièce justificative » et les mots « et elle est identifiable ».

c) le 2°, remplacé par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, est complété par la phrase suivante :

« La dépense est mise à charge de la subvention pour une année donnée du programme sur base d'une pièce justificative datée de cette même année ou sur base de l'année de la période de consommation, d'exécution ou d'utilisation du service concerné. ».

Art. 23. In artikel 37 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in de bepaling onder 1° wordt het woord "boekhoudkundig" geschrapt;

b) in de bepaling onder 1° wordt het woord "gedigitaliseerd" tussen de woorden "bevestigd door een" en "bewijsstuk" ingevoegd;

c) de bepaling onder 2°, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, wordt aangevuld met de volgende zin:

"De uitgaven komen ten laste van de subsidie voor een bepaald jaar van het programma op basis van een bewijsstuk van dat jaar of van het jaar van de periode van verbruik, uitvoering of gebruik van de betrokken dienst.".

Art. 24. Dans le même arrêté, il est inséré un article 37/1. rédigé comme suit :

« Art. 37/1. Dans le cadre du contrôle financier prévu à l'article 49, lorsqu'il est constaté qu'une dépense ne répond pas aux conditions cumulatives pour être mise à charge de la subvention comme coût d'administration conformément à l'article 37, le montant de cette dépense est alors ajouté au solde non dépensé de la subvention pour les années suivantes du programme, qui peut être mobilisé jusqu'à la fin de l'exécution du programme. ».

Art. 24. In hetzelfde besluit wordt een artikel 37/1 ingevoegd, luidende:

"Art. 37/1. Wanneer in het kader van de in artikel 49 bedoelde financiële controle wordt vastgesteld dat de uitgaven niet voldoen aan de cumulatieve voorwaarden om ten laste van de subsidie als administratiekosten gezet te worden overeenkomstig artikel 37, wordt het bedrag van die uitgaven vervolgens toegevoegd aan het niet-bestede saldo van de subsidie voor de volgende jaren van het programma, dat kan worden gemobiliseerd tot het einde van de uitvoering van het programma.".

Art. 25. L'article 44 du même arrêté est remplacé par ce qui suit :

« Art. 44. §1er. L'organisation subventionnée organise des évaluations, pour suivre ses interventions, en tirer des leçons et rendre des comptes, sur base d'un plan d'évaluation. Il peut s'agir d'évaluations externes, internes ou mixtes.

Le plan d'évaluation décrit la manière dont l'organisation subventionnée tirera des leçons et rendra des comptes. Il décrit également la manière dont les évaluations proposées se basent sur le système de suivi, d'évaluation, de redevabilité et d'apprentissage de l'organisation subventionnée. Il

Art. 25. Artikel 44 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt:

"Art. 44. §1. De gesubsidieerde organisatie organiseert evaluaties om haar interventies op te volgen, er lessen uit te trekken en er rekenschap over af te leggen, op basis van een evaluatieplan. Dit kunnen externe, interne of gemengde evaluaties zijn.

Het evaluatieplan beschrijft hoe de gesubsidieerde organisatie zal leren en rekenschap zal afleggen. Het beschrijft ook hoe de voorgestelde evaluaties zijn gebaseerd op het systeem van opvolging, evaluatie, verantwoording en leren van de

indique les liens et complémentarités entre suivi et évaluation, en motivant notamment le choix des outcomes à évaluer et ceux pour lesquels le suivi permettra d'apporter des informations pertinentes en explicitant les objectifs d'apprentissage et de redevabilité. Le cas échéant, il précise aussi en quoi l'évaluation peut s'inscrire dans des synergies et complémentarités, ou contribuer à un apprentissage collectif au-delà de l'organisation subventionnée, avec notamment d'autres organisations de la Coopération belge au Développement.

Il contient au minimum les éléments suivants :

1° les thèmes, secteurs, pays ou outcomes qui seront l'objet d'une évaluation ;

2° la portée de l'évaluation ;

3° les objectifs et l'approche retenue pour chaque évaluation ;

4° le timing de chaque évaluation ;

5° le budget prévu pour chaque évaluation ;

6° les critères d'évaluation sélectionnés parmi les critères déterminés par le CAD de l'OCDE.

Le Ministre approuve les modalités d'élaboration, d'appréciation et de mise en œuvre des plans d'évaluation sur base d'une proposition formulée par le CCCNG conformément à l'article 52, §3.

§2. Des demandes d'ajustements du plan d'évaluation peuvent être introduits jusqu'à 120 jours avant la fin du programme. L'approbation des ajustements au plan d'évaluation par le directeur de la direction compétente au sein de l'administration pour la coopération non gouvernementale n'est exigée que lorsque les modifications proposées portent sur les éléments énumerés au paragraphe 1er, alinéa 3, 1° à 3°. L'administration statue dans un délai de 60 jours de la demande. En l'absence de réponse dans ce délai, l'ajustement est réputé avoir été accepté.

§3. Le rapport d'évaluation de l'intervention subventionnée par la coopération belge ainsi que sa réponse managériale sont rendus publics par l'organisation subventionnée, à moins que l'évaluateur ou le conseil d'administration de l'organisation ne décide de la confidentialité de tout ou partie du rapport ou de sa réponse managériale. Dans ce cas, il est rendu public par l'organisation subventionnée que tout ou certaines parties du rapport ou de sa réponse managériale sont confidentiels et les raisons qui justifient ce choix. La publication se fait au minimum par le biais du site web de l'organisation subventionnée, dans un délai de trois mois après la réception du rapport final.

L'administration peut demander d'intégrer les leçons tirées des évaluations dans les interventions qui sont en cours.

§4. L'organisation subventionnée transmet à l'administration les rapports d'évaluation qui concernent ses interventions, accompagnés de leur

gesubsidieerde organisatie. Het geeft de verbanden en complementariteit aan tussen monitoring en evaluatie, waarbij met name de keuze wordt gemotiveerd van de te evalueren outcomes en die waarvoor monitoring relevante informatie zal opleveren door leer- en verantwoordingsdoelstellingen toe te lichten. In voorkomend geval wordt ook gespecificeerd hoe de evaluatie deel kan uitmaken van synergieën en complementariteiten, of kan bijdragen tot collectief leren buiten de gesubsidieerde organisatie, in het bijzonder met andere organisaties van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking.

Het bevat ten minste de volgende elementen:

1° de thema's, sectoren, landen of outcomes die zullen worden geëvalueerd;

2° de scope van de evaluatie;

3° de doelstellingen en de aanpak die voor elke evaluatie zijn gekozen;

4° de timing van elke evaluatie;

5° het voor elke evaluatie uitgetrokken budget;

6° de evaluatiecriteria die zijn gekozen uit de door de OESO DAC bepaalde criteria.

De minister keurt de procedures voor de uitwerking, beoordeling en uitvoering van evaluatieplannen goed op basis van een voorstel van het NGSOC overeenkomstig artikel 52, §3.

§2. Verzoeken tot aanpassing van het evaluatieplan kunnen worden ingediend tot 120 dagen voor het einde van het programma. De goedkeuring van de aanpassingen van het evaluatieplan door de directeur van de bevoegde directie binnen de administratie van de niet-gouvernementele samenwerking is enkel vereist wanneer de voorgestelde wijzigingen betrekking hebben op de elementen opgesomd in paragraaf 1, lid 3, 1° tot en met 3° . De administratie beslist binnen 60 dagen na het verzoek. Indien binnen deze termijn geen antwoord is ontvangen, wordt de aanpassing geacht te zijn aanvaard.

§3. Het evaluatierapport van de door de Belgische Ontwikkelingssamenwerking gesubsidieerde interventie en haar management response worden door de gesubsidieerde organisatie publiek gemaakt, tenzij de evaluator of de raad van bestuur van de organisatie beslissen om het geheel of delen van het rapport of van de management response als vertrouwelijk te beschouwen. In dit geval wordt door de gesubsidieerde organisatie publiek gemaakt dat het geheel of sommige delen van het rapport of van de management response vertrouwelijk zijn en de reden waarom dit het geval is. De publicatie gebeurt minimaal via de website van de gesubsidieerde organisatie en binnen drie maanden na ontvangst van het eindrapport.

De administratie kan vragen dat de lessen die uit de evaluaties getrokken werden, geïntegreerd worden in de lopende interventies.

réponse managériale, dans un délai de 30 jours après l'approbation de ladite réponse par les instances de l'organisation ou dans un délai de trois mois après la réception de la version finale du rapport d'évaluation. Lorsqu'une évaluation est organisée à l'issue du programme conformément à la dérogation octroyée à l'article 35 alinéa 2, les rapports d'évaluation accompagnés de leur réponse managériale sont transmis à l'administration au plus tard le 30 juin de l'année suivant la date de fin du programme. ».

§4. De gesubsidieerde organisatie zendt het evaluatierapport betreffende haar interventies, samen met hun management response, binnen 30 dagen na de goedkeuring van de management response van de organisatie door de organen van de organisatie of binnen drie maanden na ontvangst van de definitieve versie van het evaluatierapport, toe aan de administratie. Wanneer aan het einde van het programma een evaluatie wordt georganiseerd overeenkomstig de in artikel 35, lid 2, toegestane afwijking, worden de evaluatierapporten, vergezeld van hun management response, uiterlijk op 30 juni van het jaar na de einddatum van het programma aan de administratie toegezonden.".

Art. 26. Dans l'article 45 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

a) dans le paragraphe 1er, alinéa 1er, 1° et 2° les mots « 30 avril » sont chaque fois remplacés par les mots « 30 juin » ;

b) au paragraphe 1er, alinéa 1er, le 3° est remplacé par ce qui suit :

« 3° par la transmission à l'administration, pour le 30 juin de chaque année, des leçons apprises, par outcome, tirées de la mise en œuvre du programme. Le cas échéant, ces leçons apprises seront partagées avec les membres du cadre stratégique commun dans lequel prend place l'outcome concerné. » ;

c) le paragraphe 2 est remplacé par ce qui suit :

« §2. Un rapport moral final est remis à l'administration au plus tard le 30 juin de l'année suivant la date de fin du programme. Il contient les éléments repris au paragraphe 1er et porte sur toute la durée du programme.

Il inclut la confirmation par l'organisation subventionnée que l'ensemble des rapports et des réponses managériales portant sur des évaluations organisées dans le cadre du programme sont publiées par le biais du site web de l'organisation subventionnée, et démontre que ceux-ci sont effectivement accessibles au public conformément à l'article 44, §3. ».

Art. 26. In artikel 45 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in paragraaf 1, eerste lid, 1° en 2° worden de woorden "30 april" vervangen door de woorden "30 juni";

b) in paragraaf 1, eerste lid, wordt de bepaling onder 3° vervangen als volgt:

"3° door het voorleggen aan de administratie, voor 30 juni van elk jaar, van de geleerde lessen, die per outcome op basis van de uitvoering van het programma kunnen getrokken worden. Indien van toepassing, zullen deze lessen worden gedeeld met de leden van het gemeenschappelijke strategische kader waarbinnen de betrokken outcome plaatsvindt.";

c) paragraaf 2 wordt vervangen als volgt:

"§2. Een moreel eindrapport wordt uiterlijk op 30 juni van het jaar volgend op de einddatum van het programma ingediend bij de administratie. Het bevat de in paragraaf 1 genoemde elementen en bestrijkt de gehele looptijd van het programma.

Het omvat de bevestiging door de gesubsidieerde organisatie dat alle rapporten en management responses op evaluaties die in het kader van het programma worden georganiseerd, worden gepubliceerd via de website van de gesubsidieerde organisatie, en toont aan dat ze daadwerkelijk toegankelijk zijn voor het publiek in overeenstemming met artikel 44, §3.".

Art. 27. Dans l'article 47 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

a) au paragraphe 1er, le 2° est complété comme suit :

« Cela inclut également la vérification et la confirmation que les montants totaux à charge de la subvention ne comprennent pas de coûts non-subventionnables. Ces vérifications s'effectuent sur base d'un échantillonnage de contrôle de pièces justificatives reprenant les dépenses identifiées comme les plus à risque, et, le cas échéant, les dépenses réalisées dans les pays en développement ; » ;

Art. 27. In artikel 47 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in paragraaf 1 wordt de bepaling onder 2° aangevuld als volgt:

"Dit omvat ook verificatie en bevestiging dat de totale bedragen die aan de subsidie in rekening worden gebracht, geen niet-subsidieerbare kosten omvatten. Deze verificaties worden uitgevoerd op basis van een steekproef van bewijsstukken van de uitgaven die zijn aangemerkt als de uitgaven die het grootste risico lopen, en, in voorkomend geval, de uitgaven in de ontwikkelingslanden;";

b) au paragraphe 1er, le 4° est remplacé par ce qui suit :

« 4° le montant total des revenus complémentaires pour l'exercice et la confirmation de leur traitement conforme à l'article 31 ; » ;

c) au paragraphe 1er, le 5° est complété par les mots :

« ainsi que la confirmation du respect des règles relatives à l'origine et à la constitution de l'apport propre, conformément à l'article 30 ; » ;

d) au paragraphe 1er, le 7°, inséré par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, est complété comme suit :

« Le listing des dépenses sera organisé par nature de dépenses, de manière cohérente avec la structuration du budget prévisionnel tel que défini à l'annexe 5. » ;

e) au paragraphe 1er, les mots « Commissaire aux comptes » sont chaque fois remplacés par les mots « réviseur d'entreprise membre de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises. » ;

f) le paragraphe 1er est complété par les 8° à 13° rédigés comme suit :

« 8° une copie de la lettre de mission du Commissaire aux comptes désigné par l'organisation subventionnée parmi les membres de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises, conformément à l'article 26, §1er, 4° de la loi ;

9° une copie de la lettre de mission de procédures convenues norme 4400 ISRS, définissant les missions convenues entre l'organisation subventionnée et le réviseur d'entreprise désigné parmi les membres de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises. Elles concernent au minimum, les missions complémentaires liées à l'article 47, §1er, 2° à 5°, la vérification que les dépenses imputées sur la subvention n'intègrent pas des dépenses non subventionnables telles que définies à l'annexe 4 ainsi que les missions supplémentaires éventuelles réalisées à la demande de l'organisation subventionnée ;

10° une copie du rapport de missions de procédures convenues norme ISRS 4400, suivant la structuration validée par le Conseil de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises ;

11° une copie de la lettre d'affirmation que l'organisation subventionnée adresse au Commissaire aux comptes dans le cadre de sa mission légale de vérification des comptes annuels de l'organisation ;

12° le cas échéant, une copie de la communication écrite du Commissaire aux Comptes que ce dernier adresse aux instances dirigeantes de l'organisation subventionnée concernant les éléments importants relevés lors de l'audit, non repris dans son rapport d'audit ou concernant les faiblesses du contrôle interne ;

13° le cas échéant, la liste des sources constituant l'apport propre pour l'année justifiée, conformément

b) in paragraaf 1 wordt de bepaling onder 4° vervangen als volgt:

"4° het totale bedrag van de bijkomende opbrengsten voor het boekjaar en de bevestiging van hun behandeling overeenkomstig artikel 31;";

c) in paragraaf 1 wordt de bepaling onder 5° aangevuld met de woorden:

"alsmede de bevestiging van de naleving van de regels inzake de oorsprong en de samenstelling van de eigen inbreng, overeenkomstig artikel 30;";

d) in paragraaf 1 wordt de bepaling onder 7°, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, aangevuld als volgt:

"De lijst van uitgaven wordt geordend naar soort uitgaven, op een wijze die in overeenstemming is met de structurering van het voorlopige budget zoals beschreven in bijlage 5.";

e) in paragraaf 1, worden de woorden "Commissaris van de rekeningen" telkens vervangen door de woorden "bedrijfsrevisor die lid is van het Instituut van de Bedrijfsrevisoren.";

f) paragraaf 1 wordt aangevuld met de bepalingen onder 8° tot 13°, luidende:

"8° een kopie van de opdrachtbrief van de Commissaris van de rekeningen die door de gesubsidieerde organisatie wordt aangesteld onder de leden van het Instituut van de Bedrijfsrevisoren, overeenkomstig artikel 26, §1, 4° van de wet;

9° een kopie van de opdrachtbrief tot het verrichten van overeengekomen specifieke werkzaamheden norm 4400 ISRS, waarin de opdrachten worden omschreven die zijn overeengekomen tussen de gesubsidieerde organisatie en de bedrijfsrevisor die wordt benoemd onder de leden van het Instituut van de Bedrijfsrevisoren. Ze betreffen minstens de bijkomende opdrachten in verband met artikel 47, §1, 2° tot 5°, de verificatie of de uitgaven ten laste van de subsidie geen niet-subsidieerbare uitgaven omvatten zoals gedefinieerd in bijlage 4, alsook eventuele bijkomende opdrachten uitgevoerd op vraag van de gesubsidieerde organisatie;

10° een kopie van het rapport tot het verrichten van overeengekomen specifieke werkzaamheden norm ISRS 4400, na de door de Raad van het Instituut van de Bedrijfsrevisoren gevalideerde structurering;

11° een kopie van de bevestigingsbrief die de gesubsidieerde organisatie aan de Commissaris van de rekeningen stuurt in het kader van zijn wettelijke opdracht om de jaarrekening van de organisatie te controleren;

12° in voorkomend geval, een kopie van de schriftelijke mededeling van de Commissaris van de rekeningen die deze aan de bestuursorganen van de gesubsidieerde organisatie toezendt met betrekking tot de belangrijke elementen die tijdens de controle werden geïdentificeerd, die niet in zijn

à l'article 30, §1er, ainsi que tout élément démontrant que l'organisation a assuré la transparence sur la finalité des contributions des éventuels bailleurs publics qui en sont à l'origine, conformément à l'article 30, §2. » ;

g) l'article est complété par le paragraphe 4 rédigé comme suit :

« §4. Les informations présentées dans le rapport de justification financière ne peuvent pas faire l'objet d'une correction, à l'exception de la répartition des dépenses totales annuelles entre la subvention et l'apport propre, à la condition d'obtenir l'accord préalable de l'administration. ».

controleverklaring waren opgenomen of die betrekking hadden op de zwakke punten van de interne controle;

13° in voorkomend geval, de lijst van bronnen die de eigen inbreng voor het verantwoorde jaar vormen, overeenkomstig artikel 30, §1, alsook elk element waaruit blijkt dat de organisatie heeft gezorgd voor transparantie over het doel van de bijdragen van eventuele publieke donoren die aan de oorsprong ervan liggen, overeenkomstig artikel 30, §2.";

g) het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 4, luidende:

"§4. De inhoud van het financieel verantwoordingsrapport mag niet worden verbeterd, met uitzondering van de verdeling van de totale jaarlijkse uitgaven tussen enerzijds de subsidie en anderzijds de eigen bijdrage, mits vooraf toestemming van de administratie is verkregen.".

Art. 28. Dans l'article 49 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1° le paragraphe 1er, remplacé par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, est remplacé par ce qui suit :

« §1er. L'administration peut procéder à un contrôle financier, ou mandater un tiers à cet effet. L'organisation donne par ailleurs accès à toutes les pièces justificatives jugées utiles par l'entité chargée du contrôle financier. » ;

2° le paragraphe 2 est remplacé par ce qui suit :

« §2. L'administration peut, à tout moment et de sa propre initiative, commanditer un audit ou une évaluation externe de l'utilisation de la subvention. L'organisation subventionnée facilite l'accès à toutes les ressources utiles à cet effet, soit dans le pays où se déroulent les activités subventionnées, soit au siège de l'organisation. » ;

3° au paragraphe 3, les mots « finale » et « dans un délai de 30 jours après sa réaction » sont abrogées. ».

Art. 28. In artikel 49 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, wordt vervangen als volgt:

"§1. De administratie kan een financiële controle uitvoeren, of een derde daartoe machtigen.

De organisatie geeft bovendien toegang tot alle bewijsstukken die nuttig geacht worden door de entiteit die de financiële controle uitvoert.";

2° paragraaf 2 wordt vervangen als volgt:

"§2. De administratie kan te allen tijde en op eigen initiatief opdracht geven tot een audit of een externe evaluatie van het gebruik van de subsidie. De gesubsidieerde organisatie maakt de toegang tot alle relevante middelen voor dit doel mogelijk, hetzij in het land waar de gesubsidieerde activiteiten plaatsvinden, hetzij op het hoofdkantoor van de organisatie.";

3° in paragraaf 3, worden de woorden "finale" en "binnen een termijn van 30 dagen na haar reactie" opgeheven.".

Art. 29. L'article 50 du même arrêté est remplacé par ce qui suit :

« Art. 50. Les pièces justificatives des dépenses à charge de la subvention sont conservées et tenues à disposition de l'administration pendant sept ans conformément à l'article III.86 du Code de droit économique du 28 février 2013.

Le Ministre détermine la nature et la forme des pièces justificatives mentionnées à l'article 47 à conserver sur base d'une proposition formulée par le CCCNG conformément à l'article 52, §3. ».

Art. 29. Artikel 50 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt:

"Art. 50. De verantwoordingsstukken die de uitgaven ten laste van de subsidie staven, worden bewaard en ter beschikking van de administratie gehouden gedurende zeven jaar overeenkomstig artikel III.86 van het Wetboek van economisch recht van 28 februari 2013.

De minister bepaalt de aard en de vorm van de te bewaren verantwoordingsstukken zoals vermeld in artikel 47 op basis van een voorstel van het NGSOC overeenkomstig artikel 52, §3.".

Art. 30. Dans l'article 52, §4 du même arrêté, les mots « §3 » sont remplacés par les mots « §4 ».

Art. 30. In artikel 52, §4 van hetzelfde besluit worden de woorden "§3" vervangen door de woorden "§4".

Art. 31. L'article 53 du même arrêté, remplacé par l'arrêté royal du 7 octobre 2021, est complété par le paragraphe 3 rédigé comme suit :

« §3. Par dérogation aux articles 35, 1° et 37, 1°, une organisation subventionnée peut produire une pièce justificative qui n'est pas numérisée, sur base motivée, avec l'accord de l'administration. ».

Art. 32. Dans le même arrêté, l'annexe 1re est remplacée par l'annexe 1re jointe au présent arrêté.

Art. 33. Dans l'annexe 2 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

a) le 5° est remplacé par ce qui suit :

« 5° la dispersion des donneurs d'ordre :

Moyenne arithmétique, pour les quatre exercices comptables précédant l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation visé à l'article 2, du ratio entre le montant total des subventions en provenance des pouvoirs publics fédéraux belges et le montant total des subventions reçues de toute autre autorité publique. Toutefois, si lors de l'introduction de leur demande d'accréditation, les organisations sont, soit non accréditées, soit ne bénéficient pas de subvention pour un programme quinquennal de l'Etat fédéral, et si, en même temps, elles ne bénéficient pas de subventions publiques supérieures à 50.000 euros en moyenne par an sur les 4 dernières années, elles seront évaluées dans la catégorie de complexité la plus basse pour ce paramètre. » ;

b) le 6° est remplacé par ce qui suit :

« 6° le volume des moyens humains :

Le ratio entre le chiffre d'affaires visé en 1° et le volume de l'emploi total de l'organisation, au 31 décembre de l'année précédant l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation visé à l'article 2. ».

Art. 34. Dans le même arrêté, l'annexe 3 est remplacée par l'annexe 2 jointe au présent arrêté.

Art. 31. Artikel 53 van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021, wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende:

"§3. In afwijking van de artikelen 35, 1° en 37, 1°, kan een gesubsidieerde organisatie een bewijsstuk voorleggen dat niet gedigitaliseerd is, op gemotiveerde basis, met instemming van de administratie.".

Art. 32. In hetzelfde besluit wordt de bijlage 1 vervangen door de bijlage 1 gevoegd bij dit besluit.

Art. 33. In bijlage 2 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) de bepaling onder 5° wordt vervangen als volgt:

"5° de spreiding van de opdrachtgevers:

Het rekenkundig gemiddelde voor de vier boekjaren voorafgaand aan de toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing bedoeld in artikel 2, van de ratio tussen het totale bedrag van de subsidies gekregen van de Belgische federale overheden en het totale bedrag van de subsidies die van een andere overheidsinstantie zijn ontvangen. Als de organisaties op het moment van het indienen van hun aanvraag tot erkenning echter niet erkend zijn of geen subsidie genieten voor een vijfjarig programma van de federale staat, en als ze tegelijkertijd geen overheidssubsidies ontvangen van gemiddeld meer dan 50.000 euro per jaar over de afgelopen 4 jaar, worden ze beoordeeld in de laagste complexiteitscategorie voor deze parameter.";

b) de bepaling onder 6° wordt vervangen als volgt:

"6° het aantal medewerkers:

Ratio tussen de omzet bedoeld in 1° en het volume van de totale tewerkstelling van de organisatie op 31 december van het jaar voorafgaand aan de toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing bedoeld in artikel 2.

Art. 34. In hetzelfde besluit wordt de bijlage 3 vervangen door de bijlage 2 gevoegd bij dit besluit.

Art. 35. Le ministre qui a la Coopération au Développement dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 35. De minister bevoegd voor Ontwikkelingssamenwerking is belast met de uitvoering van dit besluit.

Par le Roi :

La Ministre de la Coopération au Développement,

Van Koningswege:

De Minister van Ontwikkelingssamenwerking,

CAROLINE GENNEZ

Annexe 1ère à l'arrêté royal du JJ MMM AAAA modifiant l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale

Annexe 1 à l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale

« **Art. N1.** Annexe 1 - Description des domaines et critères utilisés pour l'analyse de la capacité de gestion d'une organisation

1° Gestion financière

La gestion financière vise à garantir la santé financière de l'organisation en s'assurant que sa structure financière est équilibrée, qu'elle pourra faire face à ses différents engagements financiers et qu'elle dispose d'outils de gestion adaptés à ses besoins.

Critères :

a) Qualité des outils de gestion : l'organisation produit une comptabilité fiable ;

b) Capacité de faire face à ses engagements financiers : l'organisation dispose des moyens financiers pour faire face à ses engagements à court et long terme ;

2° Gestion stratégique

La gestion stratégique d'une organisation vise à s'assurer que l'organisation élabore et met en œuvre une stratégie efficace pour accomplir sa mission.

Critères :

a) Processus d'élaboration de la stratégie : la stratégie est conçue de manière à accomplir la mission de l'organisation ;

b) Processus de planification stratégique : la stratégie est mise en œuvre de sorte à atteindre les objectifs de l'organisation ;

c) Suivi et pilotage de la stratégie : la stratégie est suivie, évaluée et adaptée afin d'atteindre les objectifs de l'organisation.

3° Intégrité :

La gestion de l'intégrité vise à permettre à l'organisation de réduire les risques d'atteintes à l'intégrité et, si nécessaire, d'y réagir de manière appropriée.

Critères :

a) Formalisation d'une politique d'intégrité : sur base de la charte d'intégrité, telle que visée à l'article 15/1 de la loi relative à la Coopération Belge au développement et érigée en référence nationale par l'arrêté royal du 28 février 2023, l'organisation a élaboré une politique d'intégrité qui comprend un volet préventif et un volet correctif et qui tient compte des risques d'intégrité tant morale que financière ;

b) Mise en œuvre de la politique d'intégrité : l'organisation dispose des codes, des procédures et des ressources (humaines et financières) nécessaires pour opérationnaliser la politique d'intégrité formulée.

Bijlage 1 bij het koninklijk besluit van DD MMM JJJJ tot wijziging van het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking

Bijlage 1 bij het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking

"**Art. N1**. Bijlage 1. - Beschrijving van de domeinen en criteria gebruikt voor de analyse van de beheerscapaciteit van een organisatie

1° Financieel beheer

Het financieel beheer strekt ertoe de financiële gezondheid van de organisatie te garanderen door ervoor te zorgen dat haar financiële structuur in evenwicht is, dat ze haar verschillende financiële verplichtingen zal kunnen nakomen en dat ze over beheersmiddelen beschikt die zijn aangepast aan haar noden.

Criteria:

a) Kwaliteit van de beheersystemen: de organisatie produceert een betrouwbare boekhouding;

b) Capaciteit om haar financiële verplichtingen na te komen: de organisatie beschikt over de financiële middelen om haar verplichtingen op korte en lange termijn na te komen.

2° Strategisch beheer

Het strategisch beheer van een organisatie strekt ertoe ervoor te zorgen dat de organisatie een efficiënte strategie uitwerkt en tot stand brengt om haar missie te vervullen.

Criteria:

a) Proces van de ontwikkeling van de strategie: de strategie is uitgedacht om de missie van de organisatie te vervullen;

b) Proces van strategische planning: de strategie wordt uitgevoerd om ervoor te zorgen dat de doelstellingen van de organisatie worden bereikt;

c) Opvolging en sturing van de strategie: de strategie wordt opgevolgd, geëvalueerd en aangepast om de doelstellingen van de organisatie te bereiken.

3° Integriteit:

Integriteitsbeheer heeft als doel de organisatie in staat te stellen de risico's op integriteitsschendingen te verkleinen en zo nodig adequaat te reageren.

Criteria:

a) Formalisering van een integriteitsbeleid: op basis van het integriteitscharter, zoals bedoeld in artikel 15/1 van de wet betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking en vastgesteld als nationale referentie bij koninklijk besluit van 28 februari 2023, heeft de organisatie een integriteitsbeleid ontwikkeld dat een preventieve en een corrigerende component omvat en dat rekening

4° Gestion axée résultats

La gestion par les résultats vise à gérer et mettre en œuvre la stratégie en se concentrant sur les résultats souhaités (outcome) afin de s'assurer de leur atteinte.

Critères :

a) Qualité de la politique de gestion axée sur les résultats : une politique formalisée de gestion par les résultats existe et décrit les objectifs et les pratiques d'amélioration des résultats de l'organisation ;

b) Maîtrise du processus de suivi et évaluation : l'organisation a mis en place une stratégie de suivi et d'évaluation de ses actions pour en optimaliser les résultats ;

c) Capacité de l'organisation à mettre en œuvre sa politique de gestion par les résultats : l'organisation dispose des moyens humains, techniques et financiers pour mettre en œuvre sa politique de gestion axée sur les résultats.

5° Politique des partenariats

La politique de partenariats vise à garantir la capacité d'une organisation à entretenir des relations avec des partenaires sur base d'une confiance et d'apprentissages mutuels.

Critères :

Politique de partenariat : l'établissement, la formalisation et le maintien des partenariats sont basés sur l'égalité et l'apprentissages, ainsi que sur la définition et l'implémentation d'agenda commun ;

6° Prise en compte des thèmes transversaux

La prise en compte des thèmes transversaux vise à garantir que l'organisation dispose d'une politique visant à intégrer le genre et l'environnement en tant que thèmes transversaux, et qu'elle dispose des outils et de l'expertise nécessaires pour appliquer cette politique.

Critères :

a) Thème du genre : l'organisation dispose d'une politique en matière de genre et des moyens humains, techniques et financiers nécessaires à sa mise en œuvre ;

b) Thème de l'environnement : l'organisation dispose d'une politique environnementale et des moyens humains, techniques et financiers nécessaires à sa mise en œuvre.

7° Gestion des risques

La gestion des risques vise à identifier et évaluer les risques qu'encourt une organisation dans son fonctionnement interne et à mettre en œuvre les mesures correctrices nécessaires afin d'atteindre ses objectifs de manière efficace et efficiente.

Critères :

a) Couverture de la gestion des risques : l'organisation a développé une approche d'identification et d'évaluation des risques auxquels elle est soumise au niveau de son fonctionnement interne ;

houdt met zowel morele als financiële integriteitsrisico's;

b) Implementatie van het integriteitsbeleid: de organisatie beschikt over de codes, procedures en middelen (menselijk en financieel) die nodig zijn om het geformuleerde integriteitsbeleid te operationaliseren.

4° Resultaatgericht beheer:

Het resultaatgericht beheer heeft als doel de strategie te beheren en tot stand te brengen door zich toe te spitsen op de gewenste resultaten (outcome), om ervoor te zorgen dat ze worden gerealiseerd.

Criteria:

a) Kwaliteit van het beleid van resultaatgericht beheer: een geformaliseerd beleid van resultaatgericht beheer bestaat en beschrijft de doelstellingen en de praktijken die de resultaten van de organisatie verbeteren;

b) Beheersing van het opvolgings- en evaluatieproces: de organisatie heeft een opvolgings- en evaluatiestrategie opgezet voor haar acties, om de resultaten ervan te optimaliseren;

c) Capaciteit van de organisatie om haar beleid van resultaatgericht beheer uit te voeren: de organisatie beschikt over de menselijke, technische en financiële middelen om het beleid voor resultaatgericht beheer tot stand te brengen.

5° Partnerschapsbeleid

Het partnerschapsbeleid heeft als doel te zorgen dat een organisatie in staat is om relaties met partners in stand te houden op basis van wederzijds vertrouwen en leren.

Criteria:

Partnerschapsbeleid: de opmaak, formalisering en instandhouding van partnerschappen zijn gebaseerd op gelijkheid en leren, alsmede op het definiëren en uitvoeren van een gemeenschappelijke agenda;

6° Rekening houden met de transversale thema's

Rekening houden met de transversale thema's beoogt te garanderen dat de organisatie over een beleid beschikt om gender en milieu op te nemen als transversale thema's, en dat ze over de nodige middelen en expertise beschikt om dit beleid in de praktijk om te zetten.

Criteria:

a) Thema gender: de organisatie beschikt over een genderbeleid, en de nodige menselijke, technische en financiële middelen om dit beleid uit te voeren;

b) Thema milieu: de organisatie beschikt over een milieubeleid, en de nodige menselijke, technische en financiële middelen om dit beleid uit te voeren

7° Risicobeheer

Het risicobeheer strekt ertoe de risico's die een organisatie loopt binnen haar interne werking te identificeren en te evalueren, en de nodige corrigerende maatregelen te treffen om haar

b) Maîtrise des risques : l'organisation a défini et met en œuvre une politique de maîtrise des principaux risques auxquels elle est confrontée.

8° Transparence

L'application du principe de transparence contribue à créer un climat de confiance entre l'organisation et ses parties prenantes (employé.e.s, partenaires, donateurs publics et privés). L'organisation est transparente car elle publie de l'information accessible, actualisée et fiable sur ses résultats et finances.

Critères :

a) Formalisation d'une stratégie de transparence : l'organisation produit des informations fiables et les communique efficacement aux bons destinataires ;

b) Accessibilité et fiabilité de l'information : l'organisation est en mesure de démontrer l'accessibilité, l'actualité et la fiabilité des informations produites pour ses différentes parties prenantes. ».

doelstellingen op een efficiënte en effectieve manier te bereiken.

Criteria:

a) Dekking van het risicobeheer: de organisatie heeft een benadering ontwikkeld voor de identificatie en de evaluatie van de risico's waaraan ze blootgesteld is op het vlak van haar interne werking;

b) Risicobeheersing: de organisatie heeft een beleid en concrete maatregelen tot stand gebracht om de voornaamste risico's te beheersen waarmee ze wordt geconfronteerd.

8° Transparantie

De toepassing van het transparantiebeginsel draagt bij aan het scheppen van een klimaat van vertrouwen tussen de organisatie en haar stakeholders (medewerkers, partners, publieke en private donoren). De organisatie is transparant omdat zij toegankelijke, actuele en betrouwbare informatie publiceert over haar resultaten en financiën.

Criteria:

a) Formalisering van een transparantiestrategie: de organisatie produceert betrouwbare informatie en communiceert deze efficiënt naar de juiste ontvangers;

b) Toegankelijkheid en betrouwbaarheid van informatie: de organisatie is in staat om de toegankelijkheid, actualiteitswaarde en betrouwbaarheid van de geproduceerde informatie voor haar verschillende belanghebbenden aan te tonen.".

Annexe 2 à l'arrêté royal du JJ MMM AAAA modifiant l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale

Bijlage 2 bij het koninklijk besluit van DD MMM JJJJ tot wijziging van het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking

Annexe 3 à l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale

« **Art. N2.** Annexe 3. - Sources d'information pour l'examen du système de gestion de l'organisation

1° Pour la gestion financière :

a) rapports du commissaire aux comptes ;

b) comptes annuels et, le cas échéant, la balance des comptes généraux complets ;

c) document décrivant le système de contrôle interne de l'organisation ;

2° Pour la gestion stratégique :

a) plan stratégique tel qu'entendu à l'article 5, 1° ;

b) document qui décrit le processus de conception et de suivi de la stratégie ;

c) statuts ;

3° Pour l'intégrité :

a) un code éthique ;

b) une procédure de signalement et de traitement des plaintes, liée au point de contact confidentiel ;

c) document illustrant comment l'organisation met en œuvre les différents points de la Charte d'intégrité ;

4° Pour la gestion axée résultats :

a) document exposant la politique de gestion axée résultat de l'organisation ;

b) document reprenant la programmation des évaluations (calendrier, planning d'évaluation, budget) ;

c) termes de référence des évaluations ;

d) réponses managériales aux rapports d'évaluation ou document qui renseigne de la prise de connaissance des conclusions et recommandations des évaluations par au moins une instance de gouvernance ;

e) preuves de formation du personnel en matière d'évaluation ;

f) échantillon d'évaluations ;

5° Pour la politique des partenariats :

a) le ou les modèles standard d'accord de partenariat ou de protocole d'accord de l'organisation ;

b) document reprenant la liste des partenaires ;

c) document décrivant la politique de partenariat de l'organisation, notamment l'implication des partenaires dans l'élaboration d'agenda commun ;

6° Pour la prise en compte des thèmes transversaux :

a) charte ou politique en matière de genre ;

b) charte ou politique en matière d'environnement ;

7° Pour la gestion des risques :

Bijlage 3 bij het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking

"**Art. N2.** Bijlage 3 - Informatiebronnen voor de toetsing van het systeem van organisatiebeheersing

1° Voor het financieel beheer:

a) verslagen van de commissaris van de rekeningen;

b) jaarrekeningen en, indien van toepassing, de balans van de volledige algemene rekeningen;

c) document waarin het systeem van interne controle van de organisatie wordt beschreven;

2° Voor het strategisch beheer:

a) strategisch plan zoals begrepen in artikel 5, 1°;

b) document waarin het proces voor het ontwerpen en opvolgen van de strategie wordt beschreven;

c) statuten;

3° Voor de integriteit

a) een ethische code;

b) een procedure voor het melden en behandelen van klachten, gekoppeld aan het vertrouwelijke contactpunt;

c) document dat illustreert hoe de organisatie de verschillende punten van het integriteitscharter implementeert;

4° Voor het resultaatgericht beheer:

a) document waarin het beleid voor resultaatgericht beheer van de organisatie wordt uiteengezet;

b) document met de programmatie van de evaluaties (kalender, evaluatieplanning, budget);

c) referentietermen van de evaluaties;

d) management responses op de evaluatieverslagen of document met informatie over de kennisname van de conclusies en aanbevelingen van de evaluaties door ten minste één bestuursinstantie;

e) bewijs van opleiding van het personeel inzake evaluatie;

f) steekproef van evaluaties;

5° Voor het partnerschapsbeleid:

a) het of de standaardmodel(-len) van partnerschapovereenkomst of memorandum of understanding van de organisatie;

b) document met de lijst van partners;

c) document waarin het partnerschapsbeleid van de organisatie wordt beschreven, inclusief de betrokkenheid van partners bij de ontwikkeling van een gemeenschappelijke agenda;

6° Voor het rekening houden met de transversale thema's:

a) gendercharter of -beleid;

a) tableau de bord (ou outil équivalent) d'identification et de suivi des risques ;

8° Pour la transparence :

a) document qui formalise une procédure de communication de crise ;

b) document avec la description de la stratégie de transparence de l'organisation, y compris quelques exemples de ce qui a été publié et via quels canaux. ».

b) milieucharter of -beleid;

7° Voor het risicobeheer:

a) boordtabel voor de identificatie en de opvolging van de risico's (of gelijkwaardig instrument);

8° Voor transparantie:

a) document waarin een crisiscommunicatieprocedure wordt geformaliseerd;

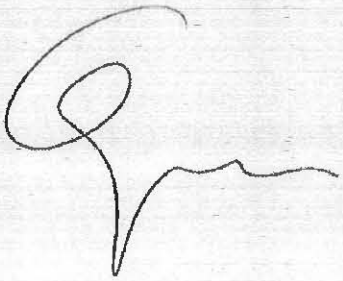
b) document met een beschrijving van de transparantiestrategie van de organisatie, inclusief enkele voorbeelden van wat er is gepubliceerd en via welke kanalen.".

Par le Roi :

La Ministre de la Coopération au Développement,

Van Koningswege:

De Minister van Ontwikkelingssamenwerking,



CAROLINE GENNEZ

ROYAUME DE BELGIQUE

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES, COMMERCE EXTERIEUR ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale

Rapport au Roi

Sire,

Cet arrêté royal modifie l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale, ci-après l'arrêté royal, tel que modifié par l'arrêté royal du 7 octobre 2021. Comme son prédécesseur, cet arrêté vise à apporter de la clarté dans son application, mais aussi à revoir certains éléments constitutifs afin de les simplifier ou de les améliorer en tirant les leçons des cycles de programmation 2017-2021 et 2022-2026. La plupart des chapitres comprennent des modifications, mais qui ne remettent pas en cause les principes et les objectifs poursuivis par l'arrêté initial : travailler avec des organisations accréditées sur base de capacités démontrées, dans des contextes maîtrisés et mettant en œuvre des programmes de qualité.

Discussion des articles

Article 1er – modifiant plusieurs articles
Les corrections apportées à ces multiples articles (23, 31, 32, 35, 37 ainsi qu'aux annexes 2 et 4) sont apportées uniquement à la version francophone de l'arrêté. Ces corrections d'ordre linguistique sont réalisées en considérant que « subvention » est le terme qui désigne les sommes octroyées par un pouvoir public, alors que le terme « subside » désignera également les sommes octroyées par des acteurs privés.

Article 2 – modifiant l'article 1er
Les modifications opérées à l'article 1er concernent la révision d'une définition existante, la suppression d'une autre, et l'ajout de deux nouvelles définitions.

- Le remplacement de la définition de « partenaire local » par celle de « partenaire » vise à la fois à mieux refléter le principe d'universalité, qui va de pair avec l'agenda 2030, et à confirmer que le concept de partenaire n'est pas exclusif aux interventions prenant place dans les pays

KONINKRIJK BELGIE

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking

Verslag aan de Koning

Sire,

Dit koninklijk besluit wijzigt het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking, hierna het koninklijk besluit genoemd, zoals gewijzigd bij het koninklijk besluit van 7 oktober 2021. Net als zijn voorganger beoogt dit besluit duidelijkheid te verschaffen in de toepassing ervan, maar ook om bepaalde elementen te herzien om ze te vereenvoudigen of te verbeteren door lessen te trekken uit de programmeringscycli 2017-2021 en 2022-2026. De meeste hoofdstukken bevatten wijzigingen, maar ze stellen de principes en doelstellingen van het oorspronkelijke besluit niet ter discussie: werken met erkende organisaties op basis van aangetoonde capaciteiten, in gecontroleerde contexten en het implementeren van kwaliteitsprogramma's.

Bespreking van de artikelen

Artikel 1 – tot wijziging van meerdere artikelen
De correcties die worden aangebracht in meerdere artikelen (23, 31, 32, 35, 37 en in bijlagen 2 en 4) worden alleen aangebracht in de Franse versie van dit besluit. Deze taalkundige correcties worden aangebracht door ervan uit te gaan dat "subvention" de term is die de door een overheidsinstantie toegekende bedragen aanduidt, terwijl de term "subside" ook verwijst naar de bedragen die door private actoren worden toegekend.

Artikel 2 – tot wijziging van artikel 1
De wijzigingen van artikel 1 hebben betrekking op de herziening van een bestaande definitie, de schrapping van een andere definitie en de toevoeging van twee nieuwe definities.

- De vervanging van de definitie van "lokale partner" door die van "partner" heeft tot doel zowel het universaliteitsbeginsel, dat hand in hand gaat met de Agenda 2030, beter weer te geven, als te bevestigen dat het begrip partner niet exclusief is voor interventies die plaatsvinden in zogenaamde

dits « en développement ». En effet, ce concept et le principe même du partenariat sont tout aussi importants dans les interventions liées par exemple à l'éducation à la citoyenneté mondiale en Belgique, aux bourses, à la recherche, etc. De plus, la référence à une « autorité décentralisée » est remplacée par une « autorité publique » en considérant que le niveau d'autorité impliqué dans une intervention pourra varier selon l'ambition de l'intervention (local vs national), selon le secteur ou la thématique de l'intervention (par exemple, les appuis au niveau du secteur de la justice impliquent généralement de mobiliser les autorités centrales en la matière) ou encore selon le type d'organisation accréditée concerné (les acteurs institutionnels ont plus fréquemment comme interlocuteurs des autorités publiques, là où les organisations de la société civile s'adressent plutôt, mais pas uniquement, aux autres OSC).

"ontwikkelingslanden". Dit concept en het principe van partnerschap zijn inderdaad even belangrijk bij interventies met betrekking tot bijvoorbeeld wereldburgerschapseducatie in België, beurzen, onderzoek, etc. Bovendien wordt de verwijzing naar een "gedecentraliseerde autoriteit" vervangen door een "publieke autoriteit", aangezien het bij een interventie betrokken autoriteitsniveau kan variëren naargelang van de ambitie van de interventie (lokaal versus nationaal), afhankelijk van de sector of het thema van de interventie (ondersteuning op het niveau van de justitiële sector omvat bijvoorbeeld in het algemeen het mobiliseren van de centrale autoriteiten op dit gebied) of volgens het type erkende organisatie in kwestie (de institutionele actoren hebben vaker overheidsinstanties als gesprekspartner, terwijl organisaties van de civiele maatschappij vaker, maar niet uitsluitend, andere CMO's aanspreken).

- La définition du terme « évaluation indépendante » reprise initialement à l'article 1er, 18° ne concordait pas avec le standard international : l'indépendance répond davantage à une norme qui fait référence à toutes les dispositions qui sont prises pour éviter que toute forme de pression ou d'influence indue ne soit exercée sur les constats de l'évaluation. D'une part, cela implique qu'une évaluation externe n'est pas une garantie d'indépendance en l'absence de ces dispositions. D'autre part, cela signifie que l'évaluation externe n'est pas la seule manière de procéder pour obtenir une évaluation indépendante : elle peut être conduite par tout individu, service ou organisation qui n'est pas partie de la conception et de la mise en œuvre du programme. Sur cette base, la définition de « évaluation indépendante » apparait inopportune et est alors supprimée.

- De aanvankelijk gebruikte definitie van het begrip "onafhankelijke evaluatie" in artikel 1, 18° kwam niet overeen met de internationale norm: onafhankelijkheid beantwoordt meer aan een norm die verwijst naar alle maatregelen die genomen worden om te vermijden dat er enige vorm van druk of ongepaste beïnvloeding wordt uitgeoefend op de bevindingen van de evaluatie. Enerzijds impliceert dit dat een externe evaluatie geen garantie is voor onafhankelijkheid bij gebreke van deze bepalingen. Aan de andere kant betekent het dat externe evaluatie niet de enige manier is om een onafhankelijke evaluatie te verkrijgen: deze kan worden uitgevoerd door elk individu, afdeling of organisatie die geen deel uitmaakt van de totstandkoming en de uitvoering van het programma. Op basis hiervan lijkt de definitie van "onafhankelijke evaluatie" ongepast en wordt deze dus geschrapt.

- Le terme « contrôle financier » est utilisé à l'article 49, §3 sans que sa définition ne soit suffisamment claire, alors que l'expérience a permis d'observer des confusions sur la nature du contrôle effectué à l'article 49, §1er. L'ajout d'une définition doit alors permettre de s'assurer que toutes les parties disposeront d'une compréhension univoque.

- De term "financiële controle" wordt gebruikt in artikel 49, §3, zonder dat de definitie ervan voldoende duidelijk is, terwijl de ervaring heeft geleerd dat er verwarring bestaat over de aard van de controle die wordt uitgevoerd in het kader van artikel 49, §1. De toevoeging van een definitie moet er dus voor zorgen dat alle partijen deze term op eenzelfde manier begrijpen.

- L'ajout de la définition de collaboration doit permettre de clarifier les types de relations possibles entre organisations dans le cadre de la mise en œuvre de programmes. Les collaborations sont le second type de relations potentielles, après les partenariats. Les collaborations visent principalement à atteindre un objectif commun aux deux organisations associées, qui lui-même concourt à l'atteinte d'un ou plusieurs outcomes du programme de l'organisation accréditée. Les collaborations se distinguent donc des partenariats dans la mesure où elles n'impliquent pas de renforcements mutuels « structurels » entre les organisations associées.

- De toevoeging van de definitie van samenwerking moet de soorten relaties verduidelijken die tussen organisaties kunnen bestaan bij de implementatie van programma's. Samenwerkingen zijn het tweede type potentiële relatie, na partnerschappen. De samenwerkingen zijn vooral gericht op het behalen van een gemeenschappelijke doelstelling van de twee verbonden organisaties, die op hun beurt bijdragen aan het behalen van één of meerdere outcomes van het programma van de erkende organisatie. Samenwerkingen verschillen dus van partnerschappen doordat er geen sprake is van "structurele" onderlinge versterkingen tussen de verbonden organisaties.

Article 3 – modifiant l'article 2

Les modifications apportées à l'article 2 traduisent la volonté de simplifier l'examen du système de maîtrise des organisations qui souhaitent obtenir l'accréditation. En effet, les expériences des cycles précédents ont mis en évidence qu'il s'agit d'un processus mobilisant un investissement très important des organisations concernées et de l'administration. L'objectif est de retirer les domaines qui n'apportent pas une réelle plus-value (par exemple parce qu'ils ne sont pas assez déterminants au regard de l'investissement requis pour démontrer la réponse aux attentes qui y sont associées) ou de réorienter les domaines qui n'observaient pas les éléments adéquats pour démontrer effectivement les capacités de gestion des organisations.

Ces modifications impliquent la suppression de deux domaines de gestion, l'ajout d'un nouveau domaine et la redéfinition de deux domaines existants :

- Suppression du domaine de la Gestion des Processus : La suppression de ce domaine est liée à l'évolution des standards internationaux qui ont inspirés l'examen du système de maîtrise de l'organisation préalable à l'obtention de l'Accréditation (par exemple les modèles de qualité EFQM ou ISO-9001). Ces standards internationaux privilégient désormais l'agilité, c'est-à-dire la capacité à répondre rapidement aux évolutions dans un contexte volatil, incertain, complexe et ambigu (VUCA), qui implique une attention mesurée à la normalisation et à la formalisation des processus pour ne pas en faire un frein à la réalisation de la mission de l'organisation. La gestion des processus est un moyen mobilisé dans les divers

Artikel 3 – tot wijziging van artikel 2

De wijzigingen in artikel 2 weerspiegelen de wens om de toetsing van het systeem van organisatiebeheersing die de erkenning wensen te verkrijgen, te vereenvoudigen. De ervaringen van eerdere cycli hebben immers aangetoond dat dit een proces is dat een zeer aanzienlijke investering van de betrokken organisaties en de administratie met zich meebrengt. Het doel is om domeinen te verwijderen die geen echte toegevoegde waarde bieden (bijvoorbeeld omdat ze niet voldoende bepalend zijn in relatie tot de investering die nodig is om aan te tonen dat aan de verwachtingen wordt voldaan) of om domeinen te heroriënteren die niet de adequate elementen hebben onderzocht om de beheerscapaciteiten van organisaties effectief aan te tonen.

Deze wijzigingen omvatten het verwijderen van twee beheersdomeinen, het toevoegen van een nieuw domein en het herdefiniëren van twee bestaande domeinen:

- Verwijdering van het domein van procesbeheer: De verwijdering van dit domein is gekoppeld aan de evolutie van internationale normen die de toetsing van het systeem van organisatiebeheersing inspireerden voorafgaand aan het verkrijgen van erkenning (bijv. EFQM- of ISO-9001-kwaliteitsmodellen). Deze internationale normen bevorderen nu de wendbaarheid, d.w.z. het vermogen om snel te reageren op ontwikkelingen in een volatiele, onzekere, complexe en dubbelzinnige context (VUCA), wat een afgemeten aandacht voor de standaardisatie en formalisering van processen impliceert om ze geen belemmering te maken voor het bereiken van de missie van de organisatie. Procesbeheer

domaines de gestion, mais pas une fin en soi.

- Suppression du domaine de la Gestion du Personnel : La suppression du domaine de la Gestion du Personnel fait suite au constat que ce domaine n'est pas si pertinent. D'une part, pour fonctionner toute organisation doit de fait disposer d'une politique en la matière, dont les effets transparaissent sur la totalité des autres domaines de gestion. D'autre part, il n'existe pas une référence absolue en matière de gestion du personnel, et il y a une grande diversité de possibilités. Le maintien de ce domaine peut mener à ériger une norme qui n'est en fait pas adéquate, et son examen s'avérait dès lors complexe. La suppression de ce domaine contribue à alléger l'examen préalable à l'obtention de l'accréditation, pour le concentrer sur les domaines les plus pertinents.

- Ajout du domaine de l'Intégrité : L'ajout de l'intégrité comme domaine de gestion à part entière vise à mettre l'arrêté royal du 11 septembre 2016 en conformité avec les nouvelles dispositions reprises dans la loi du 19 mars 2013 telle que modifiée par la loi du 20 juillet 2020. Cela implique l'adaptation de l'article 2 qui identifie les domaines de gestion, ainsi que la modification de l'annexe 1 qui décrit ces domaines et les critères y relatifs, de même que la modification de l'annexe 3 qui détermine les sources d'information pour l'examen du système de gestion de l'organisation. Plus d'explications sont fournies en vis-à-vis des articles concernés.

- Redéfinition du domaine de la Politique des partenariats : La révision de ce domaine répond à l'objectif de le rendre plus cohérent avec l'évolution de la vision relative aux partenariats dans le Secteur, ainsi qu'au niveau international, et qui met davantage l'accent sur l'universalité, qui va de pair avec l'agenda 2030. Il s'agit de mettre en place de relations équilibrées, avec des apports mutuels et permettant l'implémentation d'un agenda commun, c'est pourquoi la mention de « stratégie de renforcement des capacités des partenaires » n'apparaît plus opportun car reflétant une approche dépassée et trop unilatérale. Le choix

is een middel dat gemobiliseerd wordt in de verschillende domeinen van beheer, maar geen doel op zich.

- Schrapping van het domein van personeelsbeheer: De schrapping van het domein van personeelsbeheer volgt op de constatering dat dit domein niet zo relevant is. Aan de ene kant moet elke organisatie, om te kunnen functioneren, in feite een beleid op dit domein hebben, waarvan de effecten tot uiting komen in alle andere beheersdomeinen. Aan de andere kant is er geen absolute benchmark voor personeelsbeheer en is er een breed scala aan mogelijkheden. Het handhaven van dit domein kan leiden tot een norm die in feite niet adequaat is, en de toetsing ervan was daarom complex. Het verwijderen van dit domein helpt om de toetsing die voorafgaat aan de accreditatie te stroomlijnen en zich te concentreren op de meest relevante domeinen.

- Toevoeging van het domein Integriteit: De toevoeging van integriteit als volwaardig beheersdomein heeft tot doel het koninklijk besluit van 11 september 2016 in overeenstemming te brengen met de nieuwe bepalingen vervat in de wet van 19 maart 2013 zoals gewijzigd door de wet van 20 juli 2020. Dit omvat de aanpassing van artikel 2, waarin de beheersdomeinen worden aangewezen, alsmede de wijziging van bijlage 1, waarin deze domeinen en de daarmee verband houdende criteria worden beschreven, alsmede de wijziging van bijlage 3, waarin de informatiebronnen voor de herziening van het beheerssysteem van de organisatie worden vastgesteld. Er wordt meer uitleg gegeven bij de bespreking van de betreffende artikelen.

- Herdefiniëring van het partnerschapsbeleid: De herziening van dit domein beantwoordt aan de doelstelling om het meer in overeenstemming te brengen met de evoluerende visie voor partnerschappen in de sector, alsook op internationaal niveau, en met een grotere nadruk op universaliteit, wat hand in hand gaat met de Agenda 2030. Het gaat erom evenwichtige relaties tot stand te brengen, met wederzijdse bijdragen, die de uitvoering van een gemeenschappelijke agenda mogelijk maken, en daarom lijkt de vermelding van "strategie voor capaciteitsopbouw van partners" niet langer gepast, omdat deze een verouderde en te

d'observer la politique et plus seulement la gestion vise à éviter de questionner les relations entre organisations spécifiques. L'objectif est de reporter l'attention sur l'approche globale de l'organisation qui sollicite une accréditation, c'est-à-dire sur les éléments qui la guident dans l'établissement de relations avec d'autres organisations.

unilaterale aanpak weerspiegelt. De keuze om het beleid te observeren en niet langer alleen het beheer is bedoeld om te voorkomen dat relaties tussen specifieke organisaties in twijfel worden getrokken. De doelstelling is om de aandacht te verleggen naar de algemene aanpak van de organisatie die een erkenning aanvraagt, meer bepaald de elementen waarmee ze rekening houdt bij het aanknopen van relaties met andere organisaties.

- Redéfinition du domaine de la Transparence : La modification du domaine de gestion relatif à la transparence répond à la volonté d'axer davantage ce domaine sur la transparence proprement dite, et moins sur les dispositifs de communication généraux de l'organisation. Elle implique la révision de la définition du domaine et de ses critères (article 2 et annexe 1) ainsi que la modification de l'annexe 3 qui détermine les sources d'informations. Plus d'explications sont fournies en vis-à-vis des articles concernés.

- Herdefiniëring van het domein van transparantie: De verandering van het beheersdomein met betrekking tot transparantie beantwoordt aan de wens om dit domein meer te richten op transparantie zelf, en minder op de algemene communicatiemechanismen van de organisatie. Het gaat om de herziening van de definitie van het domein en de criteria ervan (artikel 2 en bijlage 1) en de wijziging van bijlage 3, waarin de informatiebronnen worden bepaald. Er wordt meer uitleg gegeven bij de bespreking van de betreffende artikelen.

Par ailleurs, les modifications apportées à l'article 2 impliquent également d'apporter des précisions relatives à la manière de déterminer l'adéquation des capacités de gestion d'une organisation par rapport à son niveau de complexité. Elles reposent sur la méthode appliquée lors du premier cycle d'accréditation de 2015-2016 et visent à améliorer et clarifier l'approche, sans conduire à un changement radical.

Daarnaast behelzen de wijzigingen van artikel 2 ook een verduidelijking van de wijze waarop kan worden bepaald of de beheerscapaciteiten van een organisatie toereikend zijn in verhouding tot de mate van complexiteit. Ze zijn gebaseerd op de methodologie die werd toegepast in de eerste erkenningscyclus van 2015-2016 en hebben tot doel de aanpak te verbeteren en te verduidelijken, zonder tot radicale verandering te leiden.

Dans ce cadre, il est spécifié qu'il existe une relation linéaire entre complexité et capacité de gestion, qui traduit le fait qu'une organisation plus complexe doit être en mesure de démontrer un plus grand degré de capacité de gestion.

Het raamwerk specificeert dat er een lineaire relatie is tussen complexiteit en beheerscapaciteit, wat weerspiegelt dat een complexere organisatie een grotere mate van beheerscapaciteit moet kunnen aantonen.

Il est également spécifié que l'adéquation est mesurée sur la mise en relation d'un score de complexité, calculé sur base des paramètres repris à l'annexe 2, avec un score de gestion, calculé sur base des critères repris à l'annexe 3. Cette relation devra faire l'objet d'un étalonnage en fonction de la méthodologie qui sera appliquée.

Er wordt ook gespecificeerd dat de toereikendheid wordt gemeten aan de hand van de koppeling van een complexiteitsscore, berekend op basis van de in bijlage 2 vermelde parameters, aan een beheersscore, berekend op basis van de criteria van bijlage 3. Deze relatie zal bepaald moeten worden op basis van een ijking volgens de methodologie die dan zal toegepast worden.

L'introduction de ce nouvel article doit permettre de renforcer la validité de l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation, en tirant les conclusions adéquates des constats qui sont effectués. Sachant que les ratios de liquidité et de solvabilité ont toujours fait partie des éléments

De invoering van deze nieuwe artikel moet de validiteit van de beoordeling van de prestaties van het systeem van organisatiebeheersing versterken en passende conclusies trekken uit de gedane bevindingen. Erkennend dat liquiditeits- en solvabiliteitsratio's altijd tot de elementen hebben

examinés au cours des exercices précédents, la présente modification qui instaure des seuils minimums à respecter pour valider l'examen, vise à leur donner une valeur appropriée. De cette manière, il ne sera pas possible de compenser un résultat négatif à l'examen de ces aspects critiques des capacités de gestion financière, par la démonstration de capacités de gestion adéquates dans les autres domaines examinés. Il s'agit donc d'une mesure complémentaire qui contribue à limiter le risque qu'une subvention accordée ne soit pas utilisée aux fins pour lesquelles elle est accordée, conformément à l'article 121 de la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'Etat fédéral.

- Le ratio de liquidité vise à démontrer la capacité d'une organisation à rembourser ses dettes à court terme.

- Le ratio de solvabilité vise à démontrer le degré d'autonomie financière d'une organisation, en faisant le rapport entre ses capitaux propres et le total du passif de l'organisation. Il doit illustrer la capacité d'une organisation à assurer la continuité de ses activités et à s'adapter à l'évolution de la situation financière en général.

Ces seuils ont été identifiés en s'inspirant des exigences d'ECHO, le service de la Commission européenne à la Protection Civile et Operations d'Aide Humanitaire Européennes, pour l'obtention des certificats permettant aux organisations de prétendre à des subventions de leur part.

- Un ratio liquidité de 1 ou supérieur illustre une capacité à rembourser ses dettes à court terme. Le choix d'un seuil de 0,85 signifie qu'une légère faiblesse de la part des organisations est tolérée.

- Un ratio de solvabilité inférieur ou égal à 0 signifie qu'une organisation n'aurait, en théorie, plus les moyens de fonctionner par elle-même, ce qui n'est pas tolérable. Les organisations qui sont l'émanation d'autres organismes, qui n'ont dès lors pas de revenus propres attestés dans leurs comptes mais qui peuvent compter sur les moyens et garanties fournis par ces organismes, pourront en faire la démonstration en expliquant en quoi cette situation répond à une stratégie délibérée et maîtrisée.

behoord die in voorgaande jaren zijn onderzocht, is deze wijziging, die minimumdrempels invoert die in acht moeten worden genomen om de toetsing te valideren, bedoeld om ze een passende waarde te geven. Op deze manier zal het niet mogelijk zijn om een negatief resultaat bij de toetsing van deze kritieke aspecten van de capaciteiten op het domein van financieel beheer te compenseren door aan te tonen dat men op de andere onderzochte domeinen over voldoende beheerscapaciteiten beschikt. Het gaat dus om een aanvullende maatregel die bijdraagt tot de beperking van het risico dat een toegekende subsidie niet zal worden gebruikt voor de doeleinden waarvoor zij wordt toegekend, overeenkomstig artikel 121 van de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de federale Staat.

- De liquiditeitsratio is bedoeld om aan te tonen dat een organisatie in staat is om haar kortlopende schulden terug te betalen.

- De solvabiliteitsratio is bedoeld om de mate van financiële autonomie van een organisatie aan te tonen, door het verband te leggen tussen haar eigen vermogen en de totale passiva van de organisatie. Het moet het vermogen van een organisatie aantonen om de bedrijfscontinuïteit te waarborgen en zich aan te passen aan veranderingen in de algehele financiële situatie.

Deze drempels zijn vastgesteld op basis van de vereisten van ECHO, de afdeling Europese civiele bescherming en humanitaire hulp van de Europese Commissie, voor het verkrijgen van certificaten waarmee organisaties subsidies bij hen kunnen aanvragen.

- Een liquiditeitsratio van 1 of hoger illustreert een vermogen om kortlopende schulden terug te betalen. De keuze voor een drempel van 0,85 betekent dus dat een lichte zwakte van organisaties wordt getolereerd.

- Een solvabiliteitsratio gelijk aan of lager dan 0 betekent dat een organisatie in theorie niet meer de middelen zou hebben om zelfstandig te opereren, wat niet toelaatbaar is. De organisaties die onderdeel zijn van andere instellingen, die dus geen eigen inkomsten in hun boekhouding hebben aangetoond, maar die niettemin kunnen rekenen op de middelen en garanties die door deze organen worden geboden, zullen dit kunnen aantonen door uit te leggen hoe deze situatie beantwoordt aan een weloverwogen en gecontroleerde strategie.

L'introduction de ces seuils n'est pas de nature à bouleverser le paysage des acteurs accrédités de la coopération non gouvernementale, en considérant que ces seuils étaient déjà atteints par la grande majorité des organisations, au cours des exercices précédents. Toutefois, en considérant le contexte international et les crises à répétition, il sera tout de même offert l'opportunité aux organisations de démontrer que, lorsqu'un seuil n'est pas atteint, cela répond à une stratégie délibérée et maîtrisée de l'organisation. Cela inclut la démonstration qu'il pourrait s'agir d'une situation conjoncturelle à laquelle l'organisation a adressé un plan de remédiation à court terme et en lien avec le plan financier indicatif que l'organisation doit fournir conformément à l'article 5, 1°, e) du même arrêté, ou encore la démonstration de l'existence de garanties suffisantes par atténuer le risque constaté. Par ailleurs, ces ratios sont observés sur base des 5 exercices les plus récents au moment de la réalisation de l'examen, par cohérence avec les attentes de l'article 5, 2°, mais également pour pouvoir observer l'évolution de l'organisation en tenant compte des crises de ces dernières années (COVID-19, inflation, etc.) et de leur impact sur la situation financière des organisations soumissionnaires. Le choix d'une moyenne arithmétique pour le calcul de ces ratios va dans le même sens, afin que les crises récentes et leur impact sur les comptes des organisations ne soient pas survalorisées.

Article 4 – modifiant l'article 3

De manière générale, le remplacement du paragraphe 3 répond à plusieurs objectifs : d'une part, il s'agit de réviser plusieurs indicateurs sur le fond et d'en ajouter de nouveaux, d'autre part, il s'agit également de spécifier la temporalité de chacun de ces indicateurs.

Le nombre d'indicateurs potentiels auxquels peut répondre une organisation afin de démontrer son assise sociétale est augmenté (passant de 5 à 8), afin d'intégrer de nouveaux indicateurs pertinents. Également, plusieurs indicateurs existant sont reformulés afin de permettre une meilleure prise en compte de l'implication de l'organisation, ou de la diversité de forme que peut prendre le soutien de la population belge à cette organisation. En contrepartie, le nombre minimum d'indicateurs à atteindre augmente également. Celui-ci passe de deux sur cinq (40%) à cinq sur huit (62,5%). Cela traduit une hausse du niveau d'exigence qui est cohérente avec des indicateurs nouveaux ou reformulés, plus accessibles que les indicateurs initiaux.

De invoering van deze drempels zal het landschap van erkende actoren van niet-gouvernementele samenwerking waarschijnlijk niet verstoren, aangezien deze drempels in voorgaande jaren al door de overgrote meerderheid van de organisaties werden bereikt. Gezien de internationale context en herhaalde crises zullen organisaties echter nog steeds de mogelijkheid krijgen om aan te tonen dat, wanneer een drempel niet wordt bereikt, deze gebaseerd is op een weloverwogen en gecontroleerde strategie van de organisatie. Dit omvat het aantonen dat het een cyclische situatie zou kunnen zijn waarvoor de organisatie een saneringsplan op korte termijn heeft opgesteld, dat gelinkt is met het indicatief financieel plan dat de organisatie moet verstrekken in overeenstemming met artikel 5, 1°, e) van dezelfde orde, of het aantonen van het bestaan van voldoende garanties om het geïdentificeerde risico te beperken. Bovendien worden deze ratio's bekeken op basis van de 5 meest recente boekjaren op het moment van de toetsing, in overeenstemming met de verwachtingen van artikel 5, 2°, maar ook om de evolutie van de organisatie te kunnen observeren, rekening houdend met de crises van de afgelopen jaren (COVID-19, inflatie, enz.) en hun impact op de financiële situatie van de indienende organisaties. De keuze van een rekenkundig gemiddelde voor de berekening van deze ratio's gaat in dezelfde richting, zodat recente crises en hun impact op de rekeningen van organisaties niet overgewaardeerd worden.

Artikel 4 – tot wijziging van artikel 3

In het algemeen heeft de vervanging van paragraaf 3 verschillende doelstellingen: Enerzijds gaat het erom een aantal indicatoren inhoudelijk te herzien en nieuwe toe te voegen, en anderzijds gaat het er ook om de tijdelijkheid van elk van deze indicatoren te specificeren.

Het aantal potentiële indicatoren waarop een organisatie zich kan beroepen om haar maatschappelijk draagvlak aan te tonen, wordt verhoogd (van 5 naar 8), om nieuwe relevante indicatoren op te nemen. Ook worden verschillende bestaande indicatoren geherformuleerd om beter rekening te kunnen houden met de betrokkenheid van de organisatie, of de diversiteit van vorm die de steun van de Belgische bevolking voor deze organisatie kan aannemen. Aan de andere kant neemt ook het minimumaantal te bereiken indicatoren toe. Dit stijgt van twee op de vijf (40%) naar vijf op de acht (62,5%). Dit weerspiegelt een toename van het vereiste niveau die consistent is met nieuwe of geherformuleerde indicatoren, die toegankelijker zijn dan de oorspronkelijke indicatoren.

- Indicateur relatif aux conventions de collaborations : La reformulation rend explicite l'objectif de cet indicateur qui est de démontrer que l'organisation collabore effectivement avec d'autres institutions, en vue de réaliser ses objectifs, qui sont décrits dans son plan stratégique. La mention des « enjeux internationaux et du développement » doit permettre une compréhension large intégrant des thématiques « connexes » à la coopération au développement telles que par exemple l'aide à la jeunesse ou la lutte contre le racisme. Enfin, spécifier le fait que ces conventions doivent avoir été mises en œuvre dans les trois ans précédant la demande d'accréditation doit permettre d'éviter la prise en compte de conventions qui n'auraient plus d'effet depuis une période trop prolongée, sans exclure les conventions de longue durée qui auraient été signées de longue date.

- Indicateur relatif à l'appartenance à des réseaux nationaux : La mention des réseaux internationaux a été supprimée, afin de rendre l'indicateur plus cohérent avec la démonstration d'une assise sociétale en Belgique spécifiquement. L'objectif de l'indicateur est de démontrer que l'organisation partage ses expériences et/ou expertises avec d'autres organisations, et est ouverte aux expériences des autres, ainsi qu'aux débats dans le Secteur. La mention d'une participation « active » depuis au moins trois ans implique que l'organisation doit expliquer comment son expertise a alimenté le travail du réseau auquel elle appartient. Comme pour l'indicateur précédent, la reformulation vise à permettre de tenir compte de thématiques connexes à la coopération au développement. Parmi les réseaux nationaux potentiels, et de manière non exhaustive, il peut être cité : « Coalition contre la faim », « Be-cause health », « Educaid », « Coalition Climat », « Plateforme Droits de l'Enfant dans la coopération au développement », « Plateforme BE-Gender », « Conseil consultatif Genre et Développement », « Réseau Belge Ressources Naturelles », etc.

- Indicateur relatif à la participation aux organes de décision de l'organisation : Cet indicateur, qui vise à démontrer la recherche

- Indicator met betrekking tot samenwerkingsovereenkomsten: De herformulering maakt het doel van deze indicator expliciet, namelijk aantonen dat de organisatie effectief samenwerkt met andere instellingen om haar doelstellingen te bereiken die zijn beschreven in haar strategisch plan. De vermelding van "internationale en ontwikkelingsvraagstukken" moet een breed begrip mogelijk maken van de integratie van "gerelateerde" thema's aan ontwikkelingssamenwerking, zoals bijvoorbeeld jeugdhulp of de strijd tegen racisme. Ten slotte, de vermelding van het feit dat deze verdragen binnen drie jaar voorafgaand aan de aanvraag tot erkenning ten uitvoer moeten zijn gelegd, moet het mogelijk maken om te voorkomen dat rekening wordt gehouden met overeenkomsten die te lang geen effect hebben gehad, zonder lange termijn overeenkomsten uit te sluiten die al lang geleden zijn ondertekend.

- Indicator met betrekking tot het lidmaatschap van nationale netwerken: De verwijzing naar internationale netwerken is geschrapt om de indicator meer in overeenstemming te brengen met de demonstratie van een maatschappelijk draagvlak in België in het bijzonder. Het doel van de indicator is om aan te tonen dat de organisatie haar ervaringen en/of expertise deelt met andere organisaties, en openstaat voor de ervaringen van anderen, maar ook voor debatten in de sector. De verwijzing naar "actieve" deelname gedurende ten minste drie jaar impliceert dat de organisatie moet uitleggen hoe haar expertise is doorgedrongen tot het werk van het netwerk waartoe zij behoort. Net zoals de vorige indicator, beoogt de herformulering rekening te houden met thema's die verband houden met ontwikkelingssamenwerking. Onder de potentiële nationale netwerken, en op een niet-uitputtende manier, kunnen worden vernoemd: "Coalitie tegen de honger", "Be-cause health", "Educaid", "Klimaatcoalitie", " Platform Kinderrechten in Ontwikkelings-samenwerking", "BE-Gender Platform", "Adviesraad Gender en Ontwikkeling", "Belgisch Netwerk Natuurlijke Rijkdommen", enz.

- Indicator met betrekking tot de deelname aan de beslissingsorganen van de organisatie: Deze indicator, die tot doel heeft

de la transparence et de collaborations entre organisations, notamment associées dans le cadre de programmes communs, ne fait pas l'objet de modifications significatives sur son fond mais les attentes sont rendues plus claires. Il est spécifié que la participation d'autres OSC accréditées doit être avérée au moment de la demande car il faut tenir compte du renouvellement des organes de décision. Il est également rendu explicite qu'il s'agit d'au moins deux OSC, en sachant que cette participation peut avoir lieu au niveau du Conseil d'Administration et/ou de l'Assemblée Générale, de manière variable. Cet indicateur est également complété afin de tenir compte de l'inclusion dans la société civile belge à travers la participation d'autres organisations formellement reconnues, que sont les organisations représentatives des travailleurs qui sont reconnues par la loi du 29 mai 1952 relative au Conseil national du Travail ainsi que par la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires.

het streven naar transparantie en samenwerking tussen organisaties, met name verbonden organisaties in het kader van gemeenschappelijke programma's, aan te tonen, is inhoudelijk niet wezenlijk gewijzigd, maar de verwachtingen zijn duidelijker gemaakt. Er wordt gespecificeerd dat de deelname van andere erkende CMO's moet worden aangetoond op het moment van aanvraag, aangezien rekening moet worden gehouden met de vernieuwing van beslissingsorganen. Er wordt ook expliciet gemaakt dat dit minstens twee CMO's zijn, wetende dat deze deelname variabel kan plaatsvinden op het niveau van de Raad van Bestuur en/of de Algemene Vergadering. Deze indicator wordt ook aangevuld om rekening te houden met de inclusie in de Belgische civiele maatschappij door de deelname van andere organisaties die formeel erkend zijn zoals de representatieve werknemersorganisaties die erkend zijn door de wet van 29 mei 1952 betreffende de Nationale Arbeidsraad en door de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités.

- Indicateurs relatifs « aux personnes qui donnent bénévolement de leur temps » et « au concours et au soutien de personnes » : Ces deux indicateurs sont issus de la scission de l'indicateur initial portant sur le nombre de membres, participants, sympathisants ou volontaires. La modification vise à faire une distinction selon la nature de la participation, tout en supprimant la référence à des types de participants qui n'étaient pas suffisamment univoques. D'une part, l'implication bénévole (en conformité avec la loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires et d'autres dispositions légales en matière de volontariat, telle que modifiée par la loi du 1er mars 2019) illustre l'appui de personnes qui donnent de leur temps à l'organisation et à la tenue de ses activités, dans l'intérêt de l'organisation, pour que celle-ci puisse mener à bien sa mission. Ces personnes bénévoles se distinguent du personnel rémunéré de l'organisation, ainsi que des membres du Conseil d'Administration ou de l'Assemblée Générale sachant que toute organisation est tenue par la loi d'avoir un CA et une AG. D'autre part, le concours et le soutien de personnes illustre la participation de personnes, par intérêt propre pour la nature et le contenu des activités de

- Indicatoren met betrekking tot "personen die vrijwillig hun tijd besteden" en "de bijdrage en ondersteuning van personen": Deze twee indicatoren zijn afgeleid van de splitsing van de initiële indicator met betrekking tot het aantal leden, deelnemers, sympathisanten of vrijwilligers. De wijziging beoogt een onderscheid te maken naar de aard van de deelname, terwijl de verwijzing naar soorten deelnemers die niet voldoende eenduidig waren, wordt geschrapt. Enerzijds illustreert de betrokkenheid van vrijwilligers (in overeenstemming met de wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers en andere wettelijke bepalingen inzake vrijwilligerswerk, zoals gewijzigd door de wet van 1 maart 2019) de steun van mensen die hun tijd geven aan de organisatie en het uitvoeren van haar activiteiten, in het belang van de organisatie, zodat ze haar missie kan uitvoeren. Deze vrijwilligers onderscheiden zich van het betaalde personeel van de organisatie, evenals van de leden van de Raad van Bestuur of de Algemene Vergadering, wetende dat elke organisatie wettelijk verplicht is om een RvB en een AV te hebben. Aan de andere kant illustreert de bijdrage en ondersteuning van personen de participatie van mensen, vanuit hun eigen interesse voor de aard en inhoud van de

l'organisation. Ces personnes n'organisent pas les activités, mais elles y assistent, et/ou soutiennent l'organisation, notamment en relayant ses activités via les réseaux sociaux. Dans les deux cas, ces indicateurs ne sont plus quantifiés, car le nombre qui pourrait être attendu doit être en lien avec la taille de l'organisation et être fonction des publics visés par la mission et les activités de l'organisation, ce qui impliquera une appréciation plus qualitative que quantitative. Dans les deux cas également, ce nombre sera considéré sur cinq ans, afin d'observer son évolution dans le temps.

activiteiten van de organisatie. Deze mensen organiseren de activiteiten niet, maar wonen ze bij en/of ondersteunen de organisatie, met name door haar activiteiten door te geven via sociale netwerken. In beide gevallen worden deze indicatoren niet langer gekwantificeerd, omdat het aantal dat kan worden verwacht in verhouding moet zijn met de grootte van de organisatie en in functie moet zijn van de doelgroepen van de missie en activiteiten van de organisatie, wat een kwalitatieve in plaats van kwantitatieve beoordeling zal impliceren. Ook in beide gevallen zal dit aantal over een periode van vijf jaar worden bekeken, om de evolutie ervan in de loop van de tijd te observeren.

- Indicateur relatif à la récolte de fonds en Belgique : Cet indicateur ne fait pas l'objet de modifications de fond, considérant qu'il atteint son objectif en l'état. Il permet de démontrer le soutien dont bénéficie une organisation de la part de la société belge, illustré par les dons, cotisations, dotations et legs en sa faveur. Le seuil de 14.000 euros par an est jugé satisfaisant pour permettre à une organisation d'affirmer qu'elle dispose d'un soutien suffisamment significatif et représentatif. Il est rendu explicite que le montant est calculé sur base de la moyenne des cinq années, afin d'atténuer les effets des fluctuations liées à un contexte de crise, par exemple.

- Indicator met betrekking tot fondsenwerving in België: Deze indicator is niet onderhevig aan inhoudelijke wijzigingen, aangezien hij zijn doelstelling in zijn huidige vorm bereikt. Hij toont de steun die een organisatie ontvangt van de Belgische samenleving, geïllustreerd door de schenkingen, contributies, toewijzingen en legaten ten voordele van de organisatie. De drempel van 14.000 euro per jaar wordt als voldoende beschouwd om een organisatie in staat te stellen te beweren dat zij over voldoende significante en representatieve steun beschikt. Er wordt expliciet gemaakt dat het bedrag wordt berekend op basis van het gemiddelde van de vijf jaar, om de effecten van fluctuaties gerelateerd aan bijvoorbeeld een crisiscontext te verzachten.

- Indicateur relatif à la signature du Code éthique de l'asbl Récolte de fonds Ethique : Ce nouvel indicateur vise à inciter les organisations à adhérer au Code éthique de l'asbl Récolte de fonds Ethique et à le respecter. Il doit permettre de démontrer que l'organisation veille à ne pas porter atteinte au travail effectué en matière d'éducation à la citoyenneté mondiale en Belgique ou de déconstruction des stéréotypes. Être signataire illustre l'adhésion à ces principes.

- Indicator met betrekking tot de ondertekening van de ethische code van de Ethische Fondsenwerving vzw: Deze nieuwe indicator is bedoeld om organisaties aan te moedigen zich aan te sluiten bij de ethische code van de Ethische Fondsenwerving vzw en deze te respecteren. Het moet aantonen dat de organisatie erover waakt het werk op het vlak van wereldburgerschapseducatie in België of de deconstructie van stereotypen niet te ondermijnen. De code ondertekenen toont de naleving van deze principes aan.

- Indicateur relatif au minimum de dépenses dédiées à la conscientisation et au changement des comportements : L'objectif de cet indicateur est de démontrer que les organisations contribuent à la conscientisation de la population belge sur les enjeux internationaux et du développement. L'identification d'un montant minimum dédié doit servir

- Indicator met betrekking tot de minimale uitgaven voor bewustwording en gedragsverandering: Het doel van deze indicator is om aan te tonen dat organisaties bijdragen tot het bewustzijn van de Belgische bevolking over internationale en ontwikkelingsvraagstukken. De vaststelling van een specifiek minimumbedrag moet als illustratie dienen voor deze bijdrage. Het

d'illustration à cette contribution. La proportion minimale attendue est issue du UNDP Human Development Report de 1993, page 8, qui recommandait de « consacrer jusqu'à 3% des dépenses engagées au titre de l'aide accordée par les pays donateurs pour sensibiliser leur opinion publique aux réalités (...) de l'interdépendance Nord – Sud ». La contribution sera observée sous la forme d'une moyenne sur cinq ans.

verwachte minimumpercentage komt uit het UNDP Human Development Report van 1993, pagina 8, waarin werd aanbevolen dat "Perhaps as much as 3% of aid funds could be earmarked for spending within donor nations to prepare public opinion for these (...) realities and to increase public awareness of the interdependence of the North and the South". De bijdrage wordt berekend als een vijfjarig gemiddelde.

Suivant, il est spécifié que dans le cas où une organisation qui souhaite obtenir l'accréditation appartient à « une organisation institutionnelle plus grande » de droit belge, la démonstration de l'assise sociétale peut être opérée au niveau de cette dernière. Cette mention vise à clarifier un cas de figure qui n'est pas nouveau et qui s'applique aux organisations qui sont l'émanation d'autres en étant dédiée spécifiquement à la coopération au développement. Par exemple, les asbl liées aux organisations représentatives des termes, en sachant que ceux-ci n'ont pas de personnalité juridique, ou encore aux organisations qui disposent de multiples missions et où la coopération au développement n'est qu'une parmi d'autres comme les unions des villes et communes. L'appartenance d'une organisation à « une organisation institutionnelle plus grande » fait que la première pourra hériter des qualités, sous réserve qu'elles soient établies, de la seconde pour ce qui concerne la démonstration de l'assise sociétale.

Vervolgens wordt gespecificeerd dat in het geval dat een organisatie die erkenning wil verkrijgen tot "een grotere institutionele organisatie" naar Belgisch recht behoort, het aantonen van het maatschappelijke draagvlak kan worden gedaan op het niveau van deze laatste. Deze verwijzing is bedoeld om een zaak te verduidelijken die niet nieuw is en die van toepassing is op organisaties die onderdeel van anderen zijn, en die zich specifiek richten op ontwikkelingssamenwerking. Bijvoorbeeld vzw's die banden hebben met de representatieve werknemersorganisaties, maar die geen rechtspersoonlijkheid hebben, of organisaties met meerdere missies en waar ontwikkelingssamenwerking slechts één van de vele is, zoals de verenigingen van steden en gemeenten. Het feit dat een organisatie tot "een grotere institutionele organisatie" behoort, betekent dat de eerste in staat zal zijn om de kwaliteiten, mits ze zijn vastgesteld, van de laatste te erven in termen van het aantonen van de maatschappelijke basis.

Enfin, la modification apportée au paragraphe 4 est une correction linguistique, étant donné que l'expression "être membre de" saisit mieux l'appartenance formelle.

Tot slot, de wijziging in paragraaf 4 is een taalkundige correctie gezien "lid zijn van" correcter het formele lidmaatschap vat.

Article 5 – modifiant l'article 5
Trois modifications sont opérées à l'article 5.

Artikel 5 – tot wijziging van artikel 5
In artikel 5 worden drie wijzigingen aangebracht.

La première modification vise à rendre cohérent le contenu du plan stratégique avec l'un des changements apportés à l'article 2, à savoir la suppression du domaine de gestion du personnel. Cette politique ne doit dès lors plus être présentée dans le plan stratégique, mais il reste pertinent que l'organisation donne une vue sur la manière dont ses ressources humaines seront mobilisées dans le cadre de la mise en œuvre de celui-ci.

De eerste wijziging beoogt de inhoud van het strategisch plan in overeenstemming te brengen met één van de wijzigingen die in artikel 2 zijn aangebracht, namelijk het schrappen van het beheersdomein personeelsbeheer. Dit beleid moet daarom niet langer in het strategisch plan worden voorgelegd, maar het blijft relevant voor de organisatie om een overzicht te geven van hoe haar menselijke middelen zullen worden gemobiliseerd bij de uitvoering van het strategisch plan.

La seconde modification va de pair avec des modifications réalisées aux articles 3 et 8, qui visent à tenir compte du cas où une organisation qui souhaite obtenir l'accréditation appartient à une « organisation institutionnelle plus grande » de droit belge. En sachant que cette appartenance conduit à

De tweede wijziging gaat hand in hand met de wijzigingen in de artikelen 3 en 8, die beogen rekening te houden met het geval waarin een organisatie die een erkenning wenst te verkrijgen, behoort tot een "grotere institutionele organisatie" naar Belgisch recht. Wetende dat dit lidmaatschap

ce que certains éléments du plan stratégique soient déterminés au niveau de cette « organisation institutionnelle plus grande », il est alors nécessaire de permettre que les éléments de démonstration requis puissent être issus de cette dernière. Toutefois, seul le point a) comprend cette mention en considérant que les éléments b) à h) doivent être déterminés directement au niveau de l'organisation qui demande une accréditation.

Enfin, la troisième modification, qui va de pair avec le remplacement de l'annexe 3, doit permettre à une organisation qui demande une accréditation de fournir tout élément d'information qu'elle juge pertinent comme source d'information pour démontrer ses capacités de gestion. En effet, la liste des documents à fournir obligatoirement a été révisée afin d'éviter qu'une organisation ne doive en produire artificiellement lorsqu'elle ne dispose pas d'éléments correspondant à une appellation spécifique. Également, les expériences des cycles d'accréditation précédents ont relevé que les documents nécessaires et pertinents ne sont pas tous identifiés à l'avance, quand ils ne doivent pas respecter un standard reconnu.

Article 6 – modifiant l'article 8
La modification se situe dans le prolongement de celles opérées aux articles 3 et 5, qui fait que l'appartenance d'une organisation à « une organisation institutionnelle plus grande » de droit belge permet à l'organisation qui sollicite une accréditation d'hériter des qualités de la première, sous réserve qu'elles soient établies. En effet, cette démonstration implique de pouvoir fournir et prendre en compte les documents et sources d'informations produites au niveau de cette « organisation institutionnelle plus grande ».

Article 7 – modifiant l'article 9
La modification de l'article 9 porte sur une adaptation de fond et l'ajout de quatre nouveaux paragraphes.

Dans le paragraphe 3, le remplacement de la mention « sur base d'une expertise externe. » par « avec l'appui d'une expertise externe. » a pour objectif de donner une plus grande flexibilité pour déterminer l'approche qui sera retenue pour réaliser l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation visé à l'article 2. Cela pourrait notamment permettre une répartition des tâches dans l'examen des domaines, qui tiendrait mieux compte de l'expertise propre de l'administration, et qui permettrait de ne déléguer à un auditeur externe que les domaines nécessitant une maîtrise plus pointue que celle disponible en interne. A titre

ertoe leidt dat bepaalde elementen van het strategisch plan worden bepaald op het niveau van deze "grotere institutionele organisatie", is het dus noodzakelijk om toe te laten dat de vereiste aan te tonen elementen van deze laatste komen. Alleen punt a) bevat deze verwijzing echter, met dien verstande dat de elementen b) tot en met h) rechtstreeks op het niveau van de organisatie die een erkenning aanvraagt, moeten worden bepaald.

Ten slotte is de derde wijziging, die hand in hand gaat met de vervanging van bijlage 3, bedoeld om een organisatie die een erkenning aanvraagt, in staat te stellen alle informatie te verstrekken die zij relevant acht als informatiebron om haar beheerscapaciteiten aan te tonen. De lijst van verplichte documenten is namelijk herzien om te voorkomen dat een organisatie deze kunstmatig moet opstellen wanneer zij geen elementen heeft die overeenkomen met een specifieke benaming. Ook hebben de ervaringen van eerdere erkenningscycli aangetoond dat niet alle noodzakelijke en relevante documenten van tevoren kunnen worden geïdentificeerd wanneer ze niet een standaardnorm moeten respecteren.

Artikel 6 – tot wijziging van artikel 8
De wijziging is een voortzetting van de wijzigingen in artikelen 3 en 5, waarin staat dat het lidmaatschap van een organisatie bij een "grotere institutionele organisatie" naar Belgisch recht de organisatie die een erkenning aanvraagt, in staat stelt de kwaliteiten van de eerste te erven, op voorwaarde dat deze zijn vastgesteld. Dit aantonen impliceert inderdaad dat men in staat is om de documenten en informatiebronnen die op het niveau van deze "grotere institutionele organisatie" worden geproduceerd, te verstrekken en er rekening mee te houden.

Artikel 7 – tot wijziging van artikel 9
De wijziging van artikel 9 betreft een inhoudelijke aanpassing en de toevoeging van vier nieuwe paragrafen.

In paragraaf 3 is de vervanging van de verwijzing "op basis van een externe expertise" door "met de steun van een externe expertise" bedoeld om meer flexibiliteit te bieden bij het bepalen van de aanpak die zal worden gevolgd om de in artikel 2 bedoelde toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing uit te voeren. Dit zou met name een taakverdeling bij de toetsing van de domeinen mogelijk kunnen maken, waarbij beter rekening wordt gehouden met de eigen expertise van de administratie en die het mogelijk zou maken om aan een externe accountant alleen die domeinen te delegeren die een nauwkeuriger beheersing

d'exemples, les domaines de la Gestion Axée Résultats et des Partenariats sont bien maîtrisés par l'administration, là où il reste plus pertinent de faire appel à une expertise externe pour les domaines de la gestion Financière ou de la gestion des Risques (au niveau organisationnel).

vereisen dan die welke intern beschikbaar zijn. Zo worden de domeinen van Resultaatgericht beheer en Partnerschap goed beheerst door de administratie, terwijl het relevanter blijft om een beroep te doen op externe expertise op het domein van Financieel beheer of Risicobeheer (op organisatieniveau).

L'ajout d'un nouveau paragraphe 3/1 a pour objectif de poser les conditions permettant la potentielle prise en compte de certificats ou labels de qualité ayant impliqué un examen comparable à celui mis en œuvre dans le cadre de l'accréditation. Ce type d'examen impliquant un investissement significatif de la part de l'organisation qui souhaite obtenir le label ou le certificat concerné, leur prise en compte permettrait de rationaliser les efforts investis.

De toevoeging van een nieuwe paragraaf 3/1 heeft tot doel de voorwaarden vast te stellen voor de eventuele overweging van certificaten of kwaliteitslabels waarbij een toetsing heeft plaatsgevonden die vergelijkbaar is met die van de erkenning. Aangezien dit type toetsing een aanzienlijke investering vergt van de kant van de organisatie die het betrokken label of certificaat wil behalen, zou het in aanmerking nemen ervan overbodige inspanningen vermijden.

Les certificats ou labels potentiels identifiés sont ceux remis par ECHO (Partenariat ACP ou Partenariat programmatique) au niveau d'exigence très proche de celui de l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation visé à l'article 2, mais aussi les certificats ISO 9000 / ISO 9001, et « Recognised by EFQM » 3 étoiles ou plus. Comme ces certificats n'impliquent pas une attention identique ni tous les mêmes domaines, leur prise en compte impliquera la démonstration d'une équivalence. De plus, cette équivalence sera ciblée par domaine, et ne dispensera pas de l'examen des autres domaines de gestion qui n'auraient pas d'équivalents, afin d'assurer l'équité de traitement entre tous les soumissionnaires.

De geïdentificeerde potentiële certificaten of labels zijn die welke door ECHO (ACP-partnerschap of programmatisch partnerschap) worden toegekend op een vereist niveau dat zeer dicht bij dat van de toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing als bedoeld in artikel 2 ligt, maar ook de ISO 9000 / ISO 9001-certificaten en "Recognised by EFQM" 3 sterren of meer. Aangezien deze certificaten niet dezelfde aandacht of dezelfde domeinen met zich meebrengen, impliceert het in aanmerking nemen ervan het aantonen van gelijkwaardigheid. Bovendien zal deze gelijkwaardigheid per domein worden bekeken en zal de organisatie niet worden vrijgesteld van de toetsing van andere beheersdomeinen die geen equivalenten zouden hebben, teneinde een eerlijke behandeling van alle inschrijvers te waarborgen.

L'équité de traitement implique également de tenir compte de la durée de validité des certificats et labels, qui est différente de celle de l'accréditation. Dans ce cadre, l'une des conditions de prise en compte sera que lorsqu'un certificat ou label dispose d'une durée de validité inférieure ou égale à 3 ans (EFQM, ISO), celui-ci doit avoir été obtenu depuis moins de deux ans au moment de la demande d'accréditation. Parallèlement, l'organisation qui bénéficie d'un certificat ou d'un label de qualité devra obtenir son renouvellement à son terme, sous peine de devoir se soumettre à un réexamen tel que prévu à l'article 10, §1er.
Il est précisé que le Ministre détermine le calendrier et les modalités de motivation et d'obtention des dispenses, sur base d'une proposition formulée par le CCCNG. Cela doit permettre de répondre aux aspects purement pratiques et organisationnels afin que les organisations qui souhaitent valoriser l'obtention de labels de qualité soient informés adéquatement et puissent s'organiser pour passer

Eerlijke behandeling betekent ook rekening houden met de geldigheidsduur van certificaten en labels, die verschilt van die van de erkenning. In dit verband zal één van de voorwaarden zijn dat wanneer een certificaat of label een geldigheidsduur heeft van minder dan of gelijk aan 3 jaar (EFQM, ISO), het minder dan twee jaar geleden moet zijn verkregen op het moment van de aanvraag voor erkenning. Tegelijkertijd zal de organisatie die een certificaat of een kwaliteitslabel geniet, de verlenging ervan aan het einde ervan moeten verkrijgen, anders zal ze zich moeten onderwerpen aan een nieuwe toetsing, zoals bepaald in artikel 10, §1.
Gespecificeerd wordt dat de minister de timing en de procedures voor het motiveren en verkrijgen van vrijstellingen vaststelt op basis van een voorstel van het NGSOC. Dit moet het mogelijk maken om in te spelen op de zuiver praktische en organisatorische aspecten, zodat organisaties die de toekenning van kwaliteitslabels willen inzetten, adequaat worden geïnformeerd en zich kunnen organiseren om de

l'examen en bonne et due forme dans le cas où ces labels ne pourraient pas être reconnus.

L'examen du domaine de la gestion financière ayant pour fonction de donner une vue très actualisée de la situation financière de l'organisation concernée, il est justifié de prévoir que celui-ci soit systématiquement examiné pour toutes les organisations soumissionnaires, indépendamment de l'obtention d'autres certificats ou labels de qualité qui couvriraient un domaine équivalent.

Enfin, considérant que les méthodologies et attentes pour l'obtention de ces certificats et labels de qualité ne sont pas toujours publiques, ce sera donc aux organisations soumissionnaires de démontrer l'équivalence, si elles veulent obtenir une ou plusieurs dispenses.

L'ajout d'un nouveau paragraphe 3/2 a également pour objectif d'apporter une simplification dans le cadre de la réalisation de l'examen de la performance du système de maîtrise de l'organisation, par la prise en compte de la certification remise par le Service d'Evaluation spéciale lors de l'examen du domaine de gestion axée résultats (GAR). Cette prise en compte prendrait la forme d'une dispense, sous condition. Cette modification part du constat qu'en matière de gestion axée résultat, suivi et évaluation, l'examen du domaine GAR et la certification ont pratiquement les mêmes finalités stratégiques. Et surtout, qu'ils questionnent les mêmes aspects, bien que les dénominations puissent varier de l'un à l'autre. La certification va cependant un pas plus loin, en mettant un accent sur l'amélioration du système de suivi-évaluation (MEAL) et sur le renforcement des capacités en la matière, à travers l'élaboration d'un plan d'amélioration, là où l'examen du domaine GAR fait la photographie de ces capacités à un moment donné. Dans ce cadre, il sera désormais possible de partir des conclusions de la certification, et surtout de l'observation des suites données au plan d'amélioration qui en est issu, pour déterminer si la capacité de gestion en matière GAR répond aux attentes et ainsi remplacer l'examen du domaine GAR. Cette modification est également justifiée en considérant que ces deux exercices mobilisent des ressources importantes de toutes les parties, et qu'il y a lieu de valoriser les produits disponibles (comme le plan d'amélioration) tout en limitant les potentielles redondances. Les organisations qui ne disposeraient pas de la certification seront quant à elles examinées sur le domaine GAR proprement dit. La mention « dans les 8 ans précédant la demande d'accréditation » tire son origine du fait que les premiers examens menant à l'octroi de la certification ont été réalisés en 2017.

toetsing in de juiste vorm af te leggen in het geval dat deze labels niet kunnen worden erkend.

Aangezien de toetsing op het beheersdomein van financieel beheer tot doel heeft een zeer actueel beeld te geven van de financiële situatie van de betrokken organisatie, is het gerechtvaardigd te bepalen dat dit systematisch wordt getoetst voor alle indienende organisaties, ongeacht de toekenning van andere certificaten of kwaliteitslabels voor een gelijkwaardig domein.

Aangezien de methoden en verwachtingen voor het verkrijgen van deze certificaten en kwaliteitslabels niet altijd openbaar zijn, is het ten slotte aan de indienende organisaties om gelijkwaardigheid aan te tonen, indien zij één of meer vrijstellingen willen verkrijgen.

De toevoeging van een nieuwe paragraaf 3/2 is ook bedoeld om vereenvoudiging te bieden in het kader van de toetsing van de performantie van het systeem van organisatiebeheersing, door rekening te houden met de certificering die is afgegeven door de dienst Bijzondere Evaluatie tijdens de toetsing van het domein van resultaatgericht beheer (RGB). Dit zou de vorm aannemen van een vrijstelling, onder voorwaarden. Deze wijziging is gebaseerd op de vaststelling dat het RGB-domein en certificering vrijwel dezelfde strategische doelstellingen hebben op het domein van resultaatgericht beheer, monitoring en evaluatie. En vooral, dat ze dezelfde aspecten in twijfel trekken, hoewel de benamingen tussen de ene en de andere kunnen verschillen. De certificering gaat echter nog een stap verder door zich te richten op het verbeteren van het monitoring- en evaluatiesysteem (MEAL) en het opbouwen van capaciteit op dit gebied, door het ontwikkelen van een verbeterplan, waarbij de toetsing van het RGB-domein deze capaciteiten op een bepaald moment fotografeert. In dit kader zal het nu mogelijk zijn om uit te gaan van de conclusies van de certificering, en vooral van de observatie van de follow-up van het resulterende verbeteringsplan, om te bepalen of de RGB-beheerscapaciteit aan de verwachtingen voldoet en zo de toetsing van het RGB-domein te vervangen. Deze wijziging wordt ook gerechtvaardigd door de overweging dat deze twee oefeningen aanzienlijke middelen van alle partijen vergen en dat het noodzakelijk is om de beschikbare producten (zoals het verbeterplan) te benutten en tegelijkertijd potentiële nodeloze herhalingen te beperken. Organisaties die geen certificering hebben, worden getoetst op het RGB-domein zelf. De verwijzing naar "binnen de 8 jaar voorafgaand aan de erkenningsaanvraag" vloeit voort uit het feit dat de eerste toetsingen die tot de toekenning van

L'observation du suivi des conclusions de la certification et de la mise en œuvre du plan d'amélioration qui en est issu, pourra être réalisée à l'occasion d'un dialogue institutionnel, tel que prévu à l'article 11. En pratique, le dialogue institutionnel qui abordera ce point devra être organisé à partir de 2024, jusqu'au plus tard la fin du premier semestre 2025, afin que les conclusions soient disponibles au moment de l'organisation de l'examen du système de maîtrise de l'organisation.

Enfin, il est prévu que le Ministre détermine les critères et les modalités de cet exercice, sur base d'une proposition du CCCNG, afin de disposer d'une approche uniforme et méthodique garantissant l'équité de traitement de toutes les organisations souhaitant valoriser leur certification.

L'ajout des paragraphes 6 et 7 a pour objectif de donner toute la clarté nécessaire pour les cas de fusions impliquant des organisations de la société civile, et les conséquences que ces fusions peuvent avoir sur l'accréditation, d'une part, et sur la reprise des droits et obligations liés aux programmes qui étaient mis en œuvre par les organisations qui fusionnent, d'autre part. Ces précisions sont d'autant plus importantes que les fusions d'organisations qui ont des points communs sont encouragées par la Coopération belge au Développement. Elles doivent permettre autant de renforcer l'efficacité et l'atteinte des résultats sur le terrain, en considérant qu'il s'agit de l'aboutissement ultime des synergies et des programmes établis en commun, mais aussi elles doivent permettre de faire des économies d'échelle et ainsi renforcer l'efficience. La clarification doit dès lors permettre de faciliter autant que possible la réalisation de ces fusions.

Dans ce cadre, il est rendu clair deux cas de figure :

- Lorsque les organisations qui fusionnent sont toutes accréditées en tant qu'organisation de la société civile, l'organisation qui est issue de la fusion hérite automatiquement de la même accréditation.
- Lorsqu'une ou plusieurs des organisations qui fusionnent ne disposent pas de l'accréditation en tant qu'organisation de la société civile, l'organisation qui est issue de la fusion est susceptible de devoir repasser l'examen pour obtenir l'accréditation conformément à l'article 10, §1er. Il s'agit

de certificering hebben geleid, in 2017 werden uitgevoerd.

Het toezicht op de opvolging van de conclusies van de certificering en de uitvoering van het daaruit voortvloeiende verbeteringsplan kan plaatsvinden tijdens een institutionele dialoog, zoals bepaald in artikel 11. In de praktijk zal de institutionele dialoog die dit punt zal behandelen, moeten worden georganiseerd vanaf 2024, tot uiterlijk het einde van de eerste helft van 2025, zodat de conclusies beschikbaar zijn op het moment van de organisatie van de toetsing van het systeem van organisatiebeheersing.

Ten slotte wordt verwacht dat de minister de criteria en modaliteiten van deze oefening zal bepalen, op basis van een voorstel van de NGSOC, om een uniforme en methodische aanpak te hebben die de eerlijke behandeling garandeert van alle organisaties die hun certificering willen valoriseren.

Het doel van de toevoeging van de paragrafen 6 en 7 is de nodige duidelijkheid te verschaffen over gevallen van fusies waarbij organisaties van de civiele maatschappij betrokken zijn, en de gevolgen die dergelijke fusies kunnen hebben voor de erkenning enerzijds en voor de overname van rechten en verplichtingen in verband met de programma's die door de fuserende organisaties zijn uitgevoerd anderzijds, Deze verduidelijkingen zijn des te belangrijker omdat fusies van organisaties met gemeenschappelijke punten worden aangemoedigd door de Belgische Ontwikkelingssamenwerking. Zij moeten niet alleen de doeltreffendheid en het bereiken van resultaten op het terrein vergroten, aangezien zij worden beschouwd als het uiteindelijke resultaat van synergieën en gezamenlijk opgezette programma's, maar zij moeten het ook mogelijk maken schaalvoordelen te behalen en zo de efficiëntie te verhogen. De verduidelijking moet het daarom zo gemakkelijk mogelijk maken om deze fusies uit te voeren.

In dit verband worden twee scenario's duidelijk gemaakt:

- Wanneer de fuserende organisaties allemaal erkend zijn als organisaties van de civiele maatschappij, erft de gefuseerde organisatie automatisch dezelfde erkenning.
- Wanneer één of meer van de fuserende organisaties niet erkend zijn als organisaties van de civiele maatschappij, kan het zijn dat de gefuseerde organisatie de toetsing opnieuw moet afleggen om erkenning te verkrijgen overeenkomstig artikel 10, §1. Dit is een mogelijkheid, geen automatisme: als

d'une possibilité et non d'un automatisme : si l'organisation établit que ses capacités de gestion restent en adéquation avec l'évolution de sa complexité, alors elle pourrait hériter de l'accréditation sans devoir repasser l'examen. Cela vise à avoir un équilibre entre la nécessité de réorganiser l'examen et la réduction des coûts / de l'investissement requis lorsqu'il est évident que la fusion n'induit pas de bouleversement sur l'organisation.

de organisatie aantoont dat haar beheerscapaciteiten in lijn blijven met de evolutie van haar complexiteit, dan zou ze de erkenning kunnen erven zonder de toetsing opnieuw te hoeven afleggen. Dit is bedoeld om een evenwicht te vinden tussen de noodzaak om de toetsing te reorganiseren en de vermindering van de kosten / investeringen die nodig zijn wanneer het duidelijk is dat de fusie geen belangrijke wijzigingen in de organisatie veroorzaakt.

Ces deux clarifications doivent permettre d'éviter de décourager les organisations qui voudraient se lancer dans un processus de rapprochement, et qui craindraient que la question de l'accréditation induise une charge supplémentaire disproportionnée.

Deze twee verduidelijkingen moeten voorkomen dat organisaties die een groepering overwegen, worden ontmoedigd omdat ze vrezen dat het bekomen van een erkenning een extra last met zich zou meebrengen.

Par ailleurs, il est rendu clair que l'organisation issue de la fusion hérite des droits et obligations des organisations fusionnées conformément à l'article 13:1, § 2 Code des sociétés et des associations. Cela inclut les obligations relatives à la mise en œuvre d'un programme, et le transfert de responsabilité dans l'obtention et la justification des subventions octroyées. Il est rendu explicite que la concrétisation de ce transfert impliquera de modifier le ou les arrêtés de subvention afin que soient repris les références à l'organisation issue de la fusion, en lieu et place de celles des organisations fusionnées.

Bovendien wordt duidelijk gemaakt dat de uit de fusie ontstane organisatie de rechten en plichten van de gefuseerde organisaties erft overeenkomstig artikel 13:1, § 2 Wetboek van vennootschappen en verenigingen. Dit omvat de verplichtingen met betrekking tot de uitvoering van een programma en de overdracht van de verantwoordelijkheid voor het verkrijgen en rechtvaardigen van de toegekende subsidies. Er wordt expliciet gesteld dat de uitvoering van deze overdracht een wijziging van de subsidiebesluit(en) met zich meebrengt, zodat de verwijzingen naar de uit de fusie ontstane organisatie worden opgenomen, in plaats van die van de gefuseerde organisaties.

Enfin, une dérogation est ajoutée pour assurer que l'organisation issue de la fusion puisse, le cas échéant, disposer de plus d'un programme pour le cycle de programmation en cours. En effet, dans le cas où plusieurs organisations accréditées disposeraient chacune de leur propre programme, il ne serait pas souhaitable de faire fusionner ces programmes en cours de mise en œuvre dû à l'importante charge administrative que cela impliquerait pour toutes les parties. L'organisation issue de la fusion pourrait donc conserver la gestion et la mise en œuvre de plusieurs programmes, jusqu'à leur fin, et devrait ensuite introduire un programme unique pour le cycle suivant.

Ten slotte wordt een afwijking toegevoegd om ervoor te zorgen dat de uit de fusie ontstane organisatie, in voorkomend geval, meer dan één programma voor de huidige programmeringscyclus kan hebben. In het geval dat meerdere erkende organisaties elk hun eigen programma hebben, zou het niet wenselijk zijn om die programma's in de loop van de uitvoering samen te voegen vanwege de aanzienlijke administratieve lasten die dit voor alle partijen met zich mee zou brengen. De uit de fusie ontstane organisatie zou daarom het beheer en de uitvoering van verschillende programma's kunnen behouden totdat ze zijn voltooid, en zou dan één enkel programma voor de volgende cyclus moeten indienen.

Article 8 – modifiant l'article 13

La modification de l'article 13 est opérée dans le but de rendre les Cadres Stratégiques Communs plus stratégiques et d'en écarter les éléments jugés trop opérationnels, qui auraient dès lors davantage leur place au niveau des programmes.

Artikel 8 – tot wijziging van artikel 13

Artikel 13 wordt gewijzigd om de Gemeenschappelijke Strategische Kaders strategischer te maken en elementen te schrappen die als te operationeel worden beschouwd, en die dus eerder thuishoren op programmaniveau.

Ce recentrage doit permettre de conserver les éléments les plus pertinents :

- Une analyse de contexte, couplée avec une analyse de risques ;
- Sur base de ces analyses : l'identification des cibles stratégiques ;
- Sur base des cibles stratégiques identifiées : l'identification des approches stratégiques, ainsi que des synergies et complémentarités ;
- Les questions prioritaires pour l'apprentissage collectif entre les acteurs, si possible et si pertinent.

Deze heroriëntatie moet het mogelijk maken de meest relevante elementen te behouden:

- Een contextanalyse, gekoppeld aan een risicoanalyse;
- Op basis van deze analyses: het identificeren van strategische doelen;
- Op basis van de vastgestelde strategische doelstellingen: de vaststelling van strategische benaderingen, alsmede van de synergieën en complementariteiten;
- De prioritaire vragen voor collectief leren tussen de actoren, indien mogelijk en relevant.

La recherche des synergies et des complémentarités conserve une attention centrale, et associe explicitement les partenaires qui y participent, ou qui en font l'objet. Par ailleurs, l'attention sur la coopération gouvernementale, lorsqu'un CSC prend place dans un pays partenaire au sens de l'article 2, 3°/1 de la loi du 19 mars 2013 relative à la Coopération belge au développement, est conservée mais est concentrée sur les aspects relatifs aux synergies et aux complémentarités. Cette attention est également étendue à l'aide humanitaire belge, en vue de la mise en place de l'approche nexus entre l'aide humanitaire et la coopération au développement, lorsque c'est pertinent et opportun.

Het zoeken naar synergieën en complementariteiten blijft centraal staan en betrekt expliciet de partners die eraan deelnemen, of die er het onderwerp van zijn. Daarnaast blijft de aandacht voor de gouvernementele samenwerking, wanneer een GSK plaatsvindt in een partnerland in de zin van artikel 2, 3°/1 van de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, behouden, maar is deze gericht op aspecten die verband houden met synergieën en complementariteiten. Deze aandacht wordt ook uitgebreid naar de Belgische humanitaire hulp, met het oog op de implementatie van de nexus-aanpak tussen humanitaire hulp en ontwikkelingssamenwerking, waar relevant en passend.

Enfin, il est spécifié que le Ministre approuve les modalités d'élaboration des CSC, sur base d'une proposition formulée par le CCCNG. Cette approche, est conforme à l'article 52, §36.

Ten slotte wordt gepreciseerd dat de minister de modaliteiten voor de voorbereiding van de GSK's goedkeurt, op basis van een voorstel van het NGSOC. Deze aanpak is in overeenstemming met artikel 52, §3.

Article 9 – modifiant l'article 14

Les modifications apportées font partie d'un ensemble de changements concernant le calendrier d'introduction et d'appréciation des Cadres Stratégiques Communs (article 14), d'une part, et des programmes (article 22), d'autre part.

Artikel 9 – tot wijziging van artikel 14

De wijzigingen maken deel uit van een reeks aanpassingen met betrekking tot de kalender voor de invoering en beoordeling van de Gemeenschappelijke Strategische Kaders (artikel 14) en programma's (artikel 22).

Considérant que :

- le point de départ du processus de préparation d'un nouveau cycle de programmation est matérialisé par la déclaration d'intention de formuler un ou plusieurs CSC thématique(s) conformément à l'article 2, 2° de l'AR du 11 septembre 2016 concernant le nombre des Cadres Stratégiques Communs de la coopération non gouvernementale et leur couverture géographique ou thématique ;
- l'aboutissement de ce processus est matérialisé par la décision du Ministre d'octroyer une subvention tel que prévu à l'article 22, § 3 de l'AR du 11 septembre 2016

Overwegende dat:

- het beginpunt van het proces van voorbereiding van een nieuwe programmeringscyclus wordt geconcretiseerd door de intentieverklaring om één of meer thematische GSK's te formuleren overeenkomstig artikel 2, 2° van het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende het aantal Gemeenschappelijke Strategische Kaders van de niet-gouvernementele samenwerking en hun geografische of thematische dekking;
- het eindpunt van dit proces geconcretiseerd wordt door de beslissing van de minister om een subsidie toe te kennen zoals voorzien in

concernant la coopération non gouvernementale ;
- ces points de départ et d'arrivée constituent deux limites peu susceptibles d'évoluer ;

alors les modifications du calendrier des différentes étapes à l'intérieur de ces limites ont pour objectifs, d'une part, d'améliorer les conditions pour l'appréciation des propositions de Cadres Stratégiques Communs et des propositions de programmes par l'administration, ainsi que, d'autre part, de mettre en place les conditions permettant le démarrage effectif des programmes au plus proche du 1er janvier de l'année du début du cycle de programmation.

Ces modifications visent également à déterminer un timing équilibré pour mettre en œuvre les différentes étapes entre l'administration et les acteurs accrédités de la coopération non gouvernementale. Cela implique notamment la prise en compte adéquate de différentes périodes de vacances qui croisent ces processus de long terme. C'est ce qui justifie de passer le délai d'organisation des dialogues relatifs à l'appréciation des CSC de six à huit semaines. Avec un dépôt au 15 décembre, l'administration serait en mesure de débuter l'examen plus tôt, mais l'organisation des dialogues stratégiques proprement dite ne pourrait pas débuter durant les vacances de Noël. Ainsi, la modification du délai permet de conserver le temps initialement prévu à cette fin, sans modifier la durée du processus d'examen des CSC proprement dit. La contrepartie est alors la réduction du délai entre la finalisation des avis de l'administration et la remise de la décision par le Ministre, passant de six à quatre semaines.

Ces aménagements du calendrier et l'atteinte de leurs objectifs sont à considérer en parallèle avec les modifications opérées aux articles 13 et 18, qui portent sur le contenu des CSC et des programmes.

A noter que, bien que le timing ne puisse être fixé précisément, l'ambition sera de remettre la décision d'accréditation dans les meilleurs délais, idéalement avant la rédaction des CSC, pour que les organisations finalement non accrédités n'aient pas à s'impliquer dans ces processus.

Article 10 – modifiant l'article 15
Deux modifications sont opérées à l'article 15.

artikel 22, § 3 van het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking;
- deze begin- en eindpunten twee grenzen zijn die waarschijnlijk niet zullen veranderen;

hebben de wijzigingen van de kalender van de verschillende fasen binnen deze grenzen aldus tot doel om enerzijds de voorwaarden voor de beoordeling van voorstellen van Gemeenschappelijke Strategische Kaders en programmavoorstellen door de administratie te verbeteren, en anderzijds de voorwaarden te scheppen voor een effectieve start van de programma's zo dicht mogelijk bij 1 januari van het jaar van het begin van de programmeringscyclus.

Deze aanpassingen beogen ook een evenwichtig tijdschema vast te stellen voor de uitvoering van de verschillende fasen tussen de overheid en de erkende actoren van de niet-gouvernementele samenwerking. Dit impliceert met name dat voldoende rekening wordt gehouden met verschillende vakantieperiodes die deze langetermijnprocessen kruisen. Dit is de rechtvaardiging om de termijn voor het organiseren van dialogen over de beoordeling van GSK's te verlengen van zes naar acht weken. Met een indiening op 15 december zou de administratie eerder kunnen beginnen met de beoordeling, maar de organisatie van de strategische dialogen zelf zou niet kunnen beginnen tijdens de kerstvakantie. Door de termijn te wijzigen, kan de oorspronkelijk voor dit doel gereserveerde tijd dus worden behouden, zonder dat de duur van het beoordelingsproces van de GSK's zelf wordt gewijzigd. De keerzijde is dan de verkorting van de tijd tussen de afronding van de adviezen van de administratie en de uitspraak van de beslissing door de minister, van zes naar vier weken.

Deze aanpassingen van de kalender en de verwezenlijking van hun doelstellingen moeten worden beschouwd in samenhang met de wijzigingen die zijn aangebracht in de artikelen 13 en 18, die betrekking hebben op de inhoud van de GSK's en de programma's.

Opgemerkt moet worden dat, hoewel de timing niet precies kan worden vastgesteld, de ambitie zal zijn om het erkenningsbesluit zo snel mogelijk mee te delen, idealiter vóór het opstellen van de GSK's, zodat de uiteindelijk niet erkende organisaties niet bij deze processen betrokken hoeven te raken.

Artikel 10 – tot wijziging van artikel 15
Er worden twee wijzigingen aangebracht in artikel 15.

La première vise à souligner l'une des finalités principales des dialogues stratégiques, à savoir l'observation de l'évolution des cibles stratégiques et la mise en évidence de la plus-value des organisations accréditées et de leurs partenaires qui interviennent dans un contexte donné. Il s'agit ici de rappeler un principe général qui guide le dialogue et ses différents points d'agenda.

De eerste heeft tot doel één van de belangrijkste doelstellingen van de strategische dialogen te benadrukken, namelijk de observatie van de evolutie van de strategische doelen en de nadruk op de toegevoegde waarde van de erkende organisaties en van hun partners die in een bepaalde context opereren. Het doel hiervan is een algemeen beginsel in herinnering te brengen dat de dialoog en de verschillende agendapunten ervan stuurt.

La seconde modification, dans le prolongement d'une des modifications de l'article 13, vise à mettre en place les conditions permettant de créer les liens entre l'aide humanitaire et la coopération au développement, en vue d'une approche nexus. Après avoir ajouté la recherche de synergies et de complémentarités à l'article 13, il s'agit ici de faire de ces liens potentiels un point de discussion lors des dialogues stratégiques. A cette fin, il est également rendu explicite que les organisations accréditées, qui interviennent dans le cadre d'un financement de l'aide humanitaire dans un pays couvert par un CSC, sont bien invitées à participer au dialogue stratégique.

De tweede wijziging, in het verlengde van één van de wijzigingen in artikel 13, beoogt de voorwaarden te scheppen voor het leggen van verbanden tussen de humanitaire hulp en de ontwikkelingssamenwerking, met het oog op een nexusbenadering. Nu het zoeken naar synergieën en complementariteiten aan artikel 13 is toegevoegd, is het de bedoeling om van deze potentiële verbanden een punt van discussie te maken tijdens strategische dialogen. Daartoe wordt ook expliciet gemaakt dat erkende organisaties die optreden in het kader van de financiering van humanitaire hulp in een land dat onder een GSK valt, worden uitgenodigd om deel te nemen aan de strategische dialoog.

Transversalement le mot « accréditées » dans les mentions « organisations accréditées concernées par un CSC » est supprimé. Cette suppression illustre qu'il est possible et souhaité d'associer les organisations pertinentes, même si elles ne sont pas accréditées. Il s'agit là notamment de favoriser l'implication des partenaires sur le terrain, mais aussi d'autres acteurs tels ENABEL.

Transversaal wordt het woord "erkende" in de woorden "bij een GSK betrokken erkende organisaties" geschrapt. Deze schrapping illustreert dat het mogelijk en wenselijk is om de relevante organisaties te betrekken, ook als zij niet erkend zijn. Dit omvat het bevorderen van de betrokkenheid van partners op het terrein, maar ook van andere actoren zoals ENABEL.

Article 11 – modifiant l'article 18
Deux modifications sont opérées à l'article 18.

Artikel 11 – tot wijziging van artikel 18
Er worden twee wijzigingen aangebracht in artikel 18.

Le paragraphe 4 de l'article 18 est complété de manière à rendre plus explicites les autres critères de qualité sur lesquels sont fondés les avis de l'administration prévus à l'article 22, §2. Ces critères ne sont cependant pas nouveaux, car il s'agit de points d'attention de longue date de la coopération non gouvernementale. Ils transparaissent d'ailleurs tout au long de l'arrêté royal du 11 septembre 2016, et leur mention à l'article 18 vise seulement à leur assurer la même valeur que les critères définis par le CAD de l'OCDE.

Artikel 18, paragraaf 4, wordt zodanig aangevuld dat de andere kwaliteitscriteria waarop de adviezen van de administratie als bedoeld in artikel 22, §2, zijn gebaseerd, explicieter worden gemaakt. Deze criteria zijn echter niet nieuw, aangezien het al lang bestaande aandachtspunten zijn voor de niet-gouvernementele samenwerking. Ze zijn ook duidelijk vermeld in het koninklijk besluit van 11 september 2016, en de vermelding ervan in artikel 18 is enkel bedoeld om ervoor te zorgen dat ze dezelfde waarde hebben als de criteria die door de OESO/DAC zijn gedefinieerd.

Le terme « efficient » est supprimé de l'article 18, de sorte que l'efficience ne soit plus un critère lors de l'élaboration des avis de l'administration. Son retrait des critères d'avis est motivé par le fait qu'il s'agissait d'un critère à la pertinence incertaine au regard de toute l'approche mise en place par cet

De term "doelmatig" is uit artikel 18 geschrapt, zodat doelmatigheid niet langer een criterium is bij het opstellen van de adviezen van de administratie. Deze schrapping uit de criteria voor advies is ingegeven door het feit dat het een criterium was met een twijfelachtige relevantie ten opzichte van de

arrêté royal : des programmes d'une durée de 5 ans, avec des moyens globalisés impliquant un niveau de détail moindre que par le passé, mais aussi des flexibilités accordées aux organisations subventionnées pour pouvoir adapter le programme et ses moyens en cours de route, de manière à répondre rapidement aux changements de contexte. Dans ce cadre, juger de l'Efficience d'une proposition ex-ante s'avérait être un exercice périlleux et discutable. L'Efficience reste toutefois un principe général de bonne gestion des programmes, comme repris à l'article 33.- Les organisations subventionnées restent donc tenues de mettre tout en œuvre pour le respecter au cours de l'exécution des programmes.

volledige aanpak die door dit koninklijk besluit werd ingevoerd: programma's van 5 jaar, met geglobaliseerde middelen en dus een lager detailniveau dan in het verleden, maar ook flexibiliteit toegekend aan gesubsidieerde organisaties om het programma en de middelen ervan gaandeweg te kunnen aanpassen, om snel te kunnen reageren op veranderingen in de context. In dit verband bleek het beoordelen van de doelmatigheid van een ex-antevoorstel een gevaarlijke en twijfelachtige oefening. Doelmatigheid blijft echter een algemeen beginsel van goed programmabeheer, zoals vastgelegd in artikel 33. De gesubsidieerde organisaties blijven derhalve verplicht om alles in het werk te stellen om er tijdens de uitvoering van de programma's aan te voldoen.

La modification au paragraphe 5 vise à introduire le plan d'évaluation inséré par la modification de l'article 44, comme partie intégrante d'un programme lors de son introduction et comme éléments concourant à son approche orientée résultats.

Het doel van de wijziging van paragraaf 5 is om het evaluatieplan dat is ingevoegd bij de wijziging van artikel 44, in te voeren als integraal onderdeel van een programma wanneer het wordt ingediend en als elementen die bijdragen aan de resultaatgerichte aanpak ervan.

Article 12 – modifiant l'article 20
Trois modifications sont opérées à l'article 20.

Artikel 12 – tot wijziging van artikel 20
Er worden drie wijzigingen aangebracht in artikel 20.

La modification du paragraphe 4 vise à mieux accorder les attentes au niveau contenu des programmes par rapport aux éléments déjà examinés au niveau des capacités de gestion de l'organisation, pour le domaine de politique des partenariats prévu à l'article 2, 5°. En supprimant la mention de la stratégie de partenariat, on vise à une meilleure application du principe 'Only once' mentionné au paragraphe 1er, alinéa 3 du même article. Enfin, la mention des « partenaires locaux » est remplacée par celle des « partenaires » conformément à l'introduction d'une nouvelle définition à l'article 1er, 3°.

De wijziging van paragraaf 4 heeft tot doel de verwachtingen op het niveau van de inhoud van de programma's beter af te stemmen op de elementen die reeds zijn onderzocht op het niveau van de beheerscapaciteiten van de organisatie, voor het domein van het partnerschapsbeleid voorzien in artikel 2, 5°. Door de verwijzing naar de partnerschapsstrategie te schrappen, wordt beoogd het in paragraaf 1, derde lid, van hetzelfde artikel genoemde beginsel 'Only once' beter toe te passen. Ten slotte wordt de verwijzing naar "lokale partners" vervangen door die van "partners" overeenkomstig de invoering van een nieuwe definitie in artikel 1, 3°.

La modification du paragraphe 5 vise à assurer la cohérence suite à l'élargissement de la notion de « partenaires » au lieu de « partenaires locaux ». Par ailleurs, il est rendu explicite que les relations avec des organisations qui ne sont pas des partenaires sont considérées comme des collaborations au sens de l'article 1er, 25°.

De wijziging van paragraaf 5 is bedoeld om te zorgen voor consistentie na de verruiming van het begrip "partners" in plaats van "lokale partners". Daarnaast wordt expliciet gemaakt dat relaties met organisaties die geen partner zijn, worden beschouwd als samenwerkingen in de zin van artikel 1, 25°.

Enfin, dans ces deux paragraphes, les références à « l'exécution » ou à la « mise en œuvre » du programme ont été supprimées pour refléter une approche où les autres organisations associées ne sont pas considérées comme de simples exécutants ou des sous-traitants. Par ailleurs, cette implication n'implique pas obligatoirement la mise à disposition d'une partie du budget du programme.

Ten slotte zijn in deze twee paragrafen verwijzingen naar "uitvoering" van het programma geschrapt om een benadering weer te geven waarbij andere geassocieerde organisaties niet louter als uitvoerders of onderaannemers worden beschouwd. Bovendien impliceert deze betrokkenheid niet noodzakelijkerwijs dat een deel van de budget van het programma ter beschikking wordt gesteld.

Article 13 – modifiant l'article 22

Les modifications apportées à l'article 22 font partie d'un ensemble de changements concernant le calendrier d'introduction et d'appréciation des Cadres Stratégiques Communs (article 14), d'une part, et des programmes (article 22), d'autre part. Pour une explication détaillée, il faut se référer à l'explication de l'article 9 de cet arrêté modificatif.

La modification de l'article 22 implique également un changement d'approche concernant la remise de l'avis de l'administration sur le programme. Jusqu'alors, l'avis définitif n'était transmis à l'organisation qu'au moment de la communication de la décision du Ministre. Cela signifiait que, dans le cas où elle n'obtenait pas l'approbation complète de sa proposition et le budget assorti, une organisation ne pouvait pas entamer de réflexion en vue d'adapter sa proposition de programme à la décision et au budget disponible. Or, plus cette réflexion débute tôt, plus les programmes sont susceptibles de pouvoir démarrer au plus proche du 1er janvier de la première année du cycle de programmation. La remise de l'avis définitif dissocié de la décision du Ministre et assorti d'un budget « sous réserve » a vocation à permettre le démarrage de cette réflexion au plus tôt.

Le budget restera « sous réserve » jusqu'à la remise de la décision du Ministre, qui dépend notamment du vote de la loi budgétaire à la fin de l'année qui précède le début du programme. La communication d'un budget « sous réserve » et de l'avis définitif avant la décision du Ministre impliquera alors :

- une concertation en amont avec les autorités financières et politiques (administration, inspecteur des finances et cellule politique du ministre), respectant les différentes étapes du processus d'élaboration de la loi budgétaire, afin de prendre en compte la meilleure estimation du budget disponible ;
- dans le cas où les crédits disponibles seraient inférieurs aux besoins, l'élaboration en amont d'une méthodologie d'allocation des subventions reposant sur la qualité des propositions et leur contribution aux objectifs de la Coopération belge au Développement tel que prévu à l'article 18, § 3 modifié.

A noter que cette approche s'inspire de celle qui était appliquée aux programmes des organisations non gouvernementales avant l'entrée en vigueur de

Artikel 13 – tot wijziging van artikel 22

De wijzigingen in artikel 22 maken deel uit van een reeks wijzigingen met betrekking tot de kalender voor de invoering en beoordeling van de Gemeenschappelijke Strategische Kaders (artikel 14) en de programma's (artikel 22). Voor de gedetailleerde toelichting wordt verwezen naar de bespreking van artikel 9 van dit wijzigingsbesluit.

De wijziging van artikel 22 impliceert ook een wijziging van de aanpak van het advies van de administratie over het programma. Tot dan toe werd het definitieve advies pas naar de organisatie gestuurd nadat het besluit van de minister was meegedeeld. Dit betekende dat, in het geval dat zij geen volledige goedkeuring van haar voorstel en het bijbehorende budget zou krijgen, een organisatie niet kon beginnen na te denken over het aanpassen van haar programmavoorstel aan het besluit en het beschikbare budget. Hoe eerder deze denkoefening echter begint, des te groter is de kans dat de programma's zo dicht mogelijk bij 1 januari van het eerste jaar van de programmeringscyclus van start kunnen gaan. Het uitbrengen van het eindadvies, los van het besluit van de minister en vergezeld van een budget "onder voorbehoud", is bedoeld om zo snel mogelijk met deze denkoefening te kunnen beginnen.

Het budget blijft "onder voorbehoud" tot de bekendmaking van het besluit van de minister, dat met name afhangt van de stemming over de begrotingswet aan het einde van het jaar voorafgaand aan de start van het programma. De mededeling van een budget "onder voorbehoud" en het definitieve advies voorafgaand aan het besluit van de minister houdt dus in:

- voorafgaand overleg met de financiële en politieke autoriteiten (administratie, inspecteur van financiën en beleidscel van de minister), met respect voor de verschillende stadia van het opstellen van de begrotingswet, teneinde de beste inschatting van het beschikbare budget in aanmerking te nemen;
- In het geval dat de beschikbare kredieten lager zijn dan nodig, de voorafgaande ontwikkeling van een methodologie voor de toekenning van subsidies op basis van de kwaliteit van de voorstellen en hun bijdrage aan de doelstellingen van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking zoals bepaald in het gewijzigde artikel 18, §3.

Opgemerkt moet worden dat deze aanpak is geïnspireerd op de aanpak die werd toegepast op de programma's van de niet-gouvernementele

l'arrêté royal du 11 septembre 2016. Elle ne constitue donc pas une réelle nouveauté. Dans ce cadre également, et bien qu'il ne soit pas opportun de fixer leur calendrier exact dans le présent arrêté, l'ambition est aussi de permettre la tenue de moments de dialogue entre les organisations accréditées et l'administration en amont de l'introduction des programmes pour en présenter les grandes lignes et tendances.

Par ailleurs, le paragraphe 3 est complété de manière à rendre plus explicite les bases de la décision du Ministre. Il est mis en évidence que celle-ci repose sur l'avis de l'administration, portant sur la qualité de la proposition et sur sa contribution aux objectifs de la Coopération belge au Développement, mais pas uniquement. En effet, cet avis peut intégrer tout élément d'information pertinent pouvant influencer la réalisation du programme ou l'utilisation des subventions. Ces informations peuvent provenir du suivi des programmes antérieurs ou subventionnés selon d'autres modalités, mais aussi des dialogues institutionnels prévus à l'article 11 ou encore des autres modalités d'échange avec l'organisation. L'objectif est de donner les moyens au Ministre de prendre en compte les éléments qui ne justifieraient pas le retrait d'une accréditation, mais qui seraient tout de même susceptibles d'avoir un impact sur la réalisation du programme ou sur la bonne utilisation de la subvention. A titre d'exemples, il peut être cité la capacité d'une Organisation de la Société Civile à constituer son apport-propre ou l'évolution vers une situation financière générale défavorable impliquant un risque significatif de mauvaise utilisation des subventions.

Les objectifs de la Coopération belge au Développement sont ici entendus au sens des articles du Chapitre 2 de la Loi du 19 mars 2013 relative à la Coopération belge au Développement, mais également au sens des priorités définies dans la Note de politique générale du Ministre qui a la Coopération au développement dans ses attributions.

Article 14 – modifiant l'article 28

L'ajout d'un nouveau paragraphe 4 à l'article 28 a pour objectif de contribuer à une forme d'équité de traitement entre les organisations de la société civile accréditées, dans un contexte où les budgets disponibles sont le plus souvent, et de manière significative, inférieurs à la demande. En effet, la répartition des budgets disponibles a toujours tenu compte d'une manière ou d'une autre de l'historique des financements accordés à une organisation accréditée, parallèlement à l'examen de la qualité de

organisaties vóór de inwerkingtreding van het koninklijk besluit van 11 september 2016. Een echte nieuwigheid is het dus niet. Ook in deze context, en hoewel het niet gepast is om hun exacte kalender in dit besluit vast te leggen, is het eveneens de ambitie om momenten van dialoog tussen de erkende organisaties en de administratie voorafgaand aan de invoering van de programma's toe te staan om de hoofdlijnen en trends ervan te presenteren.

Daarnaast wordt paragraaf 3 aangevuld om de grondslag voor het besluit van de minister explicieter te maken. Er wordt benadrukt dat dit gebaseerd is op het advies van de administratie over de kwaliteit van het voorstel en de bijdrage ervan aan de doelstellingen van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, maar niet alleen hierop. Dit advies kan immers alle relevante informatie bevatten die van invloed kan zijn op de uitvoering van het programma of het gebruik van de subsidies. Deze informatie kan afkomstig zijn van het toezicht op eerdere programma's of programma's die werden gesubsidieerd op andere manieren, maar ook van de institutionele dialogen als bedoeld in artikel 11 of van andere uitwisselingsmodaliteiten met de organisatie. Het doel is om de minister de middelen te geven om rekening te houden met elementen die de intrekking van de erkenning niet zouden rechtvaardigen, maar die toch een impact zouden kunnen hebben op de uitvoering van het programma of op het juiste gebruik van de subsidie. Voorbeelden hiervan zijn het vermogen van een organisatie van de civiele maatschappij om haar eigen bijdrage te leveren of de evolutie naar een ongunstige algemene financiële situatie die een aanzienlijk risico op misbruik van subsidies met zich meebrengt.

De doelstellingen van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking worden hier begrepen in de zin van de artikelen van hoofdstuk 2 van de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking, maar ook in de zin van de prioriteiten bepaald in de Algemene Beleidsnota van de Minister die ontwikkelingssamenwerking in zijn bevoegdheden heeft.

Artikel 14 – tot wijziging van artikel 28

De toevoeging van een nieuwe paragraaf 4 aan artikel 28 heeft tot doel bij te dragen tot een vorm van gelijke behandeling tussen erkende organisaties van de civiele maatschappij, in een context waarin de beschikbare budgetten meestal en aanzienlijk lager zijn dan de vraag. Bij de verdeling van de beschikbare budgetten is immers altijd op de één of andere manier rekening gehouden met de geschiedenis van de financiering die aan een erkende organisatie is toegekend, naast de

sa proposition de programme, dans le but de permettre à la fois une croissance raisonnable et un partage équitable entre toutes les organisations accréditées. Dès lors, il parait nécessaire de placer un cadre clair pour une organisation de la société civile accréditée pour la première fois, qui ne dispose pas d'un tel historique et qui n'a pas encore pu démontrer ses capacités d'exécution ni ses capacités à effectivement mobiliser l'apport-propre requis.

beoordeling van de kwaliteit van haar programmavoorstel, met als doel zowel een redelijke groei als een rechtvaardige verdeling tussen alle erkende organisaties mogelijk te maken. Daarom lijkt het noodzakelijk om een duidelijk kader vast te stellen voor een voor het eerst erkende organisatie van de civiele maatschappij, die niet over een dergelijke staat van dienst beschikt en die haar uitvoeringscapaciteiten nog niet heeft kunnen aantonen, noch dat zij in staat is om de vereiste eigen inbreng effectief te mobiliseren.

Le montant de maximum 1 million d'euros en moyenne par an a été identifié sur base du budget moyen sollicité par le passé par les organisations de la société civile accréditées de taille moyenne. Il est estimé suffisant pour donner l'occasion à une organisation nouvellement accréditée de faire ses preuves, sans déséquilibrer la répartition des budgets disponibles, tout en sachant que le montant réel de la subvention qui serait demandé sera toujours corrélé à la capacité de cette organisation de la société civile (OSC) à constituer son apport-propre.

Het bedrag van gemiddeld maximaal 1 miljoen euro per jaar is vastgesteld op basis van het gemiddelde budget dat in het verleden is aangevraagd door erkende middelgrote organisaties van de civiele maatschappij. Het wordt voldoende geacht om een nieuw erkende organisatie de kans te geven zich te bewijzen, zonder de verdeling van de beschikbare budgetten uit balans te brengen, wetende dat het werkelijke bedrag van de subsidie die zou worden aangevraagd altijd zal worden gecorreleerd met de capaciteit van deze organisatie van de civiele maatschappij (CMO) om haar eigen bijdrage te samen te stellen.

La mesure ne s'adresse qu'aux OSC en sachant qu'il s'agit de la catégorie d'acteurs dont le nombre est le plus susceptible d'évoluer dans le temps.

De maatregel is alleen gericht op CMO's wetende dat dit de categorie actoren is waarvan het aantal in de loop van de tijd het meest waarschijnlijk zal veranderen.

A noter que par application de l'article 27, §2, 7° de la loi du 19 mars 2013 concernant la Coopération belge au Développement et de l'article 18, §1er de l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale, cette mesure impliquera que les organisations de la société civile accréditées pour la première fois feront systématiquement partie de la demande groupée, à moins qu'elles ne fassent partie d'un programme commun. Enfin, il est spécifié que cette mesure ne s'adresse pas aux organisations qui seraient issues de la fusion ou du regroupement de différentes organisations préalablement accréditées, en sachant que ces dernières disposent de tout l'historique nécessaire.

Er zij op gewezen dat door toepassing van artikel 27, §2, 7° van de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking en artikel 18, §1 van het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking, deze maatregel zal impliceren dat voor het eerst erkende organisaties van de civiele maatschappij systematisch deel zullen uitmaken van de gegroepeerde aanvraag, tenzij ze deel uitmaken van een gemeenschappelijk programma. Ten slotte wordt gespecificeerd dat deze maatregel niet bedoeld is voor organisaties die zouden voortvloeien uit de fusie of groepering van verschillende eerder erkende organisaties, wetende dat deze laatste de noodzakelijke voorgeschiedenis hebben.

Article 15 – modifiant l'article 29

La modification apportée au paragraphe 4 de l'article 29 vise à assurer que les organisations qui décident de s'impliquer dans un programme commun disposent des moyens suffisants pour assurer la coordination du programme. De l'expérience du cycle 2017-2021, il est ressorti que le montant issu de l'application du taux de coordination n'était pas toujours un incitatif consistant. En effet, lorsque les organisations qui

Artikel 15 – tot wijziging van artikel 29

De wijziging van artikel 29, paragraaf 4, beoogt ervoor te zorgen dat organisaties die besluiten deel te nemen aan een gemeenschappelijk programma over voldoende middelen beschikken om de coördinatie van het programma te waarborgen. Uit de ervaring van de cyclus 2017-2021 is gebleken dat het bedrag dat voortvloeit uit de toepassing van het coördinatiepercentage niet altijd een consistente stimulans was. Wanneer de organisaties die hun

s'associaient n'atteignaient pas ensemble un budget total suffisant, le montant obtenu par application de la formule s'avérait inférieur aux besoins réels pour assurer la coordination du programme commun. Dans ces conditions, des organisations ont alors préféré introduire des programmes séparément, plutôt que de s'associer.

La volonté étant d'encourager les acteurs non gouvernementaux à s'associer, l'identification d'un montant minimal vise à corriger cette situation et à donner à l'incitatif toute sa valeur. Le montant de 110.000 euros par an est issu de l'estimation du coût pour un équivalent temps plein calculé par application de la méthode de calcul prévue à l'article 39, sur base de l'indice santé de juillet 2022. Il s'agit d'une référence absolue, et la modification du paragraphe 4 ne prévoit pas que ce montant soit indexé annuellement.

L'ajout d'un nouvel alinéa concernant la possibilité pour les organisations nouvellement accréditées et issues du la fusion ou du regroupement de plusieurs organisations accréditées, poursuit le même objectif que la modification précédente. Il s'agit de mettre en place un incitant en considérant que les fusions ou regroupements d'organisations permettent de mutualiser les efforts et de concentrer les programmes, tout en sachant que les premières années de ces fusions ou rapprochements entrainent généralement des coûts supplémentaires qui peuvent être dissuasifs. La nouvelle mesure permet d'encourager les organisations à se rapprocher institutionnellement en permettant la prise en charge d'une partie des coûts liés au rapprochement de leurs programmes fusionnés. Cette mesure est une sorte d'investissement en considérant que des organisations qui n'auraient pas fusionné mais qui auraient introduit un programme commun, auraient pu demander légitimement des coûts de coordination, et en considérant que la fusion ou le regroupement permettront, à terme, des économies d'échelle au niveau de la gestion et de l'opérationnalisation du programme.

Article 16 – modifiant l'article 30

L'ajout d'un nouveau paragraphe 2 à l'article 30 vise à rendre explicite le principe selon lequel l'organisation doit assurer la transparence sur l'origine de l'apport propre (auprès de l'administration), d'une part, et son utilisation dans le cadre de son programme cofinancé par la coopération non gouvernementale belge (auprès des autres bailleurs publics), d'autre part. Dans ce

krachten bundelden samen geen toereikend totaalbudget bereikten, bleek het bedrag dat werd verkregen door toepassing van de formule minder te zijn dan de werkelijke behoeften om de coördinatie van het gemeenschappelijke programma te verzekeren. Onder deze omstandigheden gaven organisaties er de voorkeur aan om programma's apart in te voeren, in plaats van hun krachten te bundelen.

Aangezien het de bedoeling is om niet-gouvernementele actoren aan te moedigen hun krachten te bundelen, is de vaststelling van een minimumbedrag bedoeld om deze situatie te corrigeren en de stimulans zijn volledige waarde te geven. Het bedrag van 110.000 EUR per jaar wordt afgeleid van de geraamde kosten voor een voltijds equivalent, berekend door toepassing van de berekeningsmethode van artikel 39, op basis van de gezondheidsindex van juli 2022. Dit is een absolute referentie en de wijziging van paragraaf 4 voorziet niet in een jaarlijkse indexering van dit bedrag.

De toevoeging van een nieuw lid betreffende de mogelijkheid voor nieuw erkende organisaties die het resultaat zijn van de fusie of groepering van verschillende erkende organisaties dient hetzelfde doel als de vorige wijziging. Het gaat erom een stimulans op te zetten overwegende dat fusies of groeperingen van organisaties het mogelijk maken om inspanningen te bundelen en programma's te concentreren, wetende dat de eerste jaren van deze fusies of groeperingen over het algemeen extra kosten met zich meebrengen die afschrikkend kunnen zijn. De nieuwe maatregel moedigt organisaties aan om zich institutioneel te groeperen door het mogelijk maken dat een deel van de kosten in verband met de afstemming van hun samengevoegde programma's gedekt worden. Deze maatregel is een soort van investering, gezien het feit dat organisaties die niet zouden zijn gefuseerd, maar die een gemeenschappelijk programma zouden hebben ingediend, rechtmatig coördinatiekosten zouden hebben kunnen aanvragen, en gezien het feit dat de fusie of groepering op lange termijn schaalvoordelen op het niveau van beheer en operationalisering van het programma mogelijk zal maken.

Artikel 16 – tot wijziging van artikel 30

De toevoeging van een nieuwe paragraaf 2 aan artikel 30 beoogt het principe expliciet te maken dat de organisatie moet zorgen voor transparantie over de herkomst van de eigen bijdrage (ten opzichte van de administratie) enerzijds, en het gebruik ervan in het kader van haar programma medegefinancierd door de Belgische niet-gouvernementele samenwerking (ten opzichte van andere publieke

cadre, et suite à l'adaptation de l'article 47, l'organisation sera désormais amenée à communiquer la constitution de son apport propre à chaque justification et, le cas échéant, à démontrer que les éventuels bailleurs publics qui contribuent à la constitution de l'apport propre pour le programme de la coopération non gouvernementale en soient bien informés. Ces adaptations font de la transparence l'une des mesures principales permettant de contribuer à réduire le risque de double financement.

Article 17 – modifiant l'article 32
La modification réalisée à l'article 32 concerne uniquement la suppression du terme « locaux » dans l'expression « partenaires locaux » afin de tenir compte du remplacement de la définition de « partenaire » à l'article 1er.

Article 18 – modifiant l'article 34
L'ajout d'un nouveau paragraphe 5 à l'article 34 doit permettre de clarifier le traitement qui sera donné aux dépenses qui ne seraient pas correctement imputées entre rubriques budgétaires générales. Cette question se posait en considérant que les articles 35 et 37 définissent les conditions cumulatives pour qu'une dépense puisse être mise à charge de la subvention, parmi lesquelles figure le fait que cette dépense doit être engagée conformément au budget approuvé, et considérant que les articles 20 et 34 définissent ensemble le budget approuvé. Il n'était en effet pas suffisamment explicite de quelle manière serait considérée une dépense mal imputée entre rubriques budgétaires générales, au regard de l'impact réel de cette erreur en cas de correction, alors que l'article 34 laisse une certaine marge de manœuvre aux organisations pour ajuster leur budget sans approbation préalable de l'administration. L'ajout de ce paragraphe doit donc permettre de déterminer les conséquences adéquates de cette erreur, en observant les effets qu'auraient sa correction. Ainsi, la dépense concernée pourrait demeurer acceptable, en tout ou en partie, sous réserve de ne pas contrevenir aux principes fixés aux paragraphes 3 et 4 de l'article 34.

Dans le cas où la correction d'une erreur d'imputation impliquerait le dépassement des limites fixées aux paragraphes 3 et 4, une partie de la dépense pourrait tout de même être mise à charge de la subvention, jusqu'à concurrence de ces limites. Cela signifie qu'en cas de dépassement, ce n'est pas forcément l'intégralité de la dépense qui serait rejetée, mais bien l'excédent par rapport aux limites.

donoren) anderzijds. In deze context, en na de aanpassing van artikel 47, zal de organisatie nu verplicht zijn om de samenstelling van haar bijdrage specifiek voor elke verantwoording te communiceren en, indien nodig, aan te tonen dat alle publieke donoren die bijdragen aan de vorming van de eigen bijdrage voor het niet-gouvernementele samenwerkingsprogramma hiervan goed geïnformeerd zijn. Deze aanpassingen maken transparantie tot één van de belangrijkste maatregelen om het risico van dubbele financiering te helpen verminderen.

Artikel 17 – tot wijziging van artikel 32
De wijziging van artikel 32 heeft alleen betrekking op de schrapping van het woord "lokale" in de uitdrukking "lokale partners" om rekening te houden met de vervanging van de definitie van "partner" in artikel 1.

Artikel 18 – tot wijziging van artikel 34
De toevoeging van een nieuwe paragraaf 5 aan artikel 34 moet verduidelijken welke behandeling moet worden gegeven aan uitgaven die niet correct tussen de algemene budgetrubrieken worden geboekt. Deze vraag is gerezen naar aanleiding van het feit dat de artikelen 35 en 37 de cumulatieve voorwaarden vaststellen voor de uitgaven die ten laste van de subsidie komen, met inbegrip van het feit dat deze uitgaven moeten worden gedaan overeenkomstig het goedgekeurde budget, en gelet op het feit dat de artikelen 20 en 34 samen het goedgekeurde budget bepalen. Het was niet voldoende expliciet hoe uitgaven die verkeerd over de algemene budgetrubrieken werden geboekt, in aanmerking zouden worden genomen, gezien de werkelijke impact van deze fout in het geval van een correctie, terwijl artikel 34 organisaties enige flexibiliteit laat om hun budget aan te passen zonder voorafgaande goedkeuring van de administratie. De toevoeging van deze paragraaf moet het derhalve mogelijk maken de passende gevolgen van deze fout te bepalen door de gevolgen in acht te nemen die de correctie ervan zou hebben. De betrokken uitgaven kunnen dus geheel of gedeeltelijk aanvaardbaar blijven, mits zij niet in strijd zijn met de beginselen van artikel 34, paragrafen 3 en 4.

In het geval dat de correctie van een rekenkundige fout zou leiden tot overschrijding van de in paragrafen 3 en 4 vastgestelde limieten, kan een deel van de uitgave nog steeds ten laste van de subsidie worden gebracht, beperkt tot deze limieten. Dit betekent dat als deze worden overschreden, niet noodzakelijkerwijs de volledige uitgave zou worden afgewezen, maar enkel het gedeelte dat de limieten overschrijdt.

Il serait également attendu que l'organisation concernée démontre quelles mesures ont été prises pour que cette erreur ne se reproduise plus. Il s'agit par-là d'inciter à l'amélioration du système de contrôle interne des organisations, qui dispose d'une place importante dans l'ensemble de la chaine de contrôle. Chaque année, les erreurs existantes seront relevées lors des contrôles financiers. Ce n'est qu'à la fin du programme que le décompte sera effectué. En effet, procéder à une correction sur une rubrique implique de connaitre les dépenses totales imputées pour cette rubrique, afin de pouvoir comparer ces dépenses avec la marge de manœuvre effective dont disposait l'organisation et au-delà de laquelle l'accord préalable de l'administration était nécessaire.

Considérant que le rapport de justification financière contenant l'erreur a été validé par un Commissaire aux comptes conformément à l'article 47, celui-ci ne serait cependant pas formellement corrigé, ni les rapports ultérieurs appartenant au même cycle de programmation.

Article 19 – ajout de l'article 34/1

L'ajout de l'article 34/1 concerne les ajustements apportés à la stratégie de l'intervention qui, contrairement aux ajustements budgétaires, ne disposaient pas d'une définition spécifique jusqu'alors. Ces ajustements, souvent réalisés en même temps que des ajustements budgétaires, peuvent toutefois se présenter de manière indépendante lorsqu'ils n'ont aucune incidence financière. L'objectif est donc de donner la clarté nécessaire en identifiant quels ajustements requièrent l'approbation préalable de l'administration, représentée par le directeur de la direction compétente pour la coopération non gouvernementale, et selon quelles modalités.

La liste des ajustements nécessitant une approbation préalable a pour but de prévoir l'implication de l'administration uniquement pour les modifications jugées les plus significatives car susceptibles d'influencer la stratégie de l'intervention, et donc l'atteinte de l'outcome. Afin d'assurer la clarté pour toutes les parties, il est précisé explicitement que les modifications qui ne sont pas listées ne nécessitent pas l'approbation préalable de l'administration, qu'il s'agisse du directeur compétent ou de tout autre représentant.

Le cas des partenaires ou des organisations avec lesquelles des collaborations ont été mises en place, et qui sont associées à la réalisation du programme et qui se voient mettre à disposition une partie du budget sur base d'une convention de collaboration, est particulier. Les modifications qui

Van de betrokken organisatie wordt ook verwacht dat zij aantoont welke stappen zijn ondernomen om ervoor te zorgen dat deze fout zich niet opnieuw voordoet. Het doel is om de verbetering van het interne controlesysteem van de organisatie, dat een belangrijke plaats inneemt in de gehele keten van controle, te stimuleren. Elk jaar zullen bestaande fouten worden geïdentificeerd tijdens financiële audits. Pas aan het einde van het programma wordt de telling gemaakt. Een correctie op een rubriek impliceert immers dat men de totale uitgaven kent die voor die rubriek in rekening worden gebracht, teneinde deze uitgaven te kunnen vergelijken met de werkelijke manoeuvreerruimte waarover de organisatie beschikt en waarboven de voorafgaande toestemming van de administratie vereist was.

Aangezien het financiële verantwoordingsrapport met de fout door een Commissaris van de rekeningen overeenkomstig artikel 47 is gevalideerd, zou het echter niet formeel worden gecorrigeerd, noch de latere verslagen die tot dezelfde programmeringscyclus behoren.

Artikel 19 – toevoeging van artikel 34/1

De toevoeging van artikel 34/1 betreft aanpassingen van de interventiestrategie die, in tegenstelling tot budgetaanpassingen, tot dan toe geen specifieke definitie hadden. Deze aanpassingen, die vaak tegelijk met budgetaanpassingen worden doorgevoerd, kunnen echter onafhankelijk van elkaar plaatsvinden wanneer zij geen financiële gevolgen hebben. Het is dan ook de bedoeling de nodige duidelijkheid te verschaffen door vast te stellen welke aanpassingen vooraf moeten worden goedgekeurd door de administratie, vertegenwoordigd door de directeur van de directie die binnen de administratie bevoegd is voor de niet-gouvernementele samenwerking, en hoe.

De lijst van aanpassingen waarvoor voorafgaande goedkeuring vereist is, is bedoeld om de administratie enkel te betrekken bij de wijzigingen die het belangrijkst voor de wijzigingen die het belangrijkst worden geacht omdat ze de strategie van de interventie en dus het bereiken van de outcome kunnen beïnvloeden. Om duidelijkheid voor alle partijen te garanderen, wordt uitdrukkelijk vermeld dat wijzigingen die niet op de lijst staan, geen voorafgaande goedkeuring van de administratie vereisen, of het nu de bevoegde directeur of een andere vertegenwoordiger is.

Bijzonder is het geval van partners of organisaties waarmee samenwerkingsverbanden zijn aangegaan en aan wie op basis van een samenwerkingsovereenkomst een deel van het budget ter beschikking worden gesteld. Wijzigingen

les concernent nécessiteront ou non l'approbation de l'administration, selon l'effet que ces modifications auront sur la stratégie et la théorie du changement. Cette distinction veut rendre clair que ce n'est pas sur la relation entre organisations que l'administration est appelée à se prononcer, mais bien sur ses effets sur les programmes. Les organisations accréditées, et les organisations de la société civile en particulier, sont libres de déterminer en toute autonomie quels seront leurs partenaires, et elles en assument la responsabilité. Il ne revient donc pas à l'administration d'en questionner la pertinence. Ce qui peut être questionné, c'est l'implication des organisations partenaires dans le programme. Ainsi, si cette implication ne change pas fondamentalement, il n'y a pas lieu de demander l'approbation préalable de l'administration. Par contre, le devoir d'information est mis en évidence afin d'assurer que l'administration ait bien connaissance de ces changements.

Article 20 – modifiant l'article 35
A l'article 35, deux modifications sont effectuées.

L'ajout du terme « numérisée » est la première modification. Elle vise à clarifier les attentes quant au format des pièces justificatives auxquelles l'administration, ou un tiers mandaté à cet effet, pourrait demander accès conformément à l'article 49, §1er. La numérisation des pièces justificatives des dépenses mises à charge de la subvention se situe dans le prolongement naturel de l'évolution des pratiques administrative, d'archivage et de contrôle. L'introduction de cette attente ne constitue pas un changement radical pour les organisations accréditées, dans la mesure où nombre d'entre elles procédaient déjà de cette manière, en tout ou en partie. En effet, une part significative des dépenses n'est pas réalisée en Belgique, mais à l'étranger, par les représentations locales des organisations accréditées ou par les tiers qui se voient mettre à disposition une partie de la subvention sur base d'une convention conformément à l'article 35, 5°. Dans ce cadre, la gestion documentaire et le transfert des copies des pièces justificatives vers la Belgique, en considérant que les originaux doivent le plus souvent demeurer dans le pays où les dépenses ont été effectuées conformément aux dispositions légales propres à chaque pays, représente une charge logistique importante. Pour alléger ce processus, certaines organisations avaient alors fait le choix de passer à une approche entièrement numérique. L'adaptation de l'article 35, 1° a donc surtout pour effet de rendre la pratique systématique.

die van invloed zijn op hen, kunnen al dan niet administratieve goedkeuring vereisen, afhankelijk van het effect dat deze wijzigingen zullen hebben op de strategie en de veranderingstheorie. Dit onderscheid is bedoeld om duidelijk te maken dat het niet gaat om de relatie tussen organisaties waarover de administratie moet beslissen, maar om de effecten ervan op programma's. Erkende organisaties, en organisaties van de civiele maatschappij in het bijzonder, zijn vrij om autonoom te bepalen wie hun partners zullen zijn, en zij nemen hiervoor de verantwoordelijkheid op. Het is dus niet aan de administratie om de relevantie ervan in twijfel te trekken. Wat in twijfel kan worden getrokken, is de betrokkenheid van partnerorganisaties bij het programma. Als deze betrokkenheid dus niet fundamenteel verandert, is het niet nodig om vooraf toestemming van de overheid te vragen. Aan de andere kant wordt de informatieplicht benadrukt om ervoor te zorgen dat de administratie op de hoogte is van deze veranderingen.

Artikel 20 – tot wijziging van artikel 35
Er worden twee wijzigingen aangebracht in artikel 35.

De toevoeging van de term "gedigitaliseerd" is de eerste verandering. Het beoogt de verwachtingen te verduidelijken met betrekking tot het formaat van de bewijsstukken waartoe de administratie, of een derde daartoe gemachtigd, toegang zou kunnen vragen overeenkomstig artikel 49, §1. De digitalisering van de bewijsstukken voor de uitgaven ten laste van de subsidie ligt in het verlengde van de evolutie van de administratieve, archiverings- en controlepraktijken. De invoering van deze verwachting betekent geen radicale verandering voor erkende organisaties, omdat velen van hen dit al deden, geheel of gedeeltelijk. Een aanzienlijk deel van de uitgaven wordt immers niet in België, maar in het buitenland gedaan door de lokale vertegenwoordigingen van de erkende organisaties of door derden die een deel van de subsidie ter beschikking krijgen op basis van een overeenkomst overeenkomstig artikel 35, 5°. In dit verband vormt het beheer van documenten en de overdracht van kopieën van bewijsstukken aan België, aangezien de originelen meestal moeten blijven in het land waar de uitgaven zijn gedaan in overeenstemming met de wettelijke bepalingen die specifiek zijn voor elk land, een aanzienlijke logistieke last. Om dit proces te stroomlijnen, kozen sommige organisaties ervoor om over te stappen op een volledig digitale aanpak. De aanpassing van artikel 35, 1°, heeft dus vooral tot gevolg dat de praktijk systematisch wordt.

Cette modification résout également les questionnements au niveau de l'administration, pour laquelle il est désormais clair que la numérisation est une pratique non seulement tolérée, ce qui n'était pas univoque par le passé, mais aussi nécessaire. Par ailleurs, cette adaptation doit permettre l'intégration de nouveaux outils numériques et de nouvelles méthodes dans l'approche de contrôle qui est mise en œuvre par l'administration.

Deze verandering lost ook de vragen op niveau van de administratie op, waarvoor nu duidelijk is dat digitalisering een praktijk is die niet alleen wordt getolereerd, wat in het verleden niet eenduidig was, maar ook noodzakelijk is. Bovendien moet deze aanpassing de integratie van nieuwe digitale instrumenten en nieuwe methoden in de door de overheid toegepaste controleaanpak mogelijk maken.

Cette modification va de pair avec l'ajout d'une dérogation par l'article 53, §3 qui permet à une organisation subventionnée, sur base motivée, de ne pas fournir une pièce justificative numérisée. Cette dérogation vise :

- d'une part, à permettre aux organisations subventionnées dont ce n'était pas encore la pratique régulière d'assurer la transition vers la numérisation, tout en maintenant cette pratique au rang de norme à atteindre ;
- d'autre part, à ne pas faire de la numérisation des pièces justificatives un obstacle à la mise en place de partenariats avec des organisations aux pratiques moins digitalisées. Les organisations subventionnées pourront alors inclure dans leurs partenariats un volet visant au renforcement de leurs partenaires sur cet aspect, étant entendu que la numérisation reste un objectif à atteindre ultérieurement.

Deze wijziging gaat hand in hand met de toevoeging van een afwijking door artikel 53, §3, die een gesubsidieerde organisatie toestaat om op gemotiveerde basis geen gedigitaliseerd bewijsstuk te verstrekken. Deze afwijking heeft tot doel:

- enerzijds om gesubsidieerde organisaties waarvan dit nog niet de reguliere praktijk was, in staat te stellen de overgang naar digitalisering te waarborgen, met behoud van deze praktijk als de te bereiken norm;
- anderzijds om de digitalisering van bewijsstukken geen belemmering te maken voor het aangaan van partnerschappen met organisaties met minder gedigitaliseerde praktijken. De gesubsidieerde organisaties zullen dan in hun partnerschappen een component kunnen opnemen die gericht is op het versterken van hun partners op dit aspect, met dien verstande dat digitalisering een doelstelling blijft die in de toekomst moet worden bereikt.

La seconde modification qu'est le complément de l'article 35, alinéa 1er, 2°, vise à rendre explicite l'application du principe de l'annualité des dépenses dans le cadre de la justification des subventions de la coopération non gouvernementale. Pour qu'une dépense puisse être mise à charge de la subvention, il doit y avoir, dans la majorité des cas, concordance entre l'année justifiée sur laquelle une dépense est mise à charge, et l'année à laquelle la dépense se rapporte effectivement. De cette manière, il est rendu clair que des dépenses réalisées en année X-1 ou X+1 ne pourront pas être mises à charge de la subvention de l'année X. Cependant, pour certains types de dépenses, comme l'achat de services (gaz, eau, électricité, internet, etc.) ou encore la régularisation de la TVA, la période de consommation et d'utilisation du service servira de référence. Ainsi, dans ces cas de figure, le principe d'annualité ne remet pas en question l'imputation de dépenses de l'année X effectuées à la fin de l'année X et imputées sur cette année X sur base de factures datées du début de l'année X+1 car son exécution, sa consommation, ou son utilisation s'effectuent durant l'année X.

De tweede wijziging, die de aanvulling is op artikel 35, lid 1, 2°, beoogt de toepassing van het beginsel van de annualiteit van de uitgaven in het kader van de verantwoording van subsidies voor de niet-gouvernementele samenwerking expliciet te maken. Om de uitgaven ten laste van de subsidie te brengen, moet er in de meeste gevallen een overeenstemming zijn tussen het gerechtvaardigde jaar waarin een uitgave wordt geheven en het jaar waarop de uitgaven daadwerkelijk betrekking hebben. Op deze manier wordt duidelijk gemaakt dat uitgaven in jaar X-1 of X+1 niet ten laste van de subsidie van jaar X kunnen worden gebracht. Voor bepaalde soorten uitgaven, zoals de aankoop van diensten (gas, water, elektriciteit, internet, enz.) of de herziening van de btw, zal de periode van verbruik en gebruik van de dienst echter als referentie dienen. In deze gevallen doet het annualiteitsbeginsel dus geen afbreuk aan de toerekening van uitgaven van jaar X die aan het einde van jaar X zijn gedaan en aan jaar X ten laste zijn gebracht op basis van facturen die dateren van het begin van jaar X + 1, omdat de uitvoering, het verbruik of het gebruik ervan plaatsvinden in jaar X.

Article 21 – ajout de l'article 35/1

L'ajout d'un nouvel article 35/1 doit permettre de clarifier les conséquences de constatations opérées lors de l'examen du rapport financier introduit par une organisation, ou lors du contrôle financier de la subvention proprement dit.

Le premier paragraphe stipule que le solde non dépensé d'une tranche de la subvention peut être mobilisé jusqu'à la fin de l'exécution du programme. De cette manière, il est clair qu'une organisation qui connaîtrait un retard de dépense a l'opportunité de rattraper ce retard jusqu'à la date de fin du programme. Cette disposition est conforme à l'esprit de l'article 32 et de l'état de dépenses qui y est prévu, mais rend ce principe plus explicite. Il est cependant précisé que l'application de ce principe est sans préjudice de l'article 32, §3, 2°. Cela signifie qu'un solde qui dépasserait les seuils prévus par l'article 32 et qui ne ferait pas l'objet d'un rattrapage suffisant pourrait mener à une réduction définitive et irrévocable du budget du programme et du montant de la subvention.

Le second paragraphe signifie que, lorsque le montant des dépenses imputées à la subvention pour une année donnée dépasse le montant de la subvention versé pour cette même année, l'excédent sera tout de même comptabilisé dans le montant justifié (moins les éventuelles dépenses rejetées). L'excédent de dépenses devra être compensé par les tranches suivantes de la subvention, jusqu'à concurrence du montant total octroyé sur base de l'arrêté ministériel. Si le montant total des dépenses pour l'entièreté du programme dépasse le montant total de la subvention octroyée, alors l'excédent sera automatiquement à charge des fonds propres de l'organisation. Imputer des dépenses à la subvention jusqu'à dépasser le montant de la subvention versé pour cette année signifie également que c'est l'organisation qui sera responsable du préfinancement de l'excédent, sur base de ses fonds propres. Dans le cas où une organisation ferait le choix de préfinancer des dépenses sur base d'un emprunt, la DNS n°3 de l'annexe 4 relative aux coûts non-subventionnables implique que les intérêts débiteurs éventuels ne pourront pas être mis à charge de la subvention. La prise en compte de montants à compenser (excès de dépense ou solde dit « négatif ») s'intègre dans la logique de programme quinquennal et est le miroir de l'approche conduisant à reporter le solde non utilisé d'une année (retard de dépense ou solde dit «

Artikel 21 – toevoeging van artikel 35/1

De toevoeging van een nieuw artikel 35/1 moet het mogelijk maken de gevolgen te verduidelijken van vaststellingen die zijn gedaan tijdens de analyse van het door een organisatie ingediende financieel rapport of tijdens de financiële controle van de subsidie zelf.

In de eerste paragraaf is bepaald dat het niet-bestede saldo van een schijf van de subsidie kan worden gemobiliseerd tot het einde van de uitvoering van het programma. Op deze manier is het duidelijk dat een organisatie die een vertraging in de uitgaven zou ondervinden, de mogelijkheid heeft om deze achterstand in te halen tot de einddatum van het programma. Deze bepaling is in overeenstemming met de geest van artikel 32 en de daarin opgenomen uitgavenstaat, maar maakt dit beginsel explicieter. Er wordt echter gepreciseerd dat de toepassing van dit beginsel geen afbreuk doet aan artikel 32, §3, 2°. Dit betekent dat een saldo dat de in artikel 32 vastgestelde drempels overschrijdt en onvoldoende wordt ingehaald, kan leiden tot een permanente en onherroepelijke verlaging van het budget van het programma en het bedrag van de subsidie.

De tweede paragraaf houdt in dat wanneer het bedrag van de uitgaven die voor een bepaald jaar ten laste van de subsidie worden gebracht, hoger is dan het voor dat jaar betaalde bedrag van de subsidie, het overschot nog steeds wordt meegeteld voor het gerechtvaardigde bedrag (verminderd met eventuele verworpen uitgaven). Het teveel aan uitgaven zal moeten worden gecompenseerd door de volgende schijven van de subsidie, tot het totale bedrag dat op basis van het ministerieel besluit is toegekend. Als het totale bedrag van de uitgaven voor het gehele programma hoger is dan het totale bedrag van de toegekende subsidie, wordt het overschot automatisch ten laste van het eigen vermogen van de organisatie gebracht. Het in rekening brengen van uitgaven aan de subsidie waardoor het bedrag van de subsidie dat voor dat jaar is betaald, overschreden wordt, betekent ook dat het de organisatie is die verantwoordelijk is voor de voorfinanciering van het overschot, op basis van haar eigen middelen. In het geval dat een organisatie ervoor kiest om uitgaven voor te financieren op basis van een lening, impliceert DNS nr. 3 van bijlage 4 met betrekking tot niet-subsidieerbare kosten dat eventuele debet interesten niet ten laste van de subsidie kunnen worden gebracht. Het in aanmerking nemen van te compenseren bedragen (teveel aan uitgaven of zogenaamd "negatief" saldo) maakt deel uit van de vijfjarenprogrammalogica en

positif ») pour permettre de le mobiliser les années suivantes (dans les limites imposées par l'article 32 de l'AR du 11 septembre 2016).

Le paragraphe 3 vise à rendre explicite les conséquences qu'auraient une dépense qui ne répondrait pas aux conditions cumulatives prévues à l'article 35. Le traitement prévu implique que le solde non dépensé de la subvention mobilisable pour les années ultérieures à la justification, dont est issue la dépense rejetée, sera augmenté à hauteur du montant de la dépense rejetée. Cela signifie concrètement que lorsqu'une dépense est rejetée à l'issue d'un contrôle financier, cela n'implique pas automatiquement ni immédiatement la récupération du montant de cette dépense. L'organisation subventionnée a donc l'opportunité de mobiliser ce montant pour réaliser des dépenses mises à charge de la subvention les années suivantes, jusqu'à la clôture du programme, pour autant que ces dépenses répondent aux conditions cumulatives prévues à l'article 35. Par contre, si la dépense est rejetée lors du contrôle financier de la dernière année et/ou si à l'issue de la mise en œuvre du programme il reste un solde non dépensé de la subvention, alors ce montant pourra faire l'objet d'une récupération selon la procédure en vigueur.

Article 22 – modifiant l'article 36

La modification de l'article vise à spécifier le contenu attendu pour les conventions de partenariat ou les memorandums of understanding visés à l'article 35. En sachant que tout ce qui concerne les partenariats sera désormais uniquement observé au niveau de l'accréditation, il s'agissait de spécifier ces attentes, autrefois reprises dans le schéma de présentation des programmes de la coopération non gouvernementale. Il est également précisé que lorsque ces attentes ne sont pas applicables aux conventions d'une organisation qui demande l'accréditation celle-ci doit fournir une explication à ce sujet lors de l'examen. L'objectif est d'éviter une application mécanique de ces attentes alors qu'il existe des motifs les rendant non applicables, selon le type de partenariat, les organisations impliquées, l'existence ou l'absence de relations financières, etc. Cette liste est donc davantage une liste de guidances pour l'établissement de conventions de partenariat, plutôt qu'une liste contraignante dont les organisations ne peuvent pas s'écarter.

weerspiegelt de aanpak die leidt tot de overdracht van het ongebruikte saldo van één jaar (vertraging van uitgaven of zogenaamd "positief" saldo) om het in de volgende jaren te kunnen mobiliseren (binnen de grenzen opgelegd door artikel 32 van het koninklijk besluit van 11 september 2016).

Paragraaf 3 is bedoeld om de gevolgen van uitgaven die niet voldoen aan de cumulatieve voorwaarden van artikel 35 expliciet te maken. Het ingevoerde mechanisme houdt in dat het niet-bestede saldo van de subsidie dat kan worden gemobiliseerd voor de jaren na de verantwoording, ten gevolge van afgewezen uitgaven, wordt verhoogd met het bedrag van de afgewezen uitgaven. In de praktijk betekent dit dat wanneer uitgaven na een financiële controle worden afgewezen, dit niet automatisch of onmiddellijk betekent dat het bedrag van die uitgaven wordt teruggevorderd. De gesubsidieerde organisatie heeft derhalve de mogelijkheid om dit bedrag te mobiliseren voor uitgaven die in de daaropvolgende jaren ten laste van de subsidie komen, tot de afsluiting van het programma, mits deze uitgaven voldoen aan de cumulatieve voorwaarden van artikel 35. Indien de uitgaven daarentegen tijdens de financiële controle van het laatste jaar worden afgewezen en/of indien er aan het einde van de uitvoering van het programma een niet-besteed saldo van de subsidie overblijft, dan kan dit bedrag volgens de geldende procedure worden teruggevorderd.

Artikel 22 – tot wijziging van artikel 36

Het doel van de wijziging van het artikel is de verwachte inhoud van partnerschaps-overeenkomsten of memorandums van overeenstemming als bedoeld in artikel 35 te specificeren. Rekening houdend met het feit dat alles wat met partnerschappen te maken heeft voortaan alleen nog op het niveau van de erkenning in acht zal worden genomen, was het noodzakelijk deze verwachtingen, die eerder waren opgenomen in het voorstellingsschema van de niet-gouvernementele samenwerkingsprogramma's, te specificeren. Ook wordt verduidelijkt dat wanneer deze verwachtingen niet toepasselijk zijn op de overeenkomsten van een organisatie die de erkenning aanvraagt, de organisatie tijdens de toetsing hierover toelichting moet geven. Het doel is om een automatische toepassing van deze verwachtingen te vermijden wanneer er redenen bestaan waardoor ze niet toepasselijk zijn, afhankelijk van het type partnerschap, de betrokken organisaties, het al dan niet bestaan van financiële relaties, enz. Deze lijst is dus meer een lijst met richtlijnen voor het opstellen van partnerschapsovereenkomsten, dan een bindende lijst waarvan organisaties niet kunnen afwijken.

Article 23 – modifiant l'article 37
Les modifications apportées sont identiques à celles de l'article 35, car elles suivent la même logique. Pour une explication détaillée, il faut se référer à l'explication de l'article 20 de cet arrêté modificatif.

La suppression du terme « comptable » au 1° de l'article 37 vise à clarifier le fait qu'il n'y a pas de différence dans la nature des pièces justificatives citées aux articles 35 et 37 du présent arrêté.

Artikel 23 – tot wijziging van artikel 37
De wijzigingen zijn identiek aan die in artikel 35, omdat ze dezelfde logica volgen. Voor de gedetailleerde toelichting wordt verwezen naar de bespreking van artikel 20 van dit wijzigingsbesluit

De schrapping van de term "boekhoudkundig" in artikel 37, 1° beoogt te verduidelijken dat er geen verschil is in de aard van de in de artikelen 35 en 37 van dit besluit aangehaalde bewijsstukken.

Article 24 – ajout de l'article 37/1
La motivation de l'ajout de l'article 37/1 est identique à celle de l'ajout de l'article 35,/1 car elle suit la même logique. Pour une explication détaillée, il faut se référer à l'explication de l'article 21 de cet arrêté modificatif.

Artikel 24 – toevoeging van artikel 37/1
De motivatie voor de toevoeging van artikel 37/1 is identiek aan die voor de toevoeging van artikel 35/1, omdat deze dezelfde logica volgt. Voor de gedetailleerde toelichting wordt verwezen naar de bespreking van artikel 21 van dit wijzigingsbesluit

Article 25 – modifiant l'article 44
D'importantes modifications sont opérées à l'article 44, qui introduit le concept de « plan d'évaluation ».

Artikel 25 – tot wijziging van artikel 44
Belangrijke wijzigingen worden aangebracht in artikel 44, dat het begrip "evaluatieplan" introduceert.

La formulation initiale de l'article 44 était basée sur les recommandations issues de la « Méta-évaluation des programmes des acteurs non gouvernementaux » réalisée par le Service de l'Evaluation spéciale en 2013. L'expérience tirée du cycle de programmation 2017-2021 a cependant montré que l'approche basée sur la différenciation entre évaluations intermédiaires et finales n'était pas optimale et manquait de souplesse. Notamment, cela créait une importante mise en tension des objectifs de redevabilité et d'apprentissage, mais cela mettait aussi des limites aux approches possibles pour réaliser ces évaluations, qui ne tenaient pas suffisamment compte des autres éléments de monitoring existant.

De oorspronkelijke formulering van artikel 44 was gebaseerd op aanbevelingen uit de "Meta-evaluatie van programma's van de niet-gouvernementele actoren" die in 2013 door de dienst Bijzondere Evaluatie werd uitgevoerd. De ervaring met de programmacyclus 2017-2021 heeft echter geleerd dat de aanpak op basis van differentiatie tussen tussentijdse en eindevaluaties niet optimaal is en niet voldoende flexibel is. Deze creëerde met name een aanzienlijke spanning tussen de doelstellingen van verantwoording afleggen en leren, maar beperkte ook de mogelijke benaderingen om deze evaluaties uit te voeren, die onvoldoende rekening hielden met de andere bestaande monitoringelementen.

Le changement apporté vise alors à confier davantage de responsabilités aux organisations subventionnées pour déterminer leur approche d'évaluation de manière moins mécanique, tout en tenant mieux compte de leur propre système de suivi, d'évaluation, de redevabilité de d'apprentissage (système MEAL en anglais – Monitoring, Evaluation, Accountability, Learning). Il s'agit de les amener à une véritable réflexion et une véritable planification qui, sur les aspects d'évaluation, prendra la forme d'un « Plan d'évaluation ». Dans ce cadre, le Plan d'évaluation est désormais cité à l'article 18 §5 comme partie intégrante du programme et de la gestion axée résultat.

De wijziging heeft dus tot doel meer verantwoordelijkheid te geven aan de gesubsidieerde organisaties om hun evaluatieaanpak op een minder mechanische manier te bepalen, terwijl ze beter rekening houden met hun eigen systeem van monitoring, evaluatie, verantwoording en leren (MEAL-systeem in het Engels – Monitoring, Evaluation, Accountability, Learning). Het gaat erom hen tot een echte reflectie en planning te brengen die, wat de evaluatieaspecten betreft, de vorm zal aannemen van een "evaluatieplan". In dit verband wordt het evaluatieplan nu aangehaald in artikel 18, §5, als een integraal onderdeel van het programma en resultaatgericht beheer.

La mention d'« évaluation indépendante » est remplacée par « évaluation » tout court, en considérant que la définition reprise initialement à l'article 1er, 18° ne concordait pas avec un standard international : l'indépendance répond davantage à une norme qui fait référence à toutes les dispositions qui sont prises pour éviter que toute forme de pression ou d'influence indue ne soit exercée sur les constats de l'évaluation. D'une part, cela implique qu'une évaluation externe n'est pas une garantie d'indépendance en l'absence de ces dispositions. D'autre part, cela signifie que l'évaluation externe n'est pas la seule manière possible de procéder pour obtenir une évaluation indépendante : elle peut être conduite par tout individu, service ou organisation qui n'est pas partie de la conception et de la mise en œuvre du programme. Cette adaptation du texte est importante car, selon les choix effectués, cela implique que de multiples approches sont possibles avec des évaluations internes, externes ou mixtes.

De verwijzing naar "onafhankelijke evaluatie" wordt volledig vervangen door "evaluatie", aangezien de aanvankelijk in artikel 1, 18° weergegeven definitie niet overeenkwam met een internationale norm: onafhankelijkheid komt meer overeen met een norm die verwijst naar alle maatregelen die worden genomen om te voorkomen dat enige vorm van druk of ongepaste invloed wordt uitgeoefend op de bevindingen van de evaluatie. Enerzijds impliceert dit dat een externe evaluatie geen garantie is voor onafhankelijkheid bij gebreke van deze bepalingen. Aan de andere kant betekent het dat een externe evaluatie niet de enige mogelijke manier is om een onafhankelijke evaluatie te verkrijgen: deze kan worden uitgevoerd door elk individu, afdeling of organisatie die geen deel uitmaakt van de totstandkoming en de uitvoering van het programma. Deze aanpassing van de tekst is belangrijk omdat het, afhankelijk van de gemaakte keuzes, impliceert dat er meerdere benaderingen mogelijk zijn met interne, externe of gemengde evaluaties.

Cette modification a vocation à permettre une approche plus flexible dans l'organisation des évaluations : A la fois pour accorder une responsabilité adéquate à l'organisation subventionnée, mais aussi pour tenir compte du système de monitoring de l'organisation, de la réalité du terrain et de la disponibilité d'évaluateurs de qualité.

Deze wijziging beoogt een flexibelere aanpak bij de organisatie van evaluaties mogelijk te maken: Zowel om voldoende verantwoordelijkheid te geven aan de gesubsidieerde organisatie, maar ook om rekening te houden met het monitoringsysteem van de organisatie, de realiteit op het terrein en de beschikbaarheid van kwaliteitsbeoordelaars.

Il est spécifié que le plan d'évaluation devra décrire la manière dont les évaluations sont complémentaires au système de suivi de l'organisation subventionnée. Cette attente doit permettre de compenser le fait que l'évaluation de l'atteinte de tous les outcomes ne sera plus une obligation automatique. La complémentarité avec le système de suivi de l'organisation vise à :

1) Démontrer que les informations obtenues via les autres instruments de suivi sont d'une qualité suffisamment élevée pour combler l'absence d'évaluation.
2) Démontrer comment l'organisation subventionnée peut, par le biais de son système MEAL, apprendre et être suffisamment redevable sur les outcomes non évalués.

Er wordt gespecificeerd dat in het evaluatieplan moet worden beschreven hoe de evaluaties een aanvulling vormen op het monitoringsysteem van de gesubsidieerde organisatie. Deze verwachting moet het mogelijk maken te compenseren voor het feit dat de evaluatie van het bereiken van alle resultaten niet langer een automatische verplichting zal zijn. Complementariteit met het monitoringsysteem van de organisatie heeft tot doel:

1) Aan te tonen dat de via andere monitoringinstrumenten verkregen informatie van voldoende hoge kwaliteit is om het gebrek aan evaluatie te compenseren.
2) Aan te tonen hoe de gesubsidieerde organisatie, via haar MEAL-systeem, kan leren en voldoende verantwoording kan afleggen voor niet-geëvalueerde outcomes.

Il est identifié plusieurs éléments qui devront former le contenu minimum d'un plan d'évaluation.

- La « portée » (Scope en anglais) de l'évaluation, qui se distingue du choix des thèmes/secteurs/pays parce qu'elle peut impliquer un ciblage plus spécifique à l'intérieur d'un outcome. Par exemple : dans

Er worden verschillende elementen geïdentificeerd die de minimuminhoud van een evaluatieplan moeten vormen.

- De "scope" van evaluatie, die verschilt van de keuze van thema's/sectoren/landen omdat het kan gaan om meer specifieke targeting binnen een outcome. Bijvoorbeeld: in het

le cas où la couverture géographique d'un outcome ne serait pas complète, ou encore dans le cas du ciblage d'un résultat spécifique à l'intérieur d'un outcome.
- Il devra être identifié le(s) objectif(s) et l'approche retenue en sachant que des approches variables sont possibles selon qu'on vise la redevabilité, l'apprentissage ou la réorientation. En fonction, il pourrait être choisi d'organiser une évaluation interne, externe ou mixte.
- La sélection parmi les critères d'évaluation du CAD de l'OCDE implique que l'organisation subventionnée doit choisir les critères examinés en fonction de ceux qui sont les plus pertinents au regard des objectifs et du timing de l'évaluation. Cette spécification vise à éviter une application mécanique de ces critères.

geval dat de geografische dekking van een outcome niet volledig is, of in het geval van het richten op een specifiek resultaat binnen een outcome.
- De gekozen doelstelling(en) en aanpak moeten worden vastgesteld, rekening houdend met het feit dat verschillende benaderingen mogelijk zijn, afhankelijk van het feit of men streeft naar verantwoording, leren of heroriëntatie. Afhankelijk hiervan kan gekozen worden voor een interne, externe of gezamenlijke evaluatie.
- Selectie uit de OESO/DAC-evaluatiecriteria houdt in dat de gesubsidieerde organisatie de onderzochte criteria moet kiezen in functie van welke het meest relevant zijn voor de doelstellingen en het tijdstip van de evaluatie. Deze specificatie is bedoeld om een mechanische toepassing van deze criteria te voorkomen.

La motivation sera l'un des éléments cruciaux du Plan d'évaluation car elle devra démontrer et permettre de comprendre en quoi les choix effectués par l'organisation subventionnée sont opportuns et ne portent pas préjudice au suivi, à l'apprentissage et à la redevabilité du programme. Cela implique notamment qu'une attention particulière devra être fournie à motiver l'éventuel choix de ne pas évaluer un outcome. Par ailleurs, la mise en place de la logique de Plan d'évaluation n'exclut pas qu'une organisation puisse faire le choix de maintenir une approche d'évaluation comparable aux cycles précédents, avec une évaluation finale qui apprécierait l'atteinte de tous les outcomes à la fin de l'intervention, et la réalisation d'évaluations intermédiaires.

De motivatie zal één van de cruciale elementen van het evaluatieplan zijn, omdat deze moet aantonen en verduidelijken hoe de keuzes van de gesubsidieerde organisatie geschikt zijn en geen afbreuk doen aan de monitoring, het leren en de verantwoording van het programma. Dit impliceert met name dat bijzondere aandacht moet worden besteed aan het motiveren van de mogelijke keuze om een outcome niet te evalueren. Bovendien sluit de implementatie van de logica van het evaluatieplan niet uit dat een organisatie ervoor kan kiezen om een evaluatiebenadering te handhaven die vergelijkbaar is met vorige cycli, met een eindevaluatie die het bereiken van alle outcomes aan het einde van de interventie zou evalueren, en de realisatie van tussentijdse evaluaties.

Il est spécifié que le Ministre approuve les modalités d'élaboration, d'évaluation et de mise en œuvre des plans d'évaluation sur base d'une proposition formulée par le CCCNG. Cette approche, conforme à l'article 52, §3 vise à donner la marge de manœuvre nécessaire pour pouvoir prendre en compte les recommandations issues des processus de réflexion au niveau national ou international concernant la question de l'Evaluation. Il pourra ainsi en être tenu compte de manière adéquate lors de l'identification des modalités d'élaboration, d'évaluation et de mise en œuvre des plans d'évaluation.

Er wordt gespecificeerd dat de minister de modaliteiten van de voorbereiding, evaluatie en uitvoering van evaluatieplannen goedkeurt op basis van een voorstel van de NGSOC. Deze aanpak, in overeenstemming met artikel 52, §3, beoogt de nodige flexibiliteit te bieden om rekening te kunnen houden met de aanbevelingen die voortvloeien uit de reflectieprocessen op nationaal of internationaal niveau met betrekking tot de kwestie van evaluatie. Hierdoor kan er voldoende rekening mee worden gehouden bij het vaststellen van de modaliteiten voor de voorbereiding, evaluatie en uitvoering van evaluatieplannen.

Le budget à prévoir pour le plan d'évaluation et les coûts d'audit correspond à minimum 1% des coûts directs. Bien que les modifications élargissent de fait les coûts qui peuvent être supportés par ce budget, car ne reprenant plus uniquement les évaluations externes, il n'est pas jugé nécessaire

Het voor het evaluatieplan en auditkosten uit te trekken budget bedraagt ten minste 1% van de directe kosten. Hoewel de wijzigingen in feite de kosten die door dit budget kunnen worden gedragen, verruimen, aangezien ze niet langer alleen externe evaluaties omvatten, wordt het niet nodig geacht dit

d'augmenter cette proportion en considérant qu'il ne s'agit que d'un minimum et que les organisations accréditées sont désormais suffisamment outillées pour déterminer elles-mêmes le budget approprié. Le cycle 2017-2021 et la certification ont conduit l'ensemble des organisations accréditées à une meilleure compréhension des enjeux de l'évaluation, par rapport aux cycles et règlementations antérieures. Une référence absolue s'avère désormais moins cruciale que lors de l'élaboration de l'arrêté initial, sans qu'il soit souhaité de l'abroger pour autant.

Enfin, un paragraphe 4 est ajouté pour spécifier les modalités de transmission des rapports d'évaluation et des réponses managériales. Ce point est hérité de l'article 45 relatif à la justification morale, mais il a été déplacé en considérant que le timing de réalisation des évaluations et de transmission des rapports ne concordait pas : la justification morale est transmise à échéance fixe, alors que les rapports d'évaluation et les réponses managériales sont transmises progressivement au cours de la mise en œuvre du programme. Par ailleurs, il est rendu explicite que les évaluations qui sont réalisées après la dernière année du programme voient leur(s) rapport(s) et leur(s) réponse(s) managériale(s) transmis à l'administration au plus tard le 30 juin de l'année suivant la fin du programme. Cela implique la réduction du délai après l'approbation de la réponse managériale ou du délai après la réception de la version finale du rapport d'évaluation. A titre d'exemple, une évaluation d'un programme 2022-2026 réalisée en avril 2027 conformément à la dérogation octroyée par l'article 35 alinéa 2, devra voir son rapport et sa réponse managériale transmis à l'administration au plus tard le 30 juin 2027.

Article 26 – modifiant l'article 45
A l'article 45, plusieurs modifications sont effectuées.

La première modification apportée vise à adapter le timing d'introduction des éléments portant sur l'état d'avancement du programme, afin de le rendre cohérent avec le timing pour l'introduction des éléments de la justification financière prévue à l'article 47. L'uniformisation des délais de rapportage est une forme de simplification administrative pour les différentes parties.

Le remplacement de l'alinéa 1er, 3° répond à son déplacement au niveau de l'article 44, afin d'éviter de créer des confusions entre le timing d'introduction des rapports d'évaluation et des réponses

percentage te verhogen, aangezien dit slechts een minimum is en de erkende organisaties nu voldoende zijn toegerust om zelf het juiste budget te bepalen. De cyclus 2017-2021 en de certificering hebben ertoe geleid dat alle erkende organisaties een beter begrip hebben van de uitdagingen van evaluatie, vergeleken met vorige cycli en reglementering. Een absolute referentiepunt is nu minder cruciaal dan bij de opmaak van het oorspronkelijke besluit, zonder dat het echter gewenst is om het in te trekken.

Ten slotte wordt een paragraaf 4 toegevoegd om de modaliteiten voor de indiening van de evaluatierapporten en management responses te specificeren. Dit punt is overgenomen uit artikel 45 over morele verantwoording, maar het is verplaatst op basis van het feit dat de timing van evaluaties en rapporten niet in overeenstemming was: de morele verantwoording wordt binnen een vaste termijn ingediend, terwijl evaluatierapporten en management responses geleidelijk worden verzonden tijdens de uitvoering van het programma. Daarnaast wordt expliciet gemaakt dat voor evaluaties die na het laatste jaar van het programma worden uitgevoerd, de rapport(en) en de management response(s) uiterlijk op 30 juni van het jaar na het einde van het programma aan de administratie moeten toegezonden worden. Dit houdt in dat de tijd na de goedkeuring van de management response of de tijd na ontvangst van de definitieve versie van het evaluatierapport wordt verkort. Zo moeten, voor een evaluatie van een programma 22-26 die wordt uitgevoerd in april 2027 overeenkomstig de afwijking van artikel 35, lid 2, het rapport en de management response uiterlijk op 30 juni 2027 aan de administratie toegezonden worden.

Artikel 26 – tot wijziging van artikel 45
In artikel 45 worden verschillende wijzigingen aangebracht.

De eerste wijziging beoogt het tijdschema aan te passen voor de invoering van de elementen die verband houden met de voortgang van het programma, teneinde het in overeenstemming te brengen met het tijdschema voor de invoering van de elementen van de in artikel 47 bedoelde financiële verantwoording. Het standaardiseren van rapportagedeadlines is een vorm van administratieve vereenvoudiging voor de verschillende partijen.

De vervanging van lid 1, 3° beantwoordt aan de verschuiving naar het niveau van artikel 44, om verwarring te vermijden tussen het tijdstip van de invoering van evaluatierapporten en de

managériales, avec le timing de la justification morale, vu qu'ils ne sont pas identiques.

À propos du changement relatif aux leçons apprises, celui-ci vise à accorder à ces dernières la même base juridique que les scores de performance ou le rapportage IATI. En effet, l'apprentissage est un élément fondamental transparaissant dans l'ensemble de l'arrêté royal, tant au niveau individuel que collectif, comme l'illustrent particulièrement les articles 15, §3 et 45, §2, 1° du même arrêté. Pour autant, les sources de cet apprentissage n'étaient pas suffisamment claires dans le texte initial. La mention de ces leçons apprises comme élément à part entière de la justification annuelle sur l'avancement du programme corrige donc cette situation.

management response, met de timing van de morele verantwoording, gezien deze niet identiek zijn.
Wat betreft de verandering met betrekking tot de geleerde lessen, deze heeft tot doel om ze dezelfde wettelijke basis te geven als de performantiescores of de IATI-rapportage. Het leerproces is een fundamenteel element dat zowel individueel als collectief in het koninklijk besluit tot uiting komt, zoals met name blijkt uit de artikelen 15, §3, en 45, §2, 1°, van dat besluit. De bronnen van dit leren waren echter niet duidelijk genoeg in de oorspronkelijke tekst. Het opnemen van deze geleerde lessen als een integraal onderdeel van de jaarlijkse verantwoording voor de voortgang van het programma corrigeert daarom deze situatie.

Le remplacement du paragraphe 2 – plus précisément la non conservation du 3° initial est justifiée par son caractère obsolète :

- Le formulaire des scores de performance défini par l'administration conformément à l'article 45, §1er, 2° inclut un espace dédié aux explications à fournir par une organisation accréditée pour expliquer l'exécution de son programme, que cette exécution soit conforme aux prévisions ou qu'elle rencontre des problèmes. Il n'est donc pas nécessaire de disposer d'un rapport spécifique pour permettre à l'administration d'analyser l'origine des problèmes et d'apprécier les mesures correctrices prises, si ces éléments sont déjà expliqués dans les scores de performance.
- Lorsqu'un problème est identifié dans un rapport d'évaluation, il est attendu que les mesures correctrices soient décrites dans la réponse managériale pour cette évaluation. A nouveau, il n'est donc pas nécessaire de disposer d'un rapport spécifique.

De vervanging van paragraaf 2 – meer bepaald het niet langer behouden van het oorspronkelijke 3° - wordt gerechtvaardigd door het achterhaalde karakter ervan:

- Het formulier performantiescores dat door de administratie is gedefinieerd in overeenstemming met artikel 45, §1, 2° omvat een ruimte gewijd aan de uitleg die door een erkende organisatie moet worden verstrekt om de uitvoering van haar programma uit te leggen, ongeacht of deze uitvoering volgens plan verloopt of problemen ondervindt. Het is daarom niet nodig om over een specifiek rapport te beschikken om de administratie in staat te stellen de oorsprong van de problemen te analyseren en de genomen corrigerende maatregelen te beoordelen, indien deze elementen al in de performantiescores zijn toegelicht.
- Wanneer een probleem wordt geïdentificeerd in een evaluatierapport, wordt verwacht dat de corrigerende maatregelen worden beschreven in de management response voor die evaluatie. Nogmaals, het is dus niet nodig om een specifiek rapport te hebben.

Par ailleurs, la modification du paragraphe 2 vise à clarifier la nature du rapport moral final. La version initiale de ce paragraphe pouvait laisser penser qu'il s'agissait d'un rapport au contenu bien différent des rapports transmis pendant l'exécution du programme. Il est désormais clair que le contenu est le même, avec pour seule nuance que le rapport moral final portera sur toute la durée programme, et non la seule année faisant l'objet de la justification. En effet, la synthèse des résultats de développement est disponible via la publication IATI (§1er, 1°), les leçons majeures ressortent des leçons

Bovendien is de wijziging van paragraaf 2 bedoeld om de aard van het moreel eindrapport te verduidelijken. De oorspronkelijke versie van deze paragraaf zou kunnen suggereren dat het een rapport was met een heel andere inhoud dan de rapporten die tijdens de uitvoering van het programma werden ingediend. Het is nu duidelijk dat de inhoud hetzelfde is, met als enige nuance dat het moreel eindrapport de hele duur van het programma zal bestrijken, en niet alleen het jaar dat moet worden verantwoord. De synthese van de ontwikkelingsresultaten is immers beschikbaar via

apprises (§1er, 3°) et l'analyse des contributions aux CSC est reprise au niveau des Scores de performance (§1er, 2°).

Enfin, le rapport moral final comprendra la démonstration par l'organisation subventionnée du bon respect de l'obligation de transparence envers le grand public, telle qu'établie à l'article 44, §3. La démonstration vise à confirmer la publication sur les parties tout public d'un site web, et éviter que les rapports d'évaluation et les réponses managériales ne soient publiés que sur des pages à accessibilité limitée.

Article 27 – modifiant l'article 47

Les modifications réalisées à l'article 47 visent à compléter la justification financière pour mieux alimenter l'approche de contrôle. Cela doit notamment permettre de tenir compte des conclusions et observations des contrôles et audits ayant déjà eu lieu. Dans ce cadre, il s'agit d'identifier les documents pertinents à fournir, lorsqu'ils existent, ainsi que de préciser des attentes complémentaires quant aux missions effectuées par les réviseurs d'entreprise.

Parmi les modifications apportées, il est désormais spécifiquement demandé au réviseur d'entreprise d'intégrer les dépenses les plus à risques dans les échantillons de pièces justificatives qui sont contrôlées (et le cas échéant, les dépenses dans les pays en développement). Le réviseur d'entreprises sera amené à présenter dans son rapport de missions de procédures convenues norme ISRS 4400 son analyse des risques et la liste des dépenses contrôlées sur cette base.

D'autres modifications apportées à l'article 47 visent à intégrer aux missions spécifiques ordonnées par le présent arrêté, des missions qui étaient jusque-là considérées comme facultatives. Il s'agit de missions cohérentes avec celles déjà prestées par les réviseurs d'entreprise, et qui permettent de les compléter utilement pour alimenter l'approche de contrôle tendant vers le single audit. Désormais :

- la vérification que les montants à charge de la subvention correspondent à des pièces justificatives vérifiables sera complétée par la confirmation que ces montants ne comprennent pas de coûts non-subventionnables. A noter que si un réviseur ne s'estime pas en mesure de vérifier certains coûts non-subventionnables, il sera amené à indiquer lesquels dans son rapport.

de IATI-publicatie (§1, 1°), de belangrijkste lessen komen voort uit de geleerde lessen (§1, 3°) en de analyse van de bijdragen aan de GSK's is opgenomen op het niveau van de performantiescores (§1, 2°).

Ten slotte zal het moreel eindrapport het bewijs bevatten door de gesubsidieerde organisatie van de naleving van de transparantieverplichting naar het grote publiek, zoals vastgelegd in artikel 44, §3. Het bewijs is bedoeld om de publicatie op de openbare delen van een website te bevestigen en te voorkomen dat de evaluatierapporten en de management responses alleen worden gepubliceerd op pagina's met beperkte toegankelijkheid.

Artikel 27 – tot wijziging van artikel 47

De wijzigingen in artikel 47 zijn bedoeld als aanvulling op de financiële verantwoording om de controleaanpak beter te onderbouwen. Dit moet het met name mogelijk maken rekening te houden met de conclusies en opmerkingen van reeds uitgevoerde controles en audits. In dit verband gaat het erom de relevante documenten te identificeren die moeten worden verstrekt, voor zover deze bestaan, en aanvullende verwachtingen te specificeren met betrekking tot de door de bedrijfsrevisoren uitgevoerde opdrachten.

Onder de aangebrachte wijzigingen is de bedrijfsrevisor nu specifiek verplicht om de meest risicovolle uitgaven op te nemen in de steekproeven van bewijsstukken die worden gecontroleerd (en, indien van toepassing, uitgaven in ontwikkelingslanden). De bedrijfsrevisor moet in zijn rapport tot het verrichten van overeengekomen specifieke werkzaamheden norm ISRS 4400 opdrachten zijn risicoanalyse en de lijst van op basis daarvan gecontroleerde uitgaven overleggen.

Andere wijzigingen van artikel 47 beogen de integratie in de specifieke opdrachten van dit besluit van opdrachten die tot nu toe als facultatief werden beschouwd. Deze opdrachten zijn in overeenstemming met de opdrachten die reeds door de bedrijfsrevisoren worden uitgevoerd en maken het mogelijk ze op nuttige wijze aan te vullen om de controleaanpak te ondersteunen die neigt naar de single audit. Voortaan:

- zal de verificatie dat de bedragen ten laste van de subsidie overeenstemmen met verifieerbare bewijsstukken, aangevuld worden met de bevestiging dat deze bedragen geen niet-subsidiëerbare kosten omvatten. Opgemerkt moet worden dat als een bedrijfsrevisor zich niet in staat acht om bepaalde niet-subsidiëerbare kosten te

Cette vérification des coûts non subventionnables n'est pas en soi un travail nouveau car les réviseurs étaient amenés à vérifier si les dépenses étaient éligibles et ainsi, qu'elles ne contenaient pas de coûts non subventionnables. Cet ajout rend ce travail de vérification plus explicite, mais il ne devrait donc pas entraîner un travail supplémentaire pour le réviseur d'entreprise ;

- l'identification du montant total des revenus complémentaires sera accompagnée par la confirmation de leur traitement adéquat conformément à l'article 31 ;
- la confirmation que les dépenses et recettes pour l'apport propre correspondent à des pièces justificatives vérifiables sera complétée par la confirmation du respect des règles relatives à l'origine et à la constitution de l'apport propre, conformément à l'article 30.

verifiëren, hij in zijn verslag zal moeten aangeven welke. Deze verificatie van niet-subsidiërende kosten is op zich geen nieuw werk, omdat de bedrijfsrevisoren moesten controleren of de uitgaven subsidieerbaar waren en dus geen niet-subsidieerbare kosten bevatten. Deze toevoeging maakt dit verificatiewerk explicieter, maar zou dus niet mogen leiden tot extra werk voor de bedrijfsrevisor;

- zal de identificatie van het totale bedrag van de bijkomende opbrengsten vergezeld gaan van een bevestiging van de adequate behandeling ervan overeenkomstig artikel 31;
- zal de bevestiging dat de uitgaven en ontvangsten voor de eigen inbreng overeenkomen met verifieerbare bewijsstukken, worden aangevuld met een bevestiging dat de regels inzake de oorsprong en de samenstelling van de eigen inbreng overeenkomstig artikel 30 in acht zijn genomen.

Dans le cadre de l'identification de mesures de gestion concernant le risque de double ou de multi-financement, tel que recommandé notamment lors de l'audit FIA de 2018, la transparence a été érigée comme l'une des mesures principales, au travers de la modification de l'article 30. Dans le prolongement de cette modification, l'article 47 est également adapté afin que soient fournis, lors de la remise du rapport financier annuel, les éléments qui permettent d'observer la concrétisation de cette transparence. Ainsi, sont désormais demandés : la liste des sources constituant l'apport propre de l'organisation pour l'année justifiée, ainsi que tout élément permettant de démontrer que l'organisation a assuré la transparence auprès des autres bailleurs publics (le cas échéant), sur la finalité de leurs fonds qui seraient mobilisés à titre de cofinancement. Ce principe n'est pas une nouveauté, car il était déjà repris dans une circulaire ministérielle relative à la justification financière et au contrôle datant de 2017. Son inscription dans le présent arrêté permet cependant d'affirmer toute son importance et permet également d'assurer sa bonne prise de connaissance.

Als onderdeel van de vaststelling van beheers-maatregelen met betrekking tot het risico van dubbele of meervoudige financiering, zoals met name aanbevolen tijdens de FIA-audit van 2018, is transparantie vastgesteld als één van de belangrijkste maatregelen, door de wijziging van artikel 30. Als vervolg op dit amendement wordt artikel 47 ook gewijzigd om bij de indiening van het jaarlijks financieel rapport de elementen te verschaffen die het mogelijk maken om het bereiken van deze transparantie te observeren. Daarom wordt nu gevraagd: de lijst van bronnen die de eigen inbreng van de organisatie uitmaken voor het te rechtvaardigen jaar, evenals elk element om aan te tonen dat de organisatie transparantie heeft gewaarborgd met andere publieke donoren (indien van toepassing), over het doel van hun fondsen die als medefinanciering zouden worden gemobiliseerd. Dit principe is niet nieuw, want het was al opgenomen in een ministeriële omzendbrief over financiële verantwoording en controle uit 2017. De opname ervan in het huidige besluit maakt het mogelijk om het belang ervan te bevestigen en maakt het ook mogelijk om de goede kennisname ervan te verzekeren.

Le remplacement de la dénomination « Commissaire aux comptes » par « Réviseur d'entreprise membre de l'Institut des Réviseurs d'Entreprises », doit permettre de davantage correspondre à la réalité de la répartition des missions entre ces deux rôles. En effet, il doit être noté que « réviseur d'entreprises » est un métier et « commissaire aux comptes » un mandat limité

De vervanging van de naam "Commissaris van de rekeningen" door "bedrijfsrevisor onder de leden van het Instituut van de Bedrijfsrevisoren" moet het mogelijk maken de realiteit van de taakverdeling tussen deze twee rollen beter weer te geven. Er moet immers worden opgemerkt dat "bedrijfsrevisor" een beroep is en "Commissaris van de rekeningen" een mandaat dat beperkt is in de tijd. Hoewel een

dans le temps. Si un commissaire aux comptes est nécessairement un réviseur d'entreprises, l'inverse n'est pas toujours vrai. Dans le cadre de ces deux rôles, il peut s'agir de la même personne, mais ce n'est pas automatiquement le cas. Dans le cadre du mandat de commissaire, un certain nombre d'activités et de documents sont réalisés et dans le cadre du métier de réviseur d'entreprises, d'autres activités et documents sont réalisés. Les adaptations apportées permettent dès lors une distinction correcte entre ces deux rôles.
De plus, les autres modifications apportées au paragraphe 1er visent à préciser les attentes ou à compléter les éléments attendus dans le cadre de la justification financière, de manière à améliorer la capacité de l'administration à effectuer sa mission de contrôle. En particulier, il s'agit pour les organisations subventionnées de fournir en annexe de leur justification financière les différentes lettres et différents rapports des réviseurs d'entreprise ou de Commissaire aux comptes (qui sont des éléments qui existent indépendamment du cadre d'octroi de subvention) afin de permettre la prise en compte systématique de leurs orientations, observations et conclusions lors de la définition de l'orientation du contrôle financier organisé par l'administration.

Par ailleurs, le 7° est complété de manière à préciser certaines attentes de bases relatives à un listing de dépenses, pour permettre de faire plus aisément le lien avec le budget prévisionnel et l'exécution budgétaire. Cette précision est de nature à simplifier le travail de contrôle de l'administration sans bouleverser la manière dont une organisation subventionnée organise sa comptabilité.

L'ajout des 8° et 9° concernant la transmission des lettres de mission du Commissaire aux comptes et du réviseur d'entreprise vise à encadrer et rendre systématique une pratique déjà effective. Comme les autres éléments définis à l'article 47, ces lettres de mission permettent d'alimenter l'approche de contrôle qui est mise en œuvre par l'administration en lui permettant de s'informer des audits déjà réalisés. La bonne connaissance des missions dévolues au Commissaire et au réviseur permettra d'améliorer l'orientation du contrôle de l'administration. Le point 10° implique que le rapport du réviseur produit dans le cadre de sa mission définie au point 9° soit ensuite transmis à l'administration, pour qu'il puisse en être pris connaissance.

Commissaris van de rekeningen noodzakelijkerwijs een bedrijfsrevisor is, is het omgekeerde niet altijd waar. In de context van deze twee rollen kan het om dezelfde persoon gaan, maar dit is niet automatisch het geval. In het kader van het mandaat van de commissaris worden een aantal activiteiten uitgevoerd en documenten geproduceerd, en in het kader van het beroep van bedrijfsrevisor worden andere activiteiten uitgevoerd en documenten geproduceerd. De aangebrachte aanpassingen maken dus een correct onderscheid tussen deze twee rollen mogelijk. Bovendien zijn de andere in paragraaf 1 aangebrachte wijzigingen bedoeld om de verwachtingen te verduidelijken of de elementen aan te vullen die in het kader van de financiële verantwoording worden verwacht, teneinde de administratie beter in staat te stellen haar controletaak uit te voeren. In het bijzonder moeten de gesubsidieerde organisaties als bijlage bij hun financiële verantwoording de verschillende brieven en rapporten verstrekken van de bedrijfsrevisoren of Commissaris van de rekeningen (dewelke elementen zijn die onafhankelijk van het subsidiekader bestaan), zodat systematisch rekening kan worden gehouden met hun oriëntaties, opmerkingen en conclusies bij het bepalen van de oriëntatie van de door de administratie georganiseerde financiële controle.

Bovendien wordt 7° aangevuld om bepaalde basisverwachtingen met betrekking tot een uitgavenlijst te specificeren, om het gemakkelijker te maken om de koppeling met het voorlopige budget en de uitvoering van het budget te vergemakkelijken. Deze verduidelijking zal waarschijnlijk het controlewerk van de administratie vereenvoudigen zonder de manier te verstoren waarop een gesubsidieerde organisatie haar rekeningen organiseert.

De toevoeging van 8° en 9° betreffende de toezending van de opdrachtbrieven van de Commissaris van de rekeningen en de bedrijfsrevisoren heeft tot doel een reeds doeltreffende praktijk te kaderen en systematisch te maken. Net als de andere elementen die in artikel 47 zijn gedefinieerd, worden deze opdrachtbrieven meegenomen in de controleaanpak die door de administratie wordt geïmplementeerd door haar in staat te stellen kennis te nemen van reeds uitgevoerde audits. Een goede kennis van de aan de Commissaris van de rekeningen en aan de bedrijfsrevisor toegewezen taken zal de oriëntatie van de controle door de administratie verbeteren. Punt 10° houdt in dat het rapport van de bedrijfsrevisor dat wordt opgesteld in het kader van de in punt 9° omschreven opdracht, vervolgens

wordt doorgegeven aan de administratie, zodat deze er kennis van kan nemen.

L'ajout des 11° et 12° vise également à alimenter l'approche de contrôle mise en œuvre par l'administration, en lui permettant de davantage tenir compte des observations réalisées dans le cadre d'autres niveaux de contrôle. La lettre d'affirmation permet ainsi de prendre connaissance d'explications sur la situation de l'organisation, fournies au Réviseur d'entreprises. Par ailleurs, la communication écrite du Commissaire aux comptes qui est adressée aux instances dirigeantes de l'organisation subventionnée, lorsqu'elle existe, permettrait de prendre connaissance d'éventuels constats, recommandations ou observations relevés lors de l'audit mais que le Commissaire n'a pas repris dans son rapport d'audit, ou encore l'identification de faiblesses du contrôle interne de l'organisation subventionnée. Les éventuelles informations confidentielles seront traitées par l'administration conformément au Règlement général sur la protection des données, ce qui implique que l'accès à celles-ci sera circonscrit au strict nécessaire, et que leur conservation n'excèdera pas la durée de la réalisation du contrôle financier.

De toevoeging van 11° en 12° is ook bedoeld om de controleaanpak van de administratie te ondersteunen, door haar in staat te stellen meer rekening te houden met waarnemingen in het kader van andere controleniveaus. De bevestigingsbrief maakt het dus mogelijk om kennis te nemen van de uitleg over de situatie van de organisatie, verstrekt aan de bedrijfsrevisor. Bovendien zou de schriftelijke mededeling van de Commissaris van de rekeningen aan de bestuursorganen van de gesubsidieerde organisatie, voor zover deze bestaat, het mogelijk maken kennis te nemen van eventuele bevindingen, aanbevelingen of opmerkingen die tijdens de controle zijn gemaakt, maar die de Commissaris niet in zijn auditrapport heeft opgenomen, of de identificatie van tekortkomingen in de interne controle van de gesubsidieerde organisatie. Alle vertrouwelijke informatie zal door de administratie worden verwerkt in overeenstemming met de Algemene Verordening Gegevensbescherming, wat inhoudt dat de toegang ertoe beperkt zal zijn tot wat strikt noodzakelijk is, en dat deze gegevens niet langer bewaard zullen worden dan de duur van de financiële controle.

L'ajout d'un nouveau paragraphe 4 veut rendre explicite le fait qu'une organisation accréditée ne peut pas corriger les données reprises dans une justification financière remise à l'administration, en particulier lorsque la justification concernée a déjà fait l'objet d'un contrôle conformément à l'article 49, §1er et en considérant que la justification financière a également fait l'objet d'une validation par le réviseur d'entreprise préalablement à sa transmission à l'administration. Sachant que chaque justification financière inclut les données pour l'année consolidées avec les données des années précédentes, cette limitation a pour objectif de cadrer les risques d'altération, qui pourraient avoir des conséquences sur le contrôle financier des subventions, voire sur l'ensemble de la chaîne de contrôle.
Il y a cependant une exception à cette règle : le cas où une organisation souhaiterait modifier la répartition des dépenses totales annuelles entre la subvention et l'apport propre. A titre d'exemple, ce cas de figure pourrait se présenter lorsqu'une organisation constate qu'elle disposait d'une capacité à fournir un apport propre supérieur à celui mobilisé et justifié dans le rapport d'une année X, alors que sa capacité à fournir un apport propre en année X+1 est inférieur à ses prévisions. Pouvoir revoir l'imputation du total des dépenses entre subvention et apport propre permettrait alors de

De toevoeging van een nieuwe paragraaf 4 is bedoeld om expliciet te maken dat een erkende organisatie de gegevens in een aan de administratie voorgelegde financiële verantwoording niet kan corrigeren, in het bijzonder wanneer de betrokken verantwoording reeds is gecontroleerd overeenkomstig artikel 49, §1 en aangezien de financiële verantwoording ook door de bedrijfsrevisor is gevalideerd voordat deze aan de administratie wordt doorgegeven. Aangezien elke financiële verantwoording gegevens voor het jaar geconsolideerd met gegevens van voorgaande jaren bevat, is deze beperking bedoeld om de risico's van wijzigingen te kaderen, die gevolgen kunnen hebben voor de financiële controle van subsidies, of zelfs voor de hele controleketen.

Er is echter één uitzondering op deze regel: het geval dat een organisatie de verdeling van de totale jaarlijkse uitgaven tussen de subsidie en de eigen bijdrage wil wijzigen. Dit scenario kan zich bijvoorbeeld voordoen wanneer een organisatie constateert dat zij een capaciteit had om een eigen bijdrage te leveren die groter was dan die welke in het verslag van een jaar X werd gemobiliseerd en verantwoord, terwijl haar capaciteit om in jaar X + 1 een eigen bijdrage te leveren lager is dan haar prognoses. De mogelijkheid om de verdeling van de totale uitgaven tussen subsidie en eigen bijdrage te

rééquilibrer les comptes, d'assurer le respect de l'obligation de fournir 20% d'apport propre sur la totalité du programme, et de répondre aux fluctuations du contexte qui s'écartent des planifications. Toutefois, de telles corrections ne seraient possibles qu'à la condition de disposer de l'accord préalable de l'administration. Cela doit permettre d'assurer suffisamment de transparence sur ces changements et leurs motifs, mais aussi cela doit permettre à l'administration de prendre les éventuelles mesures nécessaires pour que ces changements n'interfèrent pas avec les contrôles financiers.

herzien, zou het dan mogelijk maken om de rekeningen opnieuw in evenwicht te brengen, om ervoor te zorgen dat wordt voldaan aan de verplichting om 20% van de eigen bijdrage over het gehele programma te verstrekken, en om te reageren op wijzigingen in de context die afwijken van de planning. Dergelijke correcties zijn echter alleen mogelijk op voorwaarde van voorafgaande toestemming van de administratie. Dit moet zorgen voor voldoende transparantie over deze wijzigingen en de redenen daarvoor, maar moet de administratie ook in staat stellen om eventuele nodige maatregelen te nemen om ervoor te zorgen dat deze wijzigingen de financiële controles niet verstoren.

Article 28 – modifiant l'article 49
Le remplacement du paragraphe 1er comprend trois modifications.

Artikel 28 – tot wijziging van artikel 49
De vervanging van paragraaf 1 omvat drie wijzigingen.

La première est une correction de la terminologie utilisée, afin qu'il soit clair que le « contrôle » opéré est un « contrôle financier » au sens de l'article 1er, 24° et qui cible les aspects financiers, plus spécifiquement que ce qui est attendu par les articles 121 et 122 de la loi du 22 mai 2003 portant organisation du budget et de la comptabilité de l'Etat fédéral qui ont une portée plus large. Le terme « contrôle du rapport financier » n'était pas suffisamment explicite sur ce qu'il recouvrait ou sur ce qu'il excluait.

De eerste is een correctie van de gebruikte terminologie, zodat duidelijk is dat de uitgevoerde "audit" een "financiële controle" is in de zin van artikel 1, 24° en die gericht is op de financiële aspecten, meer specifiek dan wat wordt verwacht door de artikelen 121 en 122 van de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de federale Staat, die een ruimere werkingssfeer hebben. De term "audit van het financiële rapport" was niet voldoende expliciet over wat dit omvatte of wat het uitsloot.

La seconde modification concerne le délai initial de « 24 mois du dépôt de ce rapport » pour procéder au contrôle financier, qui est supprimé. L'expérience a démontré que le délai présenté pour le « contrôle du rapport financier » était source de confusion, allant jusqu'à potentiellement restreindre les devoirs de contrôle de l'administration, sachant qu'un délai de 24 mois était insuffisant pour permettre à cette dernière d'effectuer sa mission dans des conditions raisonnables. Selon la compréhension du « contrôle du rapport financier », un tel timing était d'ailleurs jugé contradictoire avec l'article 50 initial de l'arrêté royal du 11 septembre 2016, qui stipulait que pour répondre aux besoins du contrôle, les pièces justificatives des dépenses à charge de la subvention étaient « tenues à la disposition de l'administration pendant quatre ans après la fin du programme ». La modification du paragraphe 1er permet donc de rétablir la clarté sur la nature du contrôle. Bien que le timing du contrôle ne soit plus spécifié, il est évident qu'il est de l'intérêt de toutes les parties, et particulièrement de l'administration, de réaliser ce contrôle dans les meilleurs délais. Une grande partie des modifications envisagées au niveau du contrôle financier vise à alimenter une approche de contrôle qui permette de mieux tenir compte des éléments existants ou du

De tweede wijziging betreft de initiële periode van "24 maanden na de indiening van dit rapport" voor de uitvoering van de financiële controle, die wordt geschrapt. De ervaring heeft geleerd dat het tijdschema voor de "audit van het financiële rapport" een bron van verwarring is, die zelfs zo ver gaat dat de toezichthoudende taken van de administratie kunnen worden beperkt, wetende dat 24 maanden onvoldoende was om de administratie in staat te stellen haar opdracht onder redelijke voorwaarden uit te voeren. Volgens de interpretatie van de "audit van het financiële rapport" werd een dergelijke timing bovendien beschouwd als in strijd met het oorspronkelijke artikel 50 van het koninklijk besluit van 11 september 2016, dat bepaalde dat om aan de behoeften van de controle te voldoen de bewijsstukken van de uitgaven ten laste van de subsidie "ter beschikking van de administratie werden gehouden gedurende vier jaar na het beëindigen van het programma".. De wijziging van paragraaf 1 maakt het dus mogelijk om opnieuw duidelijkheid te scheppen over de aard van de controle. Hoewel de timing van de controle niet meer gespecificeerd is, is het duidelijk dat het in het belang is van alle partijen, en in het bijzonder van de administratie, om deze controle zo snel mogelijk uit te voeren. Veel van de voorziene wijzigingen in de

développement de nouveaux outils, afin de simplifier, d'améliorer et d'accélérer le contrôle financier, de le rendre plus efficace et plus pertinent.

financiële controle zijn bedoeld om te leiden tot een controleaanpak die het mogelijk maakt beter rekening te houden met bestaande elementen of de ontwikkeling van nieuwe instrumenten, teneinde de financiële controle te vereenvoudigen, te verbeteren en te versnellen, en deze doeltreffender en relevanter te maken.

Le remplacement du paragraphe 2 vise à clarifier la marge de manœuvre dont dispose l'administration pour commanditer des évaluations externes, mais également des audits dans le cadre de l'utilisation des subventions de la coopération non gouvernementale. Elle doit notamment permettre à l'administration de disposer des moyens nécessaires pour donner les suites adéquates en cas de suspicion de fraude ou de violation de la charte d'intégrité visée à l'article 15/1 de la Loi du 19 mars 2013 relative à la coopération belge au développement, telle que modifiée par la loi du 20 juillet 2020. Dans ce cadre, la temporalité (à tout moment), la capacité d'initiative et la localisation (au siège ou sur le terrain) sont désormais rendues explicites. La suppression de la mention « internes » doit également permettre de clarifier que les audits et évaluations pourront porter tant sur l'organisation subventionnée que sur ses partenaires sur le terrain qui réalisent des dépenses imputées à la subvention conformément à l'article 35, 5° . Ce dernier point permettra d'encadrer une disposition ancienne attendue dans les conventions et qui prévoyait que l'administration belge ou son représentant pouvait à tout moment procéder à un contrôle financier de la subvention octroyée.

De vervanging van paragraaf 2 is bedoeld om de flexibiliteit van de administratie te verduidelijken om externe evaluaties te laten uitvoeren, maar ook audits in het kader van het gebruik van subsidies voor de niet-gouvernementele samenwerking. In het bijzonder moet zij de administratie de nodige middelen verschaffen om passende maatregelen te nemen in geval van vermoeden van fraude of schending van het integriteitscharter bedoeld in artikel 15/1 van de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelings-samenwerking, zoals gewijzigd door de wet van 20 juli 2020. In deze context worden de tijdelijkheid (op elk moment), het vermogen tot initiatief en de locatie (op het hoofdkantoor of in het veld) nu expliciet gemaakt. De schrapping van de vermelding "interne" moet ook duidelijk maken dat audits en evaluaties zowel betrekking kunnen hebben op de gesubsidieerde organisatie als op haar partners op het terrein die uitgaven doen die aan de subsidie worden aangerekend overeenkomstig artikel 35, 5° . Dit laatste punt zal het mogelijk maken om een oude bepaling te kaderen die in de overeenkomsten werd verwacht en die bepaalde dat de Belgische administratie of haar vertegenwoordiger op elk moment een financiële controle op de toegekende subsidie kon uitvoeren.

Au paragraphe 3, la mention relative au timing de la communication de la décision est supprimée car celle-ci ne correspondait pas à la réalité du processus administratif que représente un contrôle et l'entérinement de ses conclusions par les différents départements compétents de l'administration. En particulier, pour des programmes quinquennaux qui pourraient faire l'objet de plusieurs contrôles de l'utilisation de la subvention, la finalisation d'un contrôle au cours du programme ne coïncide pas avec la remise d'une décision. Celle-ci n'aura lieu qu'avec la clôture du processus de suivi et de contrôle après la fin du programme, et elle tiendra alors compte des conclusions de tous les contrôles portés sur le programme concernés. En outre, la décision pourra potentiellement amener à notifier l'existence d'un montant à rembourser par l'organisation subventionnée, ce qui ne peut être réalisé qu'à l'issue de la mise en œuvre du programme. La décision est donc le fruit d'un processus de longue haleine qui ne peut pas être lié à un délai aussi

In paragraaf 3 wordt de verwijzing naar het tijdstip van de mededeling van de beslissing geschrapt omdat deze niet overeenstemde met de realiteit van het administratieve proces dat bestaat uit de controle en goedkeuring van de bevindingen ervan door de verschillende bevoegde diensten van de administratie. Met name voor vijfjarige programma's die aan verschillende controles op het gebruik van de subsidie kunnen worden onderworpen, valt de afronding van een controle tijdens het programma niet samen met de mededeling van een beslissing. Dit zal pas gebeuren met de afsluiting van het monitoring- en controleproces na afloop van het programma, en zal dan rekening houden met de conclusies van alle relevante controles van het programma. Bovendien kan de beslissing ertoe leiden dat melding wordt gemaakt van het bestaan van een door de gesubsidieerde organisatie terug te storten bedrag, wat pas na de uitvoering van het programma kan worden gedaan. De beslissing is dus het resultaat van een langdurig proces dat niet aan zo'n precieze termijn kan worden gekoppeld.

précis. En outre, la suppression de la mention « finale » dans ce paragraphe 3 vise à clarifier le fait que la décision du directeur de la direction compétente au sein de l'administration pour la coopération non gouvernementale ne représente pas le point final du processus. En effet, cette décision doit encore être confirmée par les services de contrôle interne du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieure et Coopération au Développement, et ce n'est qu'à ce moment que cette décision sera réellement finale.

Article 29 – modifiant l'article 50
La modification de l'article 50 révise les attentes en matière de conservation et de mise à disposition des pièces justificatives dans le cadre de la coopération non gouvernementale, afin de les harmoniser avec les exigences reprises à l'article III.86 du Code de droit économique du 28 février 2013. La volonté initiale dans l'arrêté royal du 11 septembre 2016 concernant la coopération non gouvernementale était explicitement de prévoir un allongement de deux ans par rapport aux obligations légales des ASBL, en vue de répondre aux besoins du contrôle. En pratique, il est cependant apparu que cette différence de timing était source de complexité et de confusion pour les organisations subventionnées, en particulier pour la gestion des pièces justificatives des premières années d'un programme. La révision du délai indiqué à l'article 50 apporte donc une simplification grâce à une référence unique et harmonisée avec les autres normes en vigueur. L'ambition est également d'apporter une autre simplification en clarifiant la nature et la forme des pièces justificatives qui devront être conservées par les organisations. A cette fin, il est délégué au Ministre la responsabilité de les déterminer, sur base d'une proposition formulée par le CCCNG conformément à l'article 52, § 3.

Article 30 – modifiant l'article 52
La correction de la numérotation du second paragraphe 3 en paragraphe 4 doit prévenir toute confusion lorsqu'il est fait référence à l'article 52, §3 dans le cadre des modifications des articles 13, 36 et 44.

Article 31 – modifiant l'article 53
Comme indiqué dans l'explication de la modification de l'article 35, l'ajout d'une dérogation à la numérisation des pièces justificatives vise à permettre aux organisations subventionnées d'effectuer la transition à l'issue de la publication du présent arrêté, et à assurer que cette attente ne crée

Bovendien is de schrapping van de verwijzing naar "finale" in paragraaf 3 bedoeld om te verduidelijken dat de beslissing van de directeur van de directie die binnen de administratie bevoegd is voor de niet-gouvernementele samenwerking niet het eindpunt van het proces vormt. Deze beslissing moet immers nog bevestigd worden door de interne controlediensten van de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking, en pas dan zal deze beslissing echt definitief zijn.

Artikel 29 – tot wijziging van artikel 50
De wijziging van artikel 50 herziet de verwachtingen met betrekking tot de bewaring en beschikbaarheid van bewijsstukken in het kader van de niet-gouvernementele samenwerking, teneinde deze in overeenstemming te brengen met de vereisten van artikel III.86 van het Wetboek van economisch recht van 28 februari 2013. Het oorspronkelijke voornemen in het koninklijk besluit van 11 september 2016 betreffende de niet-gouvernementele samenwerking was om uitdrukkelijk te voorzien in een verlenging van twee jaar wat betreft de wettelijke verplichtingen van vzw's, om tegemoet te komen aan de behoeften van de controle. In de praktijk bleek echter dat dit verschil in timing een bron van complexiteit en verwarring was voor de gesubsidieerde organisaties, met name voor het beheer van bewijsstukken voor de eerste jaren van een programma. De herziening van de in artikel 50 bedoelde termijn brengt derhalve vereenvoudiging door middel van één enkel referentiepunt dat in overeenstemming gebracht is met de andere geldende normen. De ambitie is ook om een verdere vereenvoudiging tot stand te brengen door de aard en vorm te verduidelijken van de bewijsstukken die door de organisaties moeten worden bewaard. Daartoe wordt aan de minister de verantwoordelijkheid gedelegeerd om ze te bepalen, op basis van een voorstel van de NGSOC overeenkomstig artikel 52, § 3.

Artikel 30 – tot wijziging van artikel 52
De correctie van de nummering van de tweede paragraaf 3 in paragraaf 4 moet elke verwarring vermijden wanneer in het kader van de wijzigingen van de artikelen 13, 36 en 44 wordt verwezen naar artikel 52, §3.

Artikel 31 – tot wijziging van artikel 53
Zoals aangegeven in de toelichting over de wijziging van artikel 35, is de toevoeging van een vrijstelling voor de digitalisering van bewijsstukken bedoeld om de gesubsidieerde organisaties in staat te stellen de overgang te maken na de publicatie van dit besluit, en om ervoor te zorgen dat deze verwachting geen

pas d'obstacle à l'établissement de nouveaux partenariats avec des organisations aux pratiques moins digitalisées. Elle permettra éventuellement de prendre en compte les cas de figure où la numérisation des pièces justificatives n'est pas opportune. Dans sa motivation, l'organisation subventionnée pourra donc présenter les raisons d'une absence de numérisation de pièces justificatives et, le cas échéant, son plan pour répondre à cette situation à terme.

Article 32 – modifiant l'annexe 1

Les modifications opérées au niveau de l'annexe 1 sont de natures diverses :

- Les modifications consécutives à l'adaptation de l'article 2 : d'une part, la suppression des domaines de gestion des processus et de gestion du personnel qui implique de supprimer les descriptions qui les concernent, et d'autre part, l'ajout du domaine de l'Intégrité qui nécessite d'introduire une nouvelle description ainsi que des critères qui seront utilisés pour l'analyse de la capacité de gestion.
- Les modifications apportées à des domaines existants, qui ont pour objectif de recentrer les descriptions de ces domaines et les critères pour leur analyse, afin de les rendre plus pertinents. C'est notamment le cas de la politique des partenariats qui est revue afin de mettre davantage l'accent sur l'universalité, qui va de pair avec l'agenda 2030. Il s'agit de mettre en place de relations équilibrées, avec des apports mutuels et permettant l'implémentation d'agenda commun. C'est également le cas du domaine de la Transparence, dont la description et les critères sont reformulés de manière à véritablement cibler la transparence à travers une information accessible, actualisée et fiable, et non d'observer la stratégie générale de communication d'une organisation.
- Les modifications ciblées visant à préciser l'objet d'un domaine de gestion et à en simplifier l'analyse. C'est le cas du domaine de la Gestion des Risques, pour lequel les références à la gestion des risques dans le cadre de la « réalisation des activités » ou des « interventions » sont supprimées. Avec ces modifications, il s'agit d'apporter une forme de simplification en assurant la bonne articulation des différents niveaux (périmètres) de gestion de risque qui font partie de la chaîne de contrôle permettant d'assurer la bonne destination des subventions. Dans ce cadre, l'accréditation ciblera spécifiquement les risques

belemmering vormt voor het aangaan van nieuwe partnerschappen met organisaties met minder gedigitaliseerde praktijken. Het zal het mogelijk maken om rekening te houden met gevallen waarin de digitalisering van bewijsstukken niet opportuun is. In haar motivatie zal de gesubsidieerde organisatie dus in staat zijn om de redenen voor een gebrek aan digitalisering van bewijsstukken te presenteren en, indien nodig, haar plan om op lange termijn te reageren op deze situatie.

Artikel 32 – tot wijziging van bijlage 1

De in bijlage 1 aangebrachte wijzigingen zijn van verschillende aard:

- De wijzigingen die voortvloeien uit de aanpassing van artikel 2: enerzijds het schrappen van de domeinen procesbeheer en personeelsbeheer, hetgeen het schrappen impliceert van de beschrijvingen die hierop betrekking hebben, , en anderzijds de toevoeging van het domein integriteit, waarvoor de invoering vereist is van een nieuwe beschrijving en criteria die zullen worden gebruikt voor de analyse van de beheerscapaciteit.
- Wijzigingen in bestaande domeinen, die tot doel hebben de beschrijvingen van deze domeinen en de criteria voor hun analyse te heroriënteren, om ze relevanter te maken. Dit is met name het geval met het partnerschapsbeleid, dat wordt herzien om meer nadruk te leggen op universaliteit, wat hand in hand gaat met de Agenda 2030. Het gaat erom evenwichtige betrekkingen tot stand te brengen, met wederzijdse bijdragen en de uitvoering van een gemeenschappelijke agenda mogelijk te maken. Dit is ook het geval voor het domein van transparantie, waarvan de beschrijving en criteria zodanig zijn geherformuleerd dat transparantie echt wordt nagestreefd door middel van toegankelijke, actuele en betrouwbare informatie, in plaats van de algemene communicatiestrategie van een organisatie te bekijken.
- Gerichte wijzigingen om het doel van een beheersdomein te verduidelijken en de analyse ervan te vereenvoudigen. Dit is het geval voor het domein van risicobeheer, waar verwijzingen naar risicobeheer in het kader van "realisatie van activiteiten" of "interventies" worden geschrapt. Met deze wijzigingen gaat het erom een vorm van vereenvoudiging tot stand te brengen door te zorgen voor een goede afstemming van de verschillende niveaus (perimeters) van risicobeheer die deel uitmaken van de controleketen om de juiste bestemming van

organisationnels et les risques financiers, alors que les risques liés aux interventions et aux contextes seront examinés au niveau des Cadres Stratégiques Communs (risques stratégiques et contextuels) et des Programmes (risques opérationnels et spécifiques aux programmes). L'importance de la gestion des risques n'est donc pas diminuée, mais elle est mieux articulée par rapport aux différents moments d'examens.

subsidies te waarborgen. In dit verband zal de erkenning specifiek gericht zijn op organisatorische en financiële risico's, terwijl risico's in verband met interventies en contexten zullen worden onderzocht op het niveau van de Gemeenschappelijke Strategische Kaders (strategische en contextuele risico's) en de programma's (operationele en programma specifieke risico's). Het belang van risicobeheer wordt dus niet verminderd, maar wel beter verwoord in verhouding tot de verschillende momenten van onderzoek.

Article 33 – modifiant l'annexe 2
Deux modifications sont apportées à l'annexe 2.

La première est une légère reformulation qui vise à clarifier les éléments qui font l'objet de la comparaison, à savoir la part des subventions des pouvoirs publics fédéraux belges face à la part des subventions issues de toute autre autorité publique. Sont ainsi clairement exclus les subsides qui ne seraient pas issus de sources publiques, et qui ne sont donc pas d'une complexité comparable à celle venant de l'utilisation et de la justification de deniers publics. Par ailleurs, afin d'éviter que les organisations qui ne disposent pas de subventions de la Coopération belge au Développement depuis une période prolongée, combiné à des faibles subventions publiques, ne soient pas jugées excessivement complexes de manière disproportionnée, il est ajouté un cadre. Dans ce cas, elles se verront jugées avec le niveau de complexité le plus bas pour ce qui concerne la dispersion des donneurs d'ordre.

La seconde revient à fusionner les paramètres 6. a) et 6. b) en considérant que la répartition géographique des moyens humains n'est pas déterminante dans la complexité de l'organisation et qu'il y a plus de sens à observer le volume total de l'emploi de l'organisation par rapport à son chiffre d'affaires.

Artikel 33 – tot wijziging van bijlage 2
Er worden twee wijzigingen aangebracht in bijlage 2.

De eerste is een kleine herformulering die tot doel heeft de elementen te verduidelijken die het voorwerp uitmaken van de vergelijking, namelijk het aandeel van de subsidies van de Belgische federale overheid ten opzichte van het aandeel van subsidies van een andere overheidsinstantie. Dit sluit duidelijk subsidies uit die niet uit openbare bronnen komen en die dus niet een gelijkaardige complexiteit met zich meebrengen als die welke voortvloeit uit het gebruik en de rechtvaardiging van overheidsmiddelen. Om ervoor te zorgen dat organisaties die gedurende langere tijd geen subsidies van de Belgische Ontwikkelings-samenwerking hebben ontvangen, in combinatie met lage overheidssubsidies, niet onevenredig als buitensporig complex worden beschouwd, is bovendien een kader toegevoegd. In dit geval zullen ze worden beoordeeld met het laagste niveau van complexiteit in termen van de spreiding van de opdrachtgevers.

De tweede is om parameters 6. a) en 6. b) samen te voegen overwegende dat de geografische spreiding van de medewerkers niet bepalend is voor de complexiteit van de organisatie en dat het zinvoller is om het totale werkgelegenheidsvolume van de organisatie in verhouding tot haar omzet te observeren.

Article 34 – modifiant l'annexe 3
La majeure partie des modifications réalisées au niveau de l'annexe 3 visent à apporter de la simplification par la rationalisation. L'expérience des cycles d'accréditation précédents a permis de constater qu'une liste trop précise des sources d'information était à l'origine d'une importante charge administrative pour les organisations sollicitant une accréditation, aboutissant notamment à la création artificielle de documents lorsque les organisations ne disposaient pas d'éléments correspondant à une appellation

Artikel 34 – tot wijziging van bijlage 3
De meeste wijzigingen in bijlage 3 zijn gericht op vereenvoudiging door stroomlijning. De ervaring met eerdere erkenningscycli heeft aangetoond dat een te nauwkeurige lijst van informatiebronnen een aanzienlijke administratieve last met zich meebrengt voor organisaties die erkenning aanvragen, waaronder het kunstmatig creëren van documenten wanneer organisaties geen elementen hebben die overeenkomen met een specifieke aanduiding. Daarnaast bleek dat niet alle benodigde en relevante documenten vooraf identificeerbaar

spécifique. De plus, il est apparu que les documents nécessaires et pertinents ne sont pas tous identifiables à l'avance quand ils ne répondent pas à un standard reconnu. La modification a donc pour objectif de rationnaliser la liste des documents « standardisés » pour ne conserver que les plus pertinents, tout en introduisant la possibilité pour une organisation qui sollicite une accréditation de fournir toutes indications ou tous documents qu'elle jugerait utile comme source d'information et pour démontrer ses capacités de gestion. L'adaptation de la liste doit également permettre de cibler les outils existant au sein d'une organisation, qui permettent de véritablement illustrer sa capacité de gestion plutôt que de se limiter à une politique décrite et formalisée. C'est particulièrement le cas pour le domaine de la Gestion des Risques pour lequel les outils sont plus éloquents sur les capacités de l'organisation qui sollicite une accréditation, que tout document narratif exposant la politique suivie. Enfin, les attentes relatives aux sources d'information pour les domaines de gestion qui ont été supprimés sont retirées, et les attentes relatives au domaine de l'Intégrité sont précisées.

J'ai l'honneur d'être,
Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux,
et très fidèle serviteur,

zijn wanneer ze niet voldoen aan een erkende norm. Het doel van de wijziging is daarom om de lijst van "gestandaardiseerde" documenten te stroomlijnen om alleen de meest relevante te behouden, terwijl de mogelijkheid wordt geïntroduceerd voor een organisatie die erkenning aanvraagt om alle informatie of documenten te verstrekken die zij nuttig acht als bron van informatie en om haar beheerscapaciteiten aan te tonen. De aanpassing van de lijst moet het ook mogelijk maken om de bestaande instrumenten binnen een organisatie te duiden, die het mogelijk maken om de beheerscapaciteit echt te illustreren in plaats van beperkt te blijven tot een beschreven en geformaliseerd beleid. Dit is met name het geval voor het domein van risicobeheer, waar de tools meer zeggen over de capaciteiten van de organisatie die erkenning zoekt dan enig narratief document waarin het gevolgde beleid wordt geschetst. Ten slotte worden de verwachtingen voor informatiebronnen verwijderd voor beheers-domeinen die zijn geschrapt, en worden de verwachtingen voor het domein van integriteit verduidelijkt.

Ik heb de eer te zijn,
Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige,
en zeer getrouwe dienaar,

La Ministre de la Coopération au Développement,

De Minister van Ontwikkelingssamenwerking,

CAROLINE GENNEZ